

—‡— Évangile selon saint Luc. —‡—

Introduction.

SAINT Luc, le troisième Évangéliste, était médecin¹ et originaire d'Antioche². Grec de naissance et d'éducation, il fut de bonne heure converti au christianisme, on ignore dans quelles circonstances; peut-être, avant de devenir chrétien, s'était-il affilié à la religion mosaïque, en qualité de prosélyte. Nous le trouvons bientôt parmi les auxiliaires les plus actifs et les plus dévoués de S. Paul. Après avoir fait avec lui le voyage de Troas à Philippes, en Macédoine (vers l'an 52), il semble être resté dans cette ville, ou l'avoir prise pour centre de son apostolat, tandis que le grand Apôtre évangélisait la Grèce et l'Asie avec ses autres compagnons³. Au printemps de l'année 58, il s'embarqua avec S. Paul à Philippes pour retourner en Orient; il ne quitta point son maître durant sa détention à Césarée, l'accompagna en Italie et resta près de lui pendant les deux ans que dura sa captivité à Rome (61-63). C'est lui encore, et lui seul (II *Tim.* iv, 16), qui sera à ses côtés pendant la seconde captivité romaine. La suite de son histoire est plus obscure; d'après Baronius, qui donne pour garants S. Grégoire de Nazianze, S. Paulin et d'autres, c'est en Achaïe qu'il termina sa carrière par le martyre, dans un âge assez avancé.

L'*authenticité* de l'Évangile qui porte le nom de S. Luc a en sa faveur le témoignage unanime de l'antiquité. Les caractères intrinsèques du livre sont d'ailleurs parfaitement d'accord avec les données historiques sur son auteur.

L'histoire nous présente S. Luc comme un médecin d'Antioche; nous devons donc nous attendre à trouver dans son livre un certain degré de culture littéraire. Or cette culture se révèle à chaque page, et dans la préface, d'un goût hellénique, et dans la manière d'envisager le sujet, et dans le plan et la disposition des matières, et dans l'art avec lequel les discours sont mêlés au récit. Son style est souvent d'un grec très pur; s'il prend en certains endroits des couleurs hébraïques, c'est que l'auteur s'attache avant tout à suivre avec une fidélité consciencieuse les documents de la tradition, orale ou écrite, qui étaient parvenus jusqu'à lui. Outre qu'il comble plusieurs lacunes laissées par ses devanciers⁴, il assigne les dates d'après les années des empereurs et des rois, faisant ainsi cadrer l'histoire évangélique avec l'histoire profane⁵; il range également les faits dans un ordre conforme aux règles du genre historique, sauf quelques écarts qui

¹ *Col.* iv, 14 : "Luc, le médecin bien-aimé." La tradition fait aussi de S. Luc un peintre, et l'on montre en Italie plusieurs portraits de la Sainte Vierge qui seraient sortis de son pinceau; mais cette tradition ne paraît pas remonter plus haut que Simon Métophraste (X^e siècle).

² Eusèbe, *Hist. Eccl.* iii, 4; S. Jérôme, *de Vivis ill.* vii.

³ On remarque en effet que S. Luc se met au nombre des voyageurs, en employant la première personne du pluriel, depuis le dé-

part de Troas jusqu'au séjour à Philippes (*Act.* xvi, 10 sv.); il parle ensuite à la troisième personne du pluriel, en racontant les voyages subséquents de S. Paul (*Act.* xvi, 40-xx, 4); mais au moment où l'Apôtre, de retour à Philippes, s'y embarque pour la Palestine (*Act.* xx, 5), nous voyons réapparaître la première personne, que S. Luc emploiera jusqu'à la fin de son récit.

⁴ Voyez i et ii; x, 1 sv.; xxiii, 6 sv.; xxiv, 13 sv.

⁵ Voy. iii, 1, 2; Comp. ii, 2.

n'enlèvent pas au livre son caractère chronologique¹.

De plus, S. Luc appartenait par son origine à la gentilité (comp. *Col.* iv, 11 et 14); il a écrit pour les Gentils; il était disciple de S. Paul, l'apôtre des Gentils: son livre reflètera aussi ce caractère. Dans aucun autre Évangile Jésus n'apparaît plus clairement le *Sauveur de tous les hommes* sans exception²; tout ce qui pourrait sembler contraire à cette universalité du christianisme est soigneusement écarté. Ce n'est point seulement à Abraham, père de la nation juive, mais à Adam, père du genre humain, que Luc fait remonter la généalogie de Jésus-Christ. Non seulement il évite tout ce qui paraîtrait injurieux pour les Gentils³; mais, comme si ce mot lui-même était une distinction blessante, il le supprime entièrement, ou met à sa place le terme plus général de *pêcheurs*⁴. Cependant, un grand nombre d'allusions aux privilèges du peuple d'Israël (affirmés d'ailleurs par S. Paul lui-même, *Rom.* ix, 3 sv.) et aux observances judaïques, montrent que l'auteur du troisième Évangile le destinait aussi aux Juifs convertis du monde gréco-romain⁵.

L'influence de S. Paul se reconnaît aisément dans l'œuvre de son disciple. Sans noter ici un grand nombre de locutions propres aux Épîtres et reproduites dans le troisième Évangile, signalons seulement l'accord qui existe entre S. Luc et l'Apôtre pour

1° mentionner l'apparition de Jésus ressuscité à Pierre (*Luc*, xxiv, 34; *I Cor.* xv, 5) et 2° rapporter les paroles de la consécration sous une forme différente de celle que nous lisons en S. Matthieu et S. Marc (*Luc*, xxii, 19, 20; *I Cor.* xi, 24, 25).

L'Évangile de S. Luc une fois reconnu pour authentique, on trouve en lui tous les motifs désirables de *crédibilité*; il est même rare qu'un historien ait écrit dans des circonstances aussi favorables à la confiance qu'il doit inspirer.

Sa *préface* (chapitre i, 1-4) nous révèle tout d'abord un homme qui connaît la différence de l'histoire et de la tradition populaire, et qui veut écrire une histoire. Josèphe commence d'une manière analogue son histoire *De la guerre des Juifs*, et notre Évangéliste montre tant de connaissances, surtout dans son livre des *Actes des Apôtres*, qu'il ne peut être mis au-dessous de Josèphe pour la culture de l'esprit. Sa profession nous est encore une garantie de sa capacité: il était médecin; il appartenait donc à la classe des gens instruits.⁶

D'ailleurs, les circonstances dans lesquelles S. Luc a vécu l'ont mis à portée d'emprunter tous ses enseignements aux meilleures sources. La première, la plus abondante comme la plus sûre, c'est la tradition orale. La continuité des relations que les premières communautés chrétiennes entretenaient avec Jérusalem, y

¹ Par exemple, à partir du chap. ix, 51, jusqu'à la dernière Pâque. Toute cette partie renferme des développements propres à S. Luc, et dont la suite chronologique n'était vraisemblablement pas marquée dans les sources où il l'a puisée.

² Voyez notamment, la prédication dans la synagogue de Nazareth (*Luc*, iv, 18-27), l'onction de Jésus par la pécheresse (vii, 36-50), la parabole du Pharisien et du Publicain (xviii, 10-14), l'histoire de Zachée (xix, 1-10), du bon Larron (xxiii, 39-43), etc.

³ Par ex., l'épisode de la Chananéenne (*Matth.* xv, 22 sv.; *Marc*, vi, 25 sv.).

⁴ Comp. *Matth.* v, 47 avec *Luc*, vi, 33-34; — *Matth.* vi, 7-9 avec *Luc*, xi, 2; — *Matth.* ibid. 32 avec *Luc*, xii, 30; — *Matth.* x, 5-6 avec *Luc*, ix, 3-4; — *Matth.* xviii, 15-17 avec *Luc*, xvii, 3-4; — *Matth.* xxiv, 9 avec *Luc*, xxi, 17.

⁵ Voyez surtout les deux premiers chapitres, et xiii, 16; xvi, 17, 29; xix, 9, 41; xviii, 34; xxiv, 47, etc.

⁶ Les difficultés élevées contre l'érudition historique de S. Luc seront traitées dans les notes sur les textes incriminés. Voy. ii, 2, le recensement de *Quirinius*; iii, 1, le tétrarque *Lysanias* et *Ad.* v, 36, la rébellion de *Théodas*.

donnait souvent occasion de connaître des hommes qui avaient fait partie de l'entourage de Notre-Seigneur. Luc devait en rencontrer partout dans ses voyages. C'est ainsi que, sans parler de Barnabé et de Jean-Marc¹, il vit en Syrie des disciples de Jacques et probablement Pierre lui-même². Combien de fois il dut entendre ces personnages parler de l'histoire du Christ, objet constant de leurs entretiens! Quelle connaissance de cette histoire ne devaient pas lui donner les conférences et les discussions de Paul avec les Juifs et les Gentils! L'Apôtre le nomme son "bien-aimé"; il paraît être ce frère dont Paul a dit qu'il était "célèbre par l'Évangile dans toutes les Églises" (II *Cor.* viii, 18); il avait donc trop d'importance pour ne pas être appelé, toutes les fois que des voyageurs de Jérusalem visitaient l'Église au sein de laquelle il se trouvait. Mais pourquoi nous arrêter à ces détails secondaires? Luc a été avec Paul à Jérusalem chez Jacques, le parent du Christ, dans la maison duquel les Anciens de l'Église se réunissaient; il a passé un an et demi avec Paul à Jérusalem et à Césarée³. Placé alors sur le théâtre des événements de la vie du Sauveur, au milieu des témoins oculaires de ces événements, il aura sans doute choisi cette époque pour écrire son Évangile. Il a pu converser avec Marie, mère de Jésus, et tirer d'elle ou des membres de sa famille, les renseignements et les documents qu'il a utilisés pour raconter l'enfance du Sauveur et tracer les ravissants tableaux des deux premiers chapitres de son livre.

D'ailleurs S. Luc nous apprend lui-même qu'il eut à sa disposition des documents écrits plus ou moins considérables, quelques-uns embrassant peut-

être la vie entière du Sauveur⁴. Ces documents une fois rassemblés, il nous avertit lui-même qu'il en examina *attentivement* la valeur et s'appliqua à les mettre *en ordre* (1, 3).

Nous venons de signaler l'opinion qui place la composition du troisième Évangile pendant la captivité de S. Paul à Césarée, c'est-à-dire de l'an 58 à l'an 60. Quelques anciens lui assignent une date encore plus reculée, mais qui nous paraît moins vraisemblable. Nous croirions plutôt que saint Luc écrivit ses deux livres, l'*Évangile* et les *Actes*, — un seul ouvrage en deux parties, — pendant les quatre années de la première captivité de S. Paul. Commencé à Césarée, notre Évangile dut être publié à Rome, un peu avant les Actes.

Ainsi que ce dernier ouvrage, l'Évangile de saint Luc est dédié à un personnage nommé Théophile, qui reçoit le titre d'*excellent*. Tous les essais pour découvrir qui était ce Théophile sont restés infructueux; et quelques-uns même ont pensé que ces mots, *excellent Théophile*, sont une vague formule de dédicace par laquelle l'auteur adresse son ouvrage aux chrétiens en général, sans aucune détermination de personne ou de lieu⁵. Mais, d'après le sentiment le plus commun, auquel nous souscrivons, il ne faut pas voir ici un nom supposé. Le titre d'*excellent*, qui ne se donnait qu'à des hommes revêtus de certaines fonctions déterminées, fait penser à un personnage réel, et le début du livre des *Actes* semble indiquer que l'auteur s'adresse à un ami déjà au courant de ce qui précède. Théophile était sans doute un illustre converti, assez instruit des lois et des institutions juives pour qu'il ne fût pas besoin de les lui expliquer, mais

¹ *Act.* xii, 25 et suiv.

² *Gal.* ii, 11, 12; *Act.* xv, 22, 30.

³ *Act.* xxi, 17; xxiv, 23.

⁴ Voy. *Luc*, i, 1 note.

⁵ C'est ainsi que saint François de Sales, dans sa *Vie dévote*, s'adresse à *Philothée*, nom qui, comme *Théophile*, signifie *ami de Dieu*.

habitant la ville de Rome, ou du moins l'Italie; car l'écrivain sacré lui parle des divers lieux de la Grèce, et surtout de la Palestine, comme à un homme qui ne les connaît pas, c.-à-d. qu'il supprime les noms propres comme important peu à Théophile, ou bien qu'il les cite en les accompagnant d'une courte explication. Au contraire, lorsque au livre des *Actes*, il arrive avec S. Paul en Sicile et en Italie, il nomme sans explication les lieux les moins célèbres et qu'un étranger eût certainement ignorés.

Quelques critiques, se fondant sur la couleur plus hébraïque du style dans les deux premiers chapitres, en ont suspecté l'authenticité. Mais ces hébraïsmes, pour la plupart, doivent être attribués aux sources utilisées par S. Luc, car ils abondent surtout dans les cantiques, où le traducteur a intentionnellement conservé les tournures de l'original. Au reste, quelques particularités de style ne sauraient prévaloir légitimement contre le témoignage unanime des Pères et des anciens manuscrits qui, sans exception, attribuent ces deux chapitres à l'Évangile de S. Luc.

Les motifs de mettre en doute l'authenticité de l'épisode de *la sueur de sang* (xxii, 43, 44) sont un peu moins futiles. Ces versets manquent, en effet, dans quelques anciens manuscrits, (comme déjà l'ont fait remarquer S. Hilaire et S. Jérôme¹); ailleurs, ils apparaissent marqués d'un astérisque ou d'une obèle, et ils sont omis par S. Ambroise et S. Cyrille d'Alexandrie, dans leurs commentaires sur S. Luc.

Cependant, bien loin d'être positivement rejetés par aucun des anciens auteurs ecclésiastiques, ces deux versets sont admis et cités comme Écriture-Sainte, dès les temps les plus reculés, par saint Justin, saint Irénée, saint Hippolyte², ainsi que par les autres Pères grecs, syriens et latins. Quant à la divergence de certains manuscrits, nous ne sommes pas réduits, pour l'expliquer, à de simples conjectures; mais S. Epiphane³ nous atteste que, de fait, au temps des disputes ariennes, certains orthodoxes supprimèrent cet épisode de la Passion dans la lecture publique, parce qu'ils redoutaient le scandale des fidèles et les objections des hérétiques⁴. Une suppression de ce genre, dans les livres d'Église (missels, lectionnaires), put rendre le passage suspect à certains collationneurs de manuscrits et les engager à le supprimer⁵. Il n'y a rien là que de naturel; tandis que l'on ne saurait concevoir comment l'insertion frauduleuse de deux versets si importants, aurait pu se produire et se généraliser, sans que l'histoire enregistrât la moindre protestation.

Dans l'Évangile de saint Luc, après une courte *Préface*, nous pouvons distinguer, comme dans saint Matthieu, trois parties d'inégale étendue :

I. **Enfance et Vie cachée de Jésus**, chap. i, 5 — ii.

II. **Sa Vie publique**, ch. iii — xxi.

III. **Sa Vie souffrante et glorieuse**, chap. xxii — xxiv.

¹ S. Hil., *de Trin.* iv, 1; S. Jér., *contr. Pelag.* ii, 6.

² S. Just., *contr. Tryph.* 103; S. Irén., *contr. Hères.* iii, 22; S. Hippol., *c. Noët.*

³ S. Epiph., *Ancor.* 31. L'assertion de S. Epiphane semble, à première vue, se rapporter aux larmes de Jésus sur Jérusalem (*Luc*, xix, 12); mais un examen plus attentif du contexte montre qu'elle concerne la sueur

de sang. Voyez la note Dom Massuet sur S. Irénée, livre iii, chap. 22, 2.

⁴ On sait que les Ariens, pour prouver que le Fils de Dieu était inférieur au Père, abusaient des textes où l'Évangile rapporte les mystérieux abaissements de la sainte Humanité du Sauveur.

⁵ Comp. l'introduction à l'Évangile selon S. Marc, p. 123, col. 2.

La deuxième partie peut se subdiviser ainsi :

1° *Période de Préparation*, par le ministère du Précurseur, le baptême, le jeûne et les tentations de Jésus, chap. iii — iv, 13.

2° *Ministère de Jésus en Galilée*, chap. iv, 14 — ix, 50.

Cette section, qui en saint Matthieu comprend 14 chapitres, n'en a ici que 6; car saint Luc omet tous les faits rapportés, entre la première multiplication des pains et la confession de saint Pierre, par saint Mat-

thieu (xiv, 22 — xvi, 13) et saint Marc (vi, 45 — viii, 27); de plus, il place dans la troisième section plusieurs enseignements de Jésus, que les autres évangélistes ont rattachés au ministère en Galilée.

3° *Le Voyage vers Jérusalem*, ch. ix, 51 — xix, 28.

Ces 10 chapitres renferment un grand nombre de faits et d'enseignements que saint Luc seul nous a conservés. Pour la même période, saint Matthieu n'a que deux chapitres (xix et xx) et S. Marc un seul (x).

4° *Séjour et Prédication à Jérusalem*, chap. xix, 29 — xxi, 38.



Évangile selon saint Luc.

Préface [I, 1 — 4].

Chap. I.



PRÈS que plusieurs ont entrepris de composer une relation des choses dont on a parmi nous pleine conviction,² conformément à ce que nous ont transmis ceux qui ont été, dès le commencement, témoins oculaires et ministres de la Parole; 3j'ai résolu moi aussi, après m'être appliqué à connaître exactement toutes choses depuis l'origine, de t'en écrire le récit suivi, excellent Théophile, 4afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus.



CHAP. I.

1. *Ont entrepris* : loin de blâmer les tentatives de ses devanciers, S. Luc veut s'autoriser de leur exemple, pour composer à son tour une histoire évangélique, plus spécialement adaptée aux besoins spirituels de Théophile et des chrétientés fondées par l'Apôtre des Nations (voyez l'Introduction, p. 188). Faut-il voir ici une allusion aux évangiles de S. Matthieu et de S. Marc? Plusieurs l'ont nié, parmi les Pères et les écrivains modernes. Cependant rien ne semble s'y opposer, ni dans la manière dont saint Luc parle de ces récits (verset 1), ni dans la source qu'il leur assigne (verset 2, voyez la note); par ailleurs, il est presque impossible de supposer qu'il n'ait point eu l'occasion de connaître au moins l'évangile de saint Matthieu, soit à Antioche, soit pendant son séjour à Jérusalem et à Césarée. Quoi qu'il en soit, la pensée de l'auteur se porte principalement sur un certain nombre d'écrits, moins considérables sans doute et surtout moins autorisés, dont aucun, du reste, n'a survécu à la diffusion des évangiles canoniques, les seuls qui, dès l'origine, furent reçus officiellement dans l'Eglise. Quant

aux évangiles apocryphes que nous connaissons, leur date relativement récente ne permet pas de penser que S. Luc en ait fait mention.

Dont on a... pleine conviction : c'est le sens du verbe πληροφορέω chez les auteurs grecs; et la Vulgate elle-même, qui le traduit ici par *complete sunt, ont été accomplies*, l'a rendu ailleurs par *plenissime sciens, pleinement convaincu* (Rom. iv, 21). Du reste, pour exprimer l'accomplissement d'un fait, saint Luc emploie toujours le verbe πληρώω (voy. i, 20; ix, 31; Act. xiv, 25, etc.); et de plus, si les mots *parmi nous* désignent l'ensemble des fidèles, déjà répandus alors en diverses provinces, il semble peu exact de dire que les faits évangéliques *se sont accomplis parmi eux*, puisque la Palestine seule en a été le théâtre.

2. *Nous ont transmis*, par tradition orale (c'est le sens habituel du verbe παραδίδοναι dans le Nouveau Testament), *ceux qui*, etc. La première source des écrits évangéliques a donc été la prédication des Apôtres, choisie par N.-S. pour être *témoins oculaires* de sa vie et de ses miracles (Marc, iii, 14; I Jean, i, 1), recueillir de sa bouche ses enseigne-

Evangelium secundum Lucam.

—*— CAPUT I. —*—

Zachariæ sacerdoti annuntiat Gabriel Joannis conceptum ex Elisabeth sterili; qui Angelo non credens, mutus efficitur: idemque Gabriel Mariæ annuntiat conceptum Jesu Filii Dei de Spiritu sancto: ad Mariæ salutationem Joannes exsultat in utero, et Elisabeth prophetat. ipsaque Maria canticum gratiarum actionis Domino decantat: in nati Joannis circumcisione Zacharias pater, recepta loquela, canticum gratiarum actionis dedit.



LUCAM quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum: 2. ^a sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis: 3. visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, ^b optime Theophile, 4. ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

^a Joan. 1, 1.

^b Act. 1, 1.

ments et devenir ensuite les *ministres de la Parole*, c'est-à-dire de l'*Évangile*, la bonne nouvelle du salut apporté au monde par Jésus-Christ (comp. *Act.* x, 36).

Cette prédication des Apôtres semble avoir, de bonne heure, revêtu une forme déterminée et usuelle, suivant laquelle se répétaient au peuple les divers épisodes de la mission du Sauveur en Galilée et les principaux points de son enseignement; non par manière de récit suivi, mais selon que le comportaient les circonstances et l'utilité des auditeurs. Ce mode de prédication nous est attesté par S. Papias (voy. p. 122 col. 1). Les premiers écrivains évangéliques, et S. Matthieu lui-même, se trouvèrent donc en présence de fragments historiques ou didactiques, déjà composés et même gravés dans la mémoire des fidèles. Leur œuvre consista (sous l'inspiration du Saint-Esprit, pour nos évangélistes) à les recueillir, à les mettre en ordre et à les compléter d'après leurs souvenirs ou leurs recherches personnelles, de manière à offrir un tableau relativement complet du ministère de Jésus auprès du peuple, et des douloureuses scènes de sa Passion, bientôt suivies d'une résurrection glorieuse. S. Marc s'en est tenu là; S. Matthieu et S. Luc y ont ajouté, sans aucune dépendance mutuelle, quelques récits concernant la naissance et la vie cachée du Sauveur. S. Jean, au contraire, sans répéter ce que ses prédécesseurs avaient rapporté de l'enseignement, surtout moral et populaire, du Sauveur en Galilée, s'est attaché à nous transmettre les enseignements plus théologiques, donnés par Jésus à Jérusa-

lem devant les Prêtres et les Docteurs d'Israël.

Ainsi s'explique, croyons-nous, ce mélange de ressemblances souvent littérales et de divergences surprenantes, que nous offre le texte des trois premiers évangélistes, lorsqu'ils rapportent ceux des actes, enseignements et miracles du Sauveur, qui faisaient l'objet le plus ordinaire des catéchèses apostoliques.

Dès le commencement, non de la vie, mais du ministère messianique de Jésus, inauguré par la prédication et le baptême de Jean-Baptiste. Ce commencement est expressément signalé par les écrivains sacrés: *Marc*, i, 1; *Luc*, iii, 23; *Act.* i, 22; x, 37.

3. *Après m'être appliqué à connaître*: litt. *après avoir suivi, par la pensée* et l'étude, toute la matière. Nous avons indiqué, dans l'Introduction, p. 189, les facilités qui s'offrirent à S. Luc pour ces recherches. — *Depuis l'origine*, c'est-à-dire, comme on le voit par l'Évangile même, depuis les conceptions miraculeuses du Précurseur et de J.-C. — *Le récit suivi*: le mot *καθ' ἑξῆς*, plusieurs fois employé par S. Luc, désigne toujours la *continuité, l'ordre, la suite régulière* des choses (viii, 1; *Act.* xi, 4; xviii, 23); mais il faut observer qu'à défaut du lien chronologique, les choses peuvent encore être *logiquement* enchaînées. — *Theophile*: voy. l'Introd. p. 189.

4. *Afin que tu reconnaisses...* L'évangéliste écrit donc pour affermir Théophile dans la foi, en lui fournissant un récit suivi et authentique des principaux faits sur lesquels elle repose; c'est aussi le but de saint Jean (xx, 31).

❖ PREMIÈRE PARTIE. ❖

Naissance et vie cachée de Jésus [CH. I, 5—II, 52].

A. — *L'ange Gabriel* vient annoncer la naissance du Précurseur et celle du Messie [I, 5—38].

Chap. I.



AUX jours d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia; et sa femme, qui était une des filles d'Aaron, s'appelait Elisabeth. ⁶Tous deux étaient justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements et ordonnances du Seigneur, d'une manière irréprochable. ⁷Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

⁸Or, pendant que Zacharie s'acquittait devant Dieu des fonctions sacerdotales, dans l'ordre de sa classe, ⁹il fut désigné par le sort, selon la coutume observée entre les prêtres, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens. ¹⁰Et toute la multitude du peuple était dehors en prière à l'heure de l'encens. ¹¹Mais un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. ¹²Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la crainte le saisit. ¹³Mais l'ange lui dit : " Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée; ta femme Elisabeth te donnera un fils que tu appelleras Jean. ¹⁴Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et

beaucoup se réjouiront de sa naissance; ¹⁵car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien qui enivre, et il sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère. ¹⁶Il convertira beaucoup d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu; ¹⁷et lui-même marchera devant lui, dans l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les indociles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple parfait." ¹⁸Zacharie dit à l'ange : " A quoi reconnaitrai-je que cela sera? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge." ¹⁹L'ange lui répondit : " Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle. ²⁰Et voici que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps." ²¹Cependant le peuple attendait Zacharie, et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le sanctuaire. ²²Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire, ce qu'il leur faisait entendre par signes; et il resta muet.

5. *Classe d'Abia* : David avait distribué tous les prêtres en 24 classes, désignées chacune par le nom de leur chef, et chargées à tour de rôle de remplir pendant une semaine les fonctions saintes dans le temple (I Par. xxiv, 3). Quatre familles sacerdotales seulement revinrent de l'exil (*Esdr.* ii, 36); mais on les répartit également en 24 classes auxquelles on donna les anciens noms, en souvenir du passé. Celle d'Abia

était la huitième. — *Des filles d'Aaron*, c.-à-d. de famille sacerdotale. Les prêtres en effet, comme les autres Israélites, pouvaient se marier en dehors de leur tribu (*Lév.* xxi, 14), mais Zacharie n'avait pas usé de ce droit.

9. Deux fois chaque jour, le matin et le soir, on offrait à Dieu de l'encens sur l'autel d'or, dans la partie du temple appelée le *Saint*, dont un voile cachait la vue aux assistants (*Exod.* xxx, 7 sv.).

5. Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia, et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth. 6. Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis, et justificationibus Domini sine querela, 7. et non erat illis filius eo quod esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis.

8. Factum est autem, cum sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum, 9. secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini : 10. et ^d omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi. 11. Apparuit autem illi Angelus Domini, stans a dextris altaris incensi. 12. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum. 13. Ait autem ad illum Angelus : Ne timeas Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem : 14. et erit gaudium tibi, et

exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt : 15. erit enim magnus coram Domino : et vinum, et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ : 16. et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum : 17. et ipse præcedet ante illum in spiritu, et virtute Eliæ : ^e ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. 18. Et dixit Zacharias ad Angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. 19. Et respondens Angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. 20. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem, quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. 21. Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur quod tardaret ipse in templo. 22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod

^e Mal. 4, 6.
Math. 11,
14.

10. *Dehors* : dans le parvis d'Israël et les autres cours ou portiques, dont l'ensemble formait le temple de Jérusalem, entourant le sanctuaire ou maison de Jéhovah.

13. *Jean*, c'est-à-dire *Jéhovah a fait grâce* : nom bien choisi pour le Précurseur du Sauveur des hommes.

15. Des Israélites pieux faisaient quelquefois le vœu, temporel ou perpétuel, de ne boire aucune liqueur enivrante et de laisser croître leur chevelure ; on les nommait *nazirs* ou *naziréens*, c'est-à-dire *séparés, sanctifiés* (voyez *Nombr.* vi, 2 sv. et les notes). Jean-Baptiste, dernier représentant officiel de la loi mosaïque, doit en avoir toute la perfection.

17. *Devant lui* : c.-à-d. devant le Seigneur Dieu d'Israël ; donc le Messie, dont Jean sera le Précurseur, est le Seigneur, il est Dieu. — *Elie* : Jean sera, comme Elie, un prophète puissant en œuvres et en paroles. En outre, de même qu'Elie (*Malach.* iv, 5) doit venir à la fin du monde préparer le second avènement du Messie, ainsi la mission de Jean-Baptiste est de disposer les Juifs à son premier avènement (*Marc.* ix, 11 sv.). — *Ramener les cœurs*, etc., c.-à-d. réconcilier les pères avec les enfants, faire

cesser l'éloignement que l'on suppose exister, entre les patriarches pieux et fidèles et les Juifs dégénérés de l'époque de Jésus-Christ, et cela en faisant revivre les sentiments des premiers dans les cœurs des seconds. — *Les indociles* : ceux qui refusent à Dieu l'hommage de leur foi ou de leur obéissance.

18. *A quoi* : à quel signe? Abraham fit à Dieu une demande semblable, mais l'Écriture remarque qu'il avait déjà fait acte de foi à la promesse divine (*Gen.* xv, 8, comparez 6).

19. *Gabriel* : c.-à-d. l'homme (le fort, le héros) de Dieu, celui à qui Dieu parle et qui exécute ses volontés. Cet ange était apparu plusieurs fois à Daniel sous une forme humaine. Voyez *Dan.* viii, 15 sv. ; ix, 21. — *Qui me tiens devant le Seigneur*, comme un serviteur devant son roi, pour attendre ses ordres. Comp. I *Sam.* xxii, 7 ; *Dan.* vii, 10 ; *Tob.* xiv, 15 ; *Apoc.* i, 4.

21. Quand le prêtre revenait, après avoir offert l'encens, il devait bénir le peuple ; Zacharie ne put prononcer les paroles de cette bénédiction (*Nombr.* vi, 23).

22. *Muet* : le verset 62 nous donne à entendre que Zacharie était aussi sourd.

^c Par. 24,
10.

^d Exod. 30,
7. Lev. 16,
17.

²³ Quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison. ²⁴ Quelque temps après, Elisabeth, sa femme, conçut, et elle se tint cachée pendant cinq mois, disant : ²⁵ "C'est une grâce que le Seigneur m'a faite, au jour où il m'a regardée pour ôter mon opprobre parmi les hommes."

²⁶ Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, ²⁷ auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. ²⁸ L'ange étant entré où elle était, lui dit : "Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes." ²⁹ Marie l'ayant aperçu, fut troublée de ses paroles, et elle se de-

mandait ce que pouvait signifier cette salutation. ³⁰ L'ange lui dit : "Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. ³¹ Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. ³² Il sera grand; on l'appellera Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, ³³ et son règne n'aura point de fin." ³⁴ Marie dit à l'ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?" ³⁵ L'ange lui répondit : "L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra [de vous] sera appelé Fils de Dieu. ³⁶ Déjà Elisabeth, votre parente, a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et c'est ac-

24. *Cachée* : ayant reçu une grâce inespérée, Elisabeth voulut laisser à Dieu le soin de la révéler aux hommes.

25. *Mon opprobre* : la stérilité, que les femmes israélites regardaient comme triste et humiliante, parce qu'elle semblait les exclure de la bénédiction promise à Abraham. Voy. *Gen.* xxii, 17; xxx, 23; I *Sam.* i, 6.

26. *Nazareth* : Voy. le Vocabulaire.

27. *Fiancée* : voyez *Matth.* i, 18 note. — *Marie*, en hébreu *Miriam* : d'après le sentiment le plus probable, ce nom vient de la racine *roim* et signifie *élevée*, d'où *altesse*, *dame* ou *reine*.

28. *Pleine de grâce* : *κεχαριτωμένη*, c'est-à-dire parfaitement belle et aimable aux yeux de Dieu, ce qui suppose nécessairement un degré éminent de sainteté. En commentant ce texte, les Saints Pères, échos de la tradition apostolique et du sentiment commun des fidèles de leur temps, ont exalté à l'envi cette sainteté incomparable de la Vierge Marie; et l'autorité infaillible du Vicaire de Jésus-Christ a couronné cet enseignement des siècles chrétiens, en proclamant que jamais l'âme de cette Vierge *pleine de grâce* n'avait été souillée de la tache du péché originel. — *Le Seigneur est avec vous* : il vous environne de sa faveur et de sa protection. Le même salut avait été autrefois adressé, par l'Ange de Jéhovah, à Gédéon que Dieu allait assister de sa puissance pour délivrer Israël (*Jug.* vi, 12). — *Bénie entre les femmes* : et par Dieu, qui a répandu sur la Sainte Vierge ses plus riches

bénédictions, et par les générations humaines, qui célébreront à l'envi la gloire de la mère de Dieu et les biens dont elles lui seront redevables (verset 48). Comp. *Jug.* vi, 21, un éloge semblable, quoique plus restreint, décerné à Jabel : "*Entre les femmes qui habitent sous la tente bénie soit-elle*".

29. *L'ayant aperçu* : quelques manuscrits de la Vulgate portent aussi *vidisset*, *ayant vu*, au lieu de *audisset*, *ayant entendu*.

30. *Vous avez trouvé grâce* : locution hébraïque signifiant : *vous jouissez de la bienveillance de Dieu*.

31. *Voici que vous concevrez*, etc. : toute la phrase de l'ange est modelée sur la célèbre prophétie d'Isaïe, annonçant la naissance d'*Emmanuel* (*Isaïe*, vii, 14). — *Jésus* : voy. la note sur *Matth.* i, 21.

32. *Il sera grand* : d'une grandeur propre et absolue; non pas seulement *grand devant le Seigneur*, comme Jean-Baptiste (v. 15), étant lui-même le Seigneur à qui Jean servira de Précurseur (vers. 17). — *On l'appellera*, et il aura réellement toutes les grandeurs significées par ce nom, qui reçoit d'avance ici l'approbation de la vérité même. — *Fils du Très-Haut* : selon la tradition religieuse d'Israël, c'était là un des noms du Messie, et il fut, pour la première fois, donné à Jésus par Nathanaël (*Jean*, i, 50); puis, plus solennellement par saint Pierre (*Matthieu*, xvi, 16). — *Le trône de David* : c'est-à-dire la royauté sur le véritable peuple de Dieu, dont l'ancien Israël a été la souche, et dont fera un jour partie la

visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus.

23. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam : 24 post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens : 25. quia sic fecit mihi Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.

26. In mense autem sexto, missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, 27. ¹ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria. 28. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave gratia plena : Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus. 29. Quæ cum audisset, tur-

bata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. 30. Et ait Angelus ei : Ne timeas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. 31. ²Ecce concipies in utero, et paries filium, et ^hvocabis nomen ejus JESUM. 32. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : ⁱet regnabit in domo Jacob in æternum, 33. et regni ejus non erit finis. 34. Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? 35. Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. 36. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et

² Is. 7, 14.

^h Infr. 2, 21.

ⁱ Dan. 7, 14.

27. Mich. 4.

7.

maison de Jacob, le peuple juif, enfin converti à son Messie (Rom. xi, 26). Cette royauté sera donnée par le *Seigneur Dieu* (Jéhovah-Elohim, comp. Gen. ii, 4) à Jésus considéré comme *fils de David*, c'est-à-dire *en tant qu'homme*. — *David son père* : l'évangile insinue ici que Marie, la mère de Jésus, descendait de David, aussi bien que Joseph son fiancé. Dieu avait promis à David que le Messie naîtrait de sa race, et assurerait ainsi la perpétuité de son trône (II Sam. vii, 12) ; aussi le Messie Roi est-il souvent appelé, dans l'Écriture, *Rejeton, Fils de David* ou même *David* tout court. Voy. Jér. xxiii, 5 ; Ezéch. xxxiv, 24 ; Osée, iii, 5 ; Apoc. xxii, 16.

33. *N'aura point de fin* : comme l'a annoncé Daniel dans la vision du *Fils de l'homme* (vii, 14), et comme le chante l'Église dans le symbole de Nicée.

34. *Je ne connais point d'homme*, et n'en veux point connaître. Marie déclare ainsi sa résolution bien arrêtée, nonobstant ses fiançailles, de garder la virginité que, par une inspiration spéciale, elle a consacrée au Seigneur. L'Ancien-Testament loue Judith d'avoir gardé la continence après son veuvage prématuré (Jud. xv, 11) ; il met la stérilité, jointe à la vertu, bien au-dessus de la fécondité des impies (Sag. iii, 13 ; iv, 1) ; mais la virginité volontaire n'y est point expressément proposée comme un état de plus haute perfection. Révélé à Marie par l'Esprit-Saint, ce mérite de la continence par faite fut solennellement proclamé par son divin Fils (Matth. xix, 10 sv.).

35. *L'Esprit-Saint et la Vertu du Très-Haut* se correspondent et expriment la même idée. Commune aux trois divines Personnes, la *vertu* ou puissance du *Très-Haut* est spécialement rapportée au Saint-Esprit, dans les œuvres opérées par l'amour de Dieu en faveur des hommes : telles sont surtout la *rédemption* par le Christ et la *sanctification* par la grâce. — *Ombre* : Cette métaphore est empruntée à l'Ancien-Testament, où plusieurs fois le Seigneur se manifesta sous la forme d'une nuée qui couvrait l'arche d'alliance (Ex. xl, 34 sv.). La Mère de Dieu, par l'opération du Saint-Esprit, deviendra la vraie arche d'alliance, le trône, le tabernacle du Très-Haut, le véritable Saint des saints. — *C'est pourquoi* : cette conception miraculeuse étant bien celle qui convient au *Fils de Dieu* incarné, ce titre sera donc donné légitimement au Fils de Marie. — *De vous* : ces mots manquent dans un grand nombre de manuscrits grecs, et dans quelques-uns de la Vulgate. — "Au lieu que l'homme corrompt toutes choses, même la maternité, Dieu ne peut descendre nulle part sans y respecter le bien qu'il y trouve et sans y introduire le surcroît de la perfection. Il devait donc épargner le sein qu'il avait choisi, et lui laisser, en le fécondant, l'honneur de l'intégrité, afin que cette femme bénie entre les femmes eût en partage éternel toute la pureté d'une vierge et toute la bonté d'une mère." *Lucordaire*.

36. *Votre parente* : nous ne savons pas précisément quel lien de parenté unissait Marie et Elisabeth. Suivant une opinion an-

tuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : 37 car rien ne sera impossible à Dieu." 38 Marie

dit alors : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole." Et l'ange la quitta.

B. — *Marie visite Elisabeth*; naissance de Jean-Baptiste;
cantique de Zacharie [39—80].

Chap. I. 37



N ces jours-là, Marie se levant, s'en alla en hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda. 40 Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. 41 Or, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. 42 Et élevant la voix, elle s'écria : " Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles

est béni. 43 Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? 44 Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. 45 Heureuse celle qui a cru! car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur!" 46 Et Marie dit :

Mon âme glorifie le Seigneur,

47 Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur,

48 Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.

Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse,

49 Parce qu'il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant,

Et dont le nom est saint,

50 Et dont la miséricorde demeure d'âge en âge, sur ceux qui le craignent.

cienne, leurs mères auraient été sœurs (Cornel. a Lapide d'après Nicéphore). Quoi qu'il en soit, cette parenté ne saurait démontrer que la B. Vierge, et par suite N.-S., descendaient d'Aaron en même temps que de David. Plusieurs Pères ont essayé de le prouver à l'honneur, pensaient-ils, de J.-C., qui aurait ainsi appartenu à la race sacerdotale, comme à la race royale d'Israël; mais le raisonnement de l'Épître aux Hébreux (ch. vii, 13, 14) suppose clairement que le Christ n'avait aucun droit héréditaire au sacerdoce lévitique.

38. *Qu'il me soit fait*, etc. : Dieu qui voulait honorer la Mère du Sauveur, en la faisant coopérer d'une manière active et méritoire à la rédemption du genre humain, avait subordonné l'incarnation à son libre consentement. Dès que l'humble et pure Marie l'eut donné; le Verbe divin s'unit personnellement à l'humanité sainte formée, par l'action de l'Esprit-Saint, dans le sein de la Vierge. — " La désobéissance d'Eve, notre mère, son incrédulité envers Dieu, sa malheureuse crédulité envers l'ange trompeur, était entrée dans l'ouvrage de notre perte : et Dieu a voulu aussi, par une sainte opposition, que l'obéissance de Marie et son humble foi entrât dans l'ouvrage de notre rédemption, afin que nous eussions une nouvelle Eve en Marie, comme nous avons en J.-C. un nouvel Adam." *Bossuet*.

39. *En ces jours-là* : peu de temps après la visite de l'ange, car d'une part, nous voyons que Marie avait hâte de féliciter sa parente, déjà enceinte de six mois (v. 36), et d'autre part, le verset 56 nous apprend qu'elle lui tint compagnie *environ trois mois*, c'est-à-dire jusqu'à la naissance de son fils. L'incarnation ayant eu lieu, selon le sentiment commun, vers la fin de mars, la Sainte Vierge put profiter, pour son voyage, d'une des caravanes de pèlerins qui montaient à Jérusalem aux approches de la Pâque. La fête de la *Visitation*, fixée par l'Eglise au 2 juillet, lendemain de l'Octave de la Nativité de saint Jean-Baptiste, ne correspond donc pas à la date réelle de l'événement. — *Au pays des montagnes* : la Judée, à l'ouest de la mer Morte, est la région la plus montagneuse de toute la Palestine. — *En une ville de Juda* : selon l'opinion commune, Hébron, au sud de Jérusalem. D'autres proposent de lire, *en la ville de Jutta*, (Jos. xv, 55), un peu au sud d'Hébron.

41. *L'enfant tressaillit*, sous l'influence du Saint-Esprit qui, selon la promesse de l'ange (verset 15), le remplit alors et lui donna, au moins d'une manière transitoire, la connaissance et la joie (vers. 44) de la venue du Rédempteur. De l'enfant, l'Esprit-Saint se répandit sur la mère, pour lui révéler les grandes choses accomplies en Marie.

45. *Celle qui a cru* : Vulgate : *vous qui*

hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis : 37. quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. 38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Et discessit ab illa Angelus.

39. Exsurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda. 40. Et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. 41. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth : 42. et exclamavit voce magna, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. 43. Et unde hoc mihi ut

veniat mater Domini mei ad me? 44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo : 45. et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi a Domino. 46. Et ait Maria :

Magnificat anima mea Dominum :

47. ^{j 1 Reg. 2, 1.} Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

avez cru, mais quelques manuscrits latins ont, comme le texte grec, la troisième personne : *credidit*. — *Car elles seront accomplies*, etc. : le grec, et même la Vulgate, pourraient aussi se traduire : *qui a cru à l'accomplissement* etc.

46. *Et Marie dit* : trois manuscrits de la version latine, antérieurs aux travaux de S. Jérôme, portent ici : *et ait Elisabeth, et Elisabeth dit*. Cette variante se lisait déjà dans quelques manuscrits grecs au temps d'Origène; elle se retrouve encore dans un des manuscrits de la version latine des œuvres de S. Irénée, et un manuscrit du Vatican contient un opusculé, d'authenticité douteuse, où S. Nicétas (probablement évêque de Rémésiane, au Ve siècle) attribue aussi le *Magnificat* à Elisabeth. Les quelques rares manuscrits latins qui portent seulement : *et ait, et elle dit*, semblent attester une certaine incertitude touchant la véritable leçon.

Néanmoins l'autorité de l'immense majorité des manuscrits et des meilleurs; le témoignage unanime des Pères les plus anciens et les plus doctes (S. Irénée, Origène, Tertullien, S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, etc.) confirment le sentiment universel du peuple chrétien, qui a toujours regardé Marie comme l'auteur inspirée du *Magnificat*.

Ces attestations sont d'un trop grand poids pour être ébranlées par une leçon singulière, due peut-être à une simple distraction, ou encore à la témérité de quelque demi-savant, qui aura trouvé plus convenable de mettre ce cantique dans la bouche d'Elisabeth, puisque Zacharie son époux avait aussi le sien. Nous savons du reste, par S. Jérôme, en quel pitoyable état cette manie des corrections avait réduit, dans

tout l'Occident, le texte du Nouveau-Testament, lorsque S. Damase chargea le saint Docteur de le réviser sur l'original grec (S. Hier. *ad Damas. præfatio*).

Mon âme glorifiée, etc. Sans prétendre que le cantique de la Sainte Vierge ait exactement suivi les règles du vers hébraïque, nous le donnons ici, comme nous avons fait pour les autres cantiques de l'Ancien Testament, sous une forme qui permet d'en mieux apprécier la structure et le parallélisme poétique.

Ce beau cantique, où l'âme de la plus pure des vierges s'exhale en accents d'humble mais vive reconnaissance, est tissu en quelque sorte de réminiscences des Prophètes et des Psaumes. On peut y distinguer trois strophes :

Dans la 1^{re} (vers. 46-50) Marie loue Dieu de l'avoir choisie pour mère du Messie. Comp. I *Sam.* ii, 1 sv.; *Hab.* iii, 18; *Is.* lxi, 10; *Ps.* xxxi h., 8; *Gen.* xxx, 13; *Ps.* cxxvi h, 3; cxi h, 9; ciii h, 17.

La 2^e strophe, d'un caractère plus général (versets 51-53), célèbre en Dieu l'adversaire perpétuel des orgueilleux et le bienfaiteur des humbles. Comparez *Is.* lii, 10; *Ps.* cxlvii h, 6; *Job.* v, 11; *Ps.* cvii h, 9; xxxiv h, 11.

La 3^e strophe (vers. 54 et 55) revient aux événements actuels et chante l'accomplissement des promesses faites à Israël. Comparez *Is.* xli, 8, 9; *Ps.* xcvi h, 3; *Deut.* vii, 8; *Gen.* xvii, 7, etc.

49. *Dont le nom...* La traduction habituelle : *Et son nom...* ne tient pas compte d'un hébraïsme, conservé par la version syriaque, et d'après lequel la particule relative *ascher* donne le sens relatif aux pronoms qui suivent. Nous obtenons ainsi une phrase mieux enchaînée.

- 51 Il a déployé la force de son bras ;
Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ;
52 Il a renversé de leur trône les potentats,
Et il a élevé les petits ;
53 Il a comblé de biens les affamés,
Et les riches, il les a renvoyés les mains vides.
- 54 Il a pris soin d'Israël, son serviteur,
Se ressouvenant de sa miséricorde
55 (Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères)
Envers Abraham et sa race, pour toujours.

56 Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, et s'en retourna chez elle.

57 Cependant, le temps s'accomplit où Elisabeth devait enfanter, et elle mit au monde un fils. 58 Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait signalé en elle sa miséricorde, se réjouissaient avec elle. 59 Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie d'après le nom de son père. 60 Mais sa mère, prenant la parole : " Non, dit-elle, mais il s'appellera Jean." 61 Ils lui dirent : " Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom." 62 Et ils demandaient par signe à son père

comment il voulait qu'on le nommât. 63 S'étant fait apporter une tablette, il écrivit : " Jean est son nom " ; et tous furent dans l'étonnement. 64 Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue *se délia* ; et il parlait, bénissant Dieu. 65 La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et partout, dans les montagnes de la Judée, on racontait toutes ces merveilles. 66 Tous ceux qui en entendirent parler les recueillirent dans leur cœur, et ils disaient : " Que sera donc cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui. "

67 Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint, et il prophétisa, en disant :

- 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
Parce qu'il a visité et racheté son peuple,
69 Et qu'il a suscité une Force pour nous sauver,
Dans la maison de David, son serviteur,
70 (Ainsi qu'il l'a promis par la bouche de ses saints,
De ses prophètes, dès les temps anciens)
71 Pour nous sauver de nos ennemis
Et du pouvoir de tous ceux qui nous haïssent.
- 72 Afin d'exercer sa miséricorde envers nos pères,
Et de se souvenir de son pacte saint ;
73 Selon le serment qu'il fit à Abraham, notre père,

54. *Israël, son serviteur* : voyez *Isaïe*, xli, 8 note.

56. *Environ trois mois* : bien que l'évangile ne raconte la naissance du Précurseur qu'après avoir mentionné le départ de Marie, on ne peut pas en conclure qu'elle n'assistait pas à un événement si heureux. Saint Luc, en effet, achève quelquefois, *par anticipation*, ce qu'il veut dire sur un sujet, avant de passer à un sujet nouveau. Ainsi, au verset 64, il nous dépeint l'effet produit dans tout le pays par les événements qu'il raconte, avant de nous donner le cantique que Zacharie, sans aucun doute, fit entendre au moment où sa langue se délia (verset 64). Plus bas, il résume toute la vie de Jean-

Baptiste, jusqu'à sa trentième année, avant de raconter la naissance de Jésus-Christ ; au chap. iii, 19, il fait mention de l'emprisonnement du Précurseur, avant de parler du baptême de N.-S., etc.

59. *Le huitième jour*, d'après la loi, (*Gen.* xxi, 4 ; *Lév.* xii, 3) ; *ils le nommaient*, selon l'usage, alors existant, d'imposer le nom à la circoncision ; voyez ii, 21.

65. *La crainte* : c'est-à-dire l'émotion qui saisit les âmes en face des manifestations surnaturelles.

66. *Car la main*, etc. : la protection visible du Seigneur n'était-elle pas sur cet enfant ? — Quelques-uns croient voir dans ces paroles une sorte de réflexion de l'évangéliste.

⁴ Is. 51, 9.
⁵ Ps. 32, 10.

51. Fecit potentiam in ⁴ brachio suo : ¹ dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

⁶ 1 Reg. 2, 5.
⁷ Ps. 33, 11.

53. ⁶ Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

⁸ Gen. 17, 9 et 22, 16.
⁹ Ps. 131, 11.
¹⁰ Is. 41, 8.

55. Sicut locutus est ad patres nostros, ⁸ Abraham, et semini ejus in sæcula.

56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam.

¹¹ Gen. 17, 12.

57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium. 58. Et audierunt vicini, et cognati ejus quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. 59. ⁹ Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam. 60. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes. 61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine. 62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum. 63. Et postulans pugillarem

scripsit, ² dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. 64. Apertum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. 65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc : 66. et posuerunt omnes, qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

¹² Supra 5, 13.

67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetauit, dicens :

68. ⁹ Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ :

¹³ Ps. 73, 12.

69. ¹⁰ Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

¹⁴ Ps. 131, 17.

70. ¹¹ Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus :

¹⁵ Jer. 23, 6 et 30, 10.

71. Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium, qui oderunt nos :

72. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

73. ¹² Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis :

¹⁶ Gen. 22, 16. Jer. 31, 33. Hébr. 6, 13, 17.

67. *Prophétisa*, parla sous l'inspiration, sous l'influence de l'Esprit de Dieu.

68. Nous divisons ce cantique en vers et en strophes, comme nous avons fait pour le *Magnificat* (voy. la note du v. 46). — Tout pénétré de l'esprit des anciens prophètes, Zacharie emprunte largement leurs expressions mêmes, pour célébrer la rédemption prochaine et mettre en lumière son caractère spirituel : les *ennemis* dont le peuple de Dieu sera affranchi, sont ceux qui l'empêchent de servir le Seigneur dans la vraie *sainteté* (verset 75), et le *salut* apporté par le Messie consiste surtout à être délivré *des péchés* (vers. 77) et de l'aveuglement qui égare les hommes hors du *chemin de la paix* (v. 79). Le morceau peut se partager en deux parties, comprenant chacune deux strophes :

Dans la *première partie* (versets 68-75), Zacharie bénit Dieu de l'avènement du Sauveur, par qui vont se réaliser les promesses de l'ancienne alliance.

Dans la *seconde partie*, (versets 76-79), il expose le rôle de son fils, comme Précur-

seur de l'Astre bienfaisant, que la bonté de Dieu va faire lever sur le monde.

Visité : sous le nom de *visite du Seigneur*, l'Écriture désigne toute intervention particulière de Dieu à l'égard des hommes, pour exercer sa miséricorde (*Gen.* xxi, 1 ; I, 24, etc.) ou sa justice (*Exode*, xx, 15, etc.).

69. *Une force pour nous sauver* : litt. *une corne libératrice*. La métaphore de la *corne*, symbole de force, est assez fréquente dans la Bible, et plusieurs fois elle s'applique au Roi-Messie (I *Sam.* ii, 20 ; *Ps.* cxxxiih, 17). Cette Force, issue de la maison de David, c'est évidemment l'enfant qui doit naître de Marie (comp. vers. 32).

72. *La miséricorde envers nos pères* : le salut d'Israël sera un bienfait pour les Patriarches, qui l'attendent et s'en réjouiront (comp. *Hébr.* xi, 13, 40). — *Se souvenir de son pacte* : voyez *Lévit.* xxvi, 42 ; *Michée*, vii, 20.

73. *Le serment* : voy. *Gen.* xxii, 16 et *Hébr.* vi, 13.

- (74) De nous accorder que, ⁷⁴sans crainte,
Affranchis du pouvoir de nos ennemis,
(75) Nous le servions, ⁷⁵avec une sainteté et une justice
Dignes de ses regards, tous les jours de notre vie.
- 76 Quant à toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut,
Car tu marcheras devant la face du Seigneur,
Pour lui préparer les voies;
77 Pour apprendre à son peuple à reconnaître le salut
Dans la rémission de leurs péchés :
- 78 Par l'effet de la tendre miséricorde de notre Dieu,
Grâce à laquelle nous a visités, d'en haut, le Soleil levant,
79 Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
Pour diriger nos pas vers la voie de la paix.

⁸⁰Or l'Enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeura dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël.

C. — *Naissance de Jésus-Christ*; sa Circoncision et sa Présentation au temple [II, 1—39].

Chap. II.



N ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. ²Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. ³Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. ⁴Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la

famille de David, ⁵pour être recensé avec Marie son épouse, qui était enceinte.

⁶Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. ⁷Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

74. *De nos ennemis* : principalement de nos ennemis spirituels, que signale S. Paul (*Eph.* vi, 12) et dont N.-S. a glorieusement triomphé (*Coloss.* ii, 15; *Hébr.* ii, 14).

75. *Dignes de ses regards* : litt. qui soient telles devant ses yeux, et non pas seulement aux yeux des hommes, comme la justice des Pharisiens (comp. *Ephés.* i, 4; iv, 24; *Matth.* iv, 1).

77. *Dans la rémission* : c'est en cela que consiste avant tout le salut messianique, comme l'ange le dit aussi à saint Joseph (*Matth.* i, 21), comme le prêcheurent Jean-Baptiste dans le désert (*Jean.* i, 29) et S. Pierre à Jérusalem (*Act.* ii, 38, etc.). Plusieurs manuscrits de la Vulgate portent aussi *in remissione*, au lieu de *in remissionem*.

78. *La tendre miséricorde* : litt. les entrailles miséricordieuses, expression familière à S. Paul; comp. *Philipp.* ii, 1; *Col.* iii, 12. — *Le Soleil levant* : splendide figure de l'avènement du Christ, lumière du monde (*Jean.* i, 9 sv.; viii, 12; xii, 46), à laquelle Jean-Baptiste vient rendre témoignage (*Jean.* i, 7 sv.). Déjà Balaam (*Nombr.* xxiv, 17), Isaïe (*Matth.* iv, 15 sv.) et Mala-

chie (iv, 2) avaient annoncé l'avènement du Messie, comme le lever d'un astre, de l'aurore, du soleil; comp. le Psaume xix h, 6 sv. — En Zacharie (iii, 8 et vii, 12), la version des Septante emploie le mot ἀνατολή (Vulg. *Oriens*) pour traduire l'hébreu *tsémach*, germe; un germe, en effet, se lève et s'épanouit, comme on le dit du jour; mais ici le contexte nous oblige à rendre le mot ἀνατολή par soleil levant. — *D'en haut* : c.-à-d. de la région où, selon notre manière de concevoir, le Seigneur habite (*Ps.* cxiii h. 5) et d'où il envoie son secours (*Ps.* cxliv h, 7; *Luc.* xxiv, 49).

79. *Les ténèbres* : symbole du péché et de l'infortune; comp. *Isaïe.* lix, 7 sv.; *Sag.* v, 6; *Jean.* iii, 19 sv. — *La paix* avec Dieu, résumé de tous les biens apportés par le Sauveur, comme l'ont chanté les anges à Bethléem (ii, 14).

80. *Croissait* indique le développement physique; *se fortifiait en esprit*, le développement moral (sagesse et sainteté). — *Désert* de Judée, voisin de la mer Morte.

74. Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.

75. In sanctitate, et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

76. Et tu puer, propheta Altissimi vocaberis : "præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

77. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum :

78. Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. ^w Illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israel.

post dies purificationis in Jerusalem delatum ut Domino sisteretur, Simeon senex benedicit, ac de matris in passione doloribus prophetat : Annaque prophetissa vetula Domino confitetur : Jesus duodecim annorum plenus sapientia et gratia, perditus a parentibus, in medio doctorum invenitur; descenditque Nazareth factus illis subditus.



ACTUM est autem in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. 2. Hæc descriptio prima, facta est a præside Syriæ Cyriano : 3. et ibant omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem. 4. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur ^a Bethlehem : eo quod esset de domo, et familia David, 5. ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.

6. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. 7. Et peperit Filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio.

^a 1 Reg. 20.
6. Mich. 5.
2. Matth. 2.
6.

—*— CAPUT II. —*—

Ex Augusti decreto Joseph cum Maria ascendit in Bethlehem : ubi illa peperit Salvatorem : cujus natiuitate ab Angelo audita, pastores festini veniunt illum visuri : puer circumcisis vocatur Jesus; quem

CHAP. II.

1. Voy. *Quirinius* (recensement de) dans le Vocabulaire.

2. Vulg., *fut fait par Quirinius*; mais la préposition *a*, *par*, manque dans plusieurs manuscrits latins.

3. *Dans sa ville*, dans la ville qui avait été le berceau de sa famille. Ce déplacement n'avait pas lieu dans le reste de l'empire; mais, en Palestine, l'importance attachée aux questions d'origine et de généalogie, fit adopter cette manière de faire.

4. *Monta* : dans la Bible, on *monte* en Judée, à Jérusalem, comp. i, 39. — *David* était né à Bethléem (I Sam. xvi, 1).

5. *Son épouse* : litt. *la femme qui lui avait été fiancée*, ou *mariée*, car le verbe *ἠγαθήσθη* a aussi ce dernier sens, et d'ailleurs, en Orient, les fiançailles équivalaient au mariage, quoique les époux n'habitassent pas encore ensemble (Matth. i, 18 note). Depuis que Marie était revenue d'Hébron, S Joseph, inquiet d'abord, puis rassuré par un ange, avait célébré le mariage et pris avec lui sa virginale épouse (Matth. i, 24).

7. *Premier-né* : voyez Matth. i, 25, note.

— *Crèche* : le mot grec désignerait aussi bien une *étable*, mais *crèche* semble préférable, comme plus en rapport avec la tradition des Pères et les plus anciennes peintures. Cette *crèche* du reste était placée dans une *étable*, et une tradition, remontant jusqu'à Origène et S. Justin, nous apprend que cette étable était une grotte, située probablement à peu de distance du caravansérail, et servant à abriter les animaux des voyageurs. — Plusieurs manuscrits grecs, où nous lisons *dans la crèche*, avec l'article, appuient l'opinion qui fait de l'étable une dépendance de l'*hôtellerie*, ou plutôt de ce que l'on appelle, en Orient, *kan* ou *caravansérail* : vaste bâtiment grossièrement construit, sur le bord des routes ou aux portes des villes, pour abriter les caravanes.

Dès la plus haute antiquité, la crèche qui reçut le Sauveur naissant, fut, à Bethléem, l'objet de la vénération des chrétiens. Lorsque S. Jérôme et Ste Paule vinrent s'y établir, il y avait une église au dessus de la grotte et un autel sur l'emplacement de la crèche.

^a Mal. 4, 5.
supra v. 17.

^w Zach. 3, 8
et 6, 12.
Mal. 4, 2.
^w Is. 9, 2.

⁸Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau. ⁹Tout à coup un ange du Seigneur parut debout auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. ¹⁰Mais l'ange leur dit : " Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. ¹¹Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. ¹²Et voici ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche." ¹³Au même instant, se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant :

¹⁴Gloire, dans les hauteurs, à Dieu!
Et, sur la terre, paix,
Bienveillance pour les hommes !

¹⁵Lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se dirent les uns aux autres : " Passons jusqu'à Bethléem, et voyons cet événement qui est arrivé, et que le

Seigneur nous a fait savoir." ¹⁶Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la crèche. ¹⁷Après l'avoir vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet Enfant. ¹⁸Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. ¹⁹Or Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. ²⁰Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé.

²¹Les huit jours étant accomplis, pour la circoncision de l'Enfant, il fut appelé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il eût été conçu dans le sein maternel.

²²Puis, lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : " Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur;" ²⁴et pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi

8. *Passaient la nuit*, etc. : ce détail nous montre que la saison n'était point très rigoureuse, à la naissance du Christ, bien que l'on fût en hiver, comme nous l'apprend une ancienne et universelle tradition. L'Eglise d'Occident a toujours célébré la Nativité du Sauveur le 25 décembre; en Orient, elle fut d'abord fixée au 6 janvier.

11. *Le Christ Seigneur* : c'est-à-dire le Messie, Roi divin d'Israël qui, selon la prophétie de Michée (*Matth.* ii, 6), devait sortir de Bethléem. Le mot *Κύριος*, très fréquemment employé par S. Luc et S. Paul pour désigner le Christ, ne se trouve pourtant jamais ailleurs joint à ce nom; l'expression habituelle est : *le Seigneur Jésus*.

14. *Bienveillance pour les hommes*. La Vulgate porte : *pax hominibus bonæ voluntatis*; ce que l'on traduit ordinairement par : *paix aux hommes de bonne volonté*. Mais, bien qu'elle exprime une vérité certaine, cette traduction ne répond pas aussi certainement à la pensée de l'écrivain sacré.

En effet, le terme *εὐδοκία* semble devoir s'entendre ici (comme presque partout dans l'Écriture, où il correspond à l'hébr. *ratsôn*,

Vulg. *beneplacitum*, cf. *Ps.* v, 13 etc.) de la *bienveillance divine*, d'où descendent, avec Jésus-Christ, le salut et la *paix*, non pas seulement pour les hommes qui sont présentement de *bonne volonté*, mais aussi pour les pécheurs qui, par l'effet de la *bienveillance divine*, seront amenés au *bon vouloir* (voy. *Philipp.* ii, 13). Le sens serait donc : *paix aux hommes objets de la bienveillance divine*. Cette *bienveillance de Dieu* pour les hommes, nonobstant leurs péchés, est d'ailleurs, dans les prophètes, un des caractères de l'avènement du Messie; voy. *Isaïe*, xlix, 8; lxi, 2, etc. et *Luc*, i, 77 sv.

Mais, de plus, il est très probable qu'il faut lire, au lieu du génitif, le nominatif *εὐδοκία bienveillance*. Cette leçon, appuyée par la grande majorité des manuscrits, est employée par Origène (trois fois), par Eusèbe, S. Cyrille de Jér., S. Chrysostome et les Pères grecs en général; elle se retrouve dans les anciennes versions orientales, et enfin semble exigée par la préposition *ἐν*, que tous les anciens manuscrits grecs et les critiques modernes manuscrits unanimentement devant le mot *hommes*.

8. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. 9. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. 10. Et dixit illis Angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : 11. quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David. 12. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. 13. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum, et dicentium : 14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

15. Et factum est, ut discesserunt ab eis Angeli in cœlum : pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. 16. Et

venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio. 17. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. 18. Et omnes, qui audierunt, mirati sunt : et de his, quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. 19. ^b Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. 20. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum in omnibus, quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos.

21. ^c Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer : vocatum est nomen ejus ^d Jesus, quod vocatum est ab Angelo priusquam in utero conciperetur.

22. Et postquam impleti sunt dies purgationis ejus ^e secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, 23. sicut scriptum est in lege Domini : ^f Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur : 24. et ut darent hostiam secundum

^b Infra 51.

^c Gen. 17, 12. Lev. 12, 3. ^d Matth. 1, 21. Supra 1, 31.

^e Lev. 12, 6.

^f Exod. 13, 2. Num. 8, 16.

En effet, si nous admettons le génitif εὐδοξίᾳς, avec cette préposition, nous devons traduire : *paix parmi* ou *entre les hommes* objets de *bienveillance*. Mais, dans ce chant des Anges, il s'agit de la paix à établir *entre Dieu et les hommes* et non pas de la *paix parmi les hommes*. Avec le nominatif εὐδοξίᾳς, au contraire, nous traduisons naturellement : *pour les hommes, bienveillance* divine, puisque la préposition ἐν sert ordinairement, dans l'Écriture, à indiquer l'objet de la bienveillance (voy. Ps. cxlix, 4; Luc, iii, 22 etc.). Ainsi nous obtenons trois membres parallèles et parfaitement symétriques, exprimant le double fruit de l'incarnation du Verbe.

17. Vulg. *ils reconnurent la vérité de ce qui*, etc. Bien que le Verbe γνωρίζω ait aussi le sens de *reconnaître*, le contexte demande ici qu'on le rende de préférence par *faire savoir*, comme la Vulg. elle-même l'a fait au vers. 15.

19. *Marie conservait*, etc. Ne semble-t-il pas que S. Luc, en insistant sur la pieuse attention de Marie à entretenir dans son cœur le souvenir de ces événements, veuille nous indiquer la source authentique d'où dérivent ses récits sur l'enfance du Sauveur? Comp. vers. 51, Introd. p. 189.

22. *De leur purification* : soit des Juifs

en général; soit *de Marie et de Joseph*, qui allèrent ensemble à Jérusalem; soit plutôt *de la mère et de l'enfant*; car, en pratique, l'enfant accompagnait sa mère dans cette cérémonie, pour être, en même temps, offert au Seigneur et racheté au prix de cinq sicles (*Nombr.* xviii, 16). La Vulg. porte *ejus, de sa purification*, celle de Marie.

23. *La loi du Seigneur* ordonnait deux choses aux parents des enfants nouvellement nés. La première, si l'enfant était le premier-né de la famille, de le présenter à Dieu, en signe de son domaine souverain, et de le racheter par l'offrande prescrite : car "tout est à moi", dit le Seigneur (*Exod.* xiii, 2, 13). La deuxième regardait la purification des mères, qui étaient frappées d'impureté légale dès qu'elles avaient mis au monde un enfant (voy. *Lév.* xii, 1 note); l'impureté durait quarante jours, si c'était un enfant mâle; après quoi la mère se rendait au temple, offrait un sacrifice, et était déclarée pure (voy. *Lév.* l. c. verset 6 sv.). Le Fils de Dieu et la Vierge-mère se soumettent volontairement, pour l'exemple du monde, à une loi qui n'était pas faite pour eux. S. Luc ne néglige aucun des détails qui peuvent nous montrer que, selon l'expression de S. Paul : *Dieu a envoyé son Fils... devenu soumis à la Loi* (*Gal.* iv, 6).

du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux petits de colombes.

²⁵Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon; c'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. ²⁶L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne

mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.²⁷ Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard,²⁸ lui aussi, il le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant :

- ²⁹ Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur
En paix, selon votre parole;
³⁰ Puisque mes yeux ont vu votre Salut,
³¹ Que vous avez préparé à la face de tous les peuples :
³² Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations
Et illustrer Israël, votre peuple.

³³Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. ³⁴Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : "Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction; ³⁵vous-même, un glaive transpercera votre âme : — et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre."

³⁶Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu

d'Aser; elle était fort avancée en âge, ayant vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari. ³⁷Restée veuve, et parvenue à quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. ³⁸Elle aussi, survenant à cette heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de l'Enfant à tous ceux qui, à Jérusalem, attendaient la rédemption.

³⁹Lorsqu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.



²⁵. Rien dans le récit, n'indique que *Siméon* fût un prêtre. Quelques interprètes inclinent à voir dans ce vieillard le célèbre rabbin de ce nom, fils de Hillel, et père de Gamaliel, qui fut le maître de S. Paul (*Act.* v, 34; xvii, 3). — *La consolation d'Israël* : son heureux affranchissement par le Messie. Comp. *Is.* xl, 1; *Act.* xxviii, 20. — *Sur lui* (*Vulg. en lui*) : pour le tenir sans cesse sous son influence sanctifiante et répandre en lui ses lumières.

²⁹. *Vous laissez partir* : vous congédiez, affranchissez votre serviteur. L'homme, en cette vie, est au service de Dieu, *son Maître* (en grec *δέσποτα*); la mort est le terme des travaux, le signal de l'affranchissement. Comparez *Job*, vii, 1 sv. — *En paix* : sans regrets ni inquiétude. Comp. *Gen.* xv, 15.

³⁰ et ³¹. *Puisque mes yeux ont vu* : comp. *Gen.* xlvi, 30. — *Votre Salut* : le Messie (vers. 26) auteur du salut espéré par les pa-

triarches (*Gen.* xlix, 18), annoncé par les prophètes, non seulement à Israël, mais à *tous les peuples* (*Ps.* lxxvii h, 3; *Isaïe*, lii, 10) et maintenant *préparé*, c'est-à-dire dans le style biblique, *constitué, puissamment établi* (comp. *Ps.* lxxxix h, 3 note) comme un signe de ralliement à *la vue de tous les peuples* (*Isaïe*, xi, 10; *Act.* xxviii, 28).

³². *La lumière* (comp. i, 78) *qui doit*, etc. : d'après *Isaïe* (xxv, 7) le Messie doit dissiper les ténèbres qui environnent les Nations, et leur apporter la lumière (voyez xlii, 6; xlix, 6). — *Illustrer*, faire resplendir *Israël* : c'est la gloire suprême d'Israël d'avoir donné au monde le Messie (*Isaïe*, xlvi, 13; *Rom.* ix, 4 sv.). Tristement obscurcie par son infidélité, cette gloire lui demeure et retrouvera son éclat lorsque cette nation se convertira à J.-C. (*Rom.* xi, 26 sv.).

³³. *Le père* : S. Luc a suffisamment instruit ses lecteurs de l'origine surnaturelle

Lev. 12, 8.

quod dictum est ^εin lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. 26. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. 27. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo : 28. et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum Domine, secundum verbum tuum in pace :

30. Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

31. Quod parasti ante faciem omnium populorum.

32. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo. 34. Et benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : ^h Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel : et in signum, cui contradicetur : 35. et tuam ipsius animam pertransibit gladius et revelentur ex multis cordibus cogitationes.

36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua. 37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis, et obsecrationibus serviens nocte, ac die. 38. Et hæc, ipsa hora superveniens, confitebatur Domino : et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israel.

39. Et ut perfecerunt omnia secundum legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

^h Is. 8, 14.
Rom. 9, 33.
1 Petr. 2, 7.

de Jésus, pour pouvoir employer les mots *père, parents*, dans un sens large et facilement intelligible.

34. *Les bénit* : les proclama bienheureux d'être parents d'un tel fils. — *Pour la chute* : venu pour le salut de tous, Jésus sera une occasion de chute, une pierre d'achoppement (*Isaïe*, viii, 14) pour le plus grand nombre des Israélites qui, refusant de reconnaître en lui le Christ, tomberont dans l'infidélité et la ruine éternelle, comme le constate S. Paul (*Rom.* ix, 32; *1 Cor.* i, 13; comp. *Matth.* xi, 6; xiii, 57). — *La résurrection morale*, la conversion, voy. *Jean*, v, 25. — *Un signe* : une divine apparition, un phénomène surnaturel, annonçant au monde le vrai chemin du salut. — *En butte*, d'une manière continue, à la contradiction d'Hérode, des Pharisiens, et, plus tard, de tous les ennemis de son Eglise. Comparez *Hébr.* xii, 3. Il aura donc beaucoup à souffrir, cet enfant, et vous, sa mère, beaucoup à compatir.

35. *Les pensées cachées*, les sentiments des Juifs et des hommes en général à l'égard de Jésus-Christ. On distinguera les esprits orgueilleux, qui ne rêvent dans le Messie que gloire et richesses temporelles, et les cœurs humbles et dociles, prêts à l'accueillir, sous quelque forme qu'il paraisse.

37. *Elle ne quittait point* : ce qui ne suppose pas nécessairement qu'elle y avait son habitation, mais qu'elle y passait la plus grande partie de ses journées.

38. *A Jérusalem* : d'autres manuscrits portent : *la rédemption de Jérusalem*, ce qui revient au sens de la Vulgate.

39. *En Galilée* : le retour définitif de la sainte Famille en Galilée n'eut lieu qu'après l'exil d'Egypte (*Matth.* ii, 22); mais S. Luc, sans parler ni des Mages ni de la fuite en Egypte, nous transporte immédiatement de la Purification à la vie paisible de Nazareth. Pourquoi? — Peut-être les documents utilisés par lui étaient-ils muets sur la visite des Mages et sur ses conséquences. Mais ces événements, surtout après la publication de l'évangile de S. Matthieu, devaient être assez connus parmi les fidèles, pour n'avoir pas pu échapper à S. Luc. La raison de son silence semble donc devoir être cherchée dans *le but spécial* qu'il se proposait. S. Matthieu avait mentionné ceux des événements de la sainte enfance où il trouvait l'application d'une *prophétie* (ii, 5, 15, 18); S. Luc, jugeant ces faits assez connus, s'est borné à signaler ceux où apparaît l'*humble soumission* du Sauveur à la Loi, suivant la doctrine de S. Paul (*Gal.* iv, 5; *Philipp.* ii, 7 sv.).

D. — *Jésus-Enfant* à Nazareth et parmi les Docteurs [40 — 52].

Ch. II. 40



pendant l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

41 Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. 42 Quand il eut atteint sa douzième année, ils y montèrent, selon la coutume de cette fête; 43 et lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville, sans que ses parents s'en fussent aperçus. 44 Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. 45 Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. 46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des doc-

teurs, les écoutant et les interrogeant. 47 Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. 48 En le voyant, ils furent étonnés; et sa mère lui dit : " Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés." 49 Et il leur répondit : " Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père?" 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. 51 Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

52 Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

DEUXIÈME PARTIE.

Vie publique de Jésus [CH. III — XXI].

I^o — PÉRIODE DE PRÉPARATION [CH. III, 1 — IV, 13].

A. — *Le Précurseur* : sa prédication ; son témoignage ; son incarcération [III, 1 — 20].

Ch. III.



A quinzisième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère,

tétrarque de l'Iturée et du pays de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène; 2 au temps des grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de

42. A douze ans, l'enfant juif devenait fils de la loi, c'est-à-dire soumis à ses prescriptions.

44. Avec leurs compagnons : Les pèlerins voyageaient par caravanes; sur la route, des groupes se formaient : les hommes se réunissaient aux hommes, les femmes aux femmes, les jeunes gens aux jeunes gens; bientôt les membres d'une même famille se trouvaient séparés, mais sans souci pour per-

sonne : on comptait bien se retrouver le soir, à la prochaine halte.

46. Trois jours : le troisième jour depuis leur départ de Jérusalem. — Dans le temple, dans une des salles où les rabbins donnaient leurs leçons.

49. Pourquoi me cherchiez-vous? Ne compreniez-vous pas que, si je vous avais quittés, ce ne pouvait être que pour mon Père céleste? — Notre-Seigneur ne fait aucun

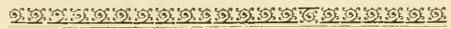
40. Puer autem crescebat, et confortabatur plenus sapientia : et gratia Dei erat in illo.

41. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, ^{in die} solemnium Paschæ. 42. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendit illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, 43. consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus. 44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter dici, et requirebant eum inter cognatos, et notos. 45. Et non inveniētes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. 46. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.

47. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia, et responsis ejus. 48. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? ecce pater tuus, et ego dolentes quærebamus te. 49. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis? ne-

sciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? 50. Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. 51. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis. ^{Et} mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

52. Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum, et homines.



—*— CAPUT III. —*—

Joannes mittitur a Domino impleturus suam prædicationem Isaïæ vaticinium : et turbis, publicanis, ac militibus dat consilium : dicit quid singulos facere oporteat : testaturque Christi excellentiam et baptismi ipsius : super quem ab ipso baptizatum descendit columba, ac vox Patris auditur : textiturque ejus genealogia a Joseph usque ad Adam ascendens.



ANNO autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinæ tetrarcha, 2.^a sub principibus sacerdotum Anna, et Cai-

⁷Supra 19.

^aAct. 4, 6.

reproche à ses parents, lesquels, évidemment, n'en méritaient point. Mais, par ces paroles qu'il leur adresse, il complète la leçon qu'il a voulu donner à la jeunesse chrétienne, en lui montrant que le service du Père céleste, dans le cas d'une vocation véritable, ne doit pas être négligé par crainte d'affliger les personnes les plus justement aimées.

50. *Ils ne comprirent pas.* "Ne raffinons point mal à propos, sur le texte de l'Évangile. On dit non seulement de Joseph, mais encore de Marie même, qu'ils ne conçurent pas ce que voulait dire Jésus. Ils savaient bien qu'il était le Fils de Dieu ; mais ils ne connaissaient pas, à cette époque, de quelle manière et par quel moyen il instruirait et sauverait les hommes." *Bossuet.*

51. *Soumis.* "Je suis saisi d'étonnement à cette parole. Est-ce donc là tout l'emploi d'un Jésus-Christ, du Fils de Dieu? Tout son emploi, tout son exercice est d'obéir à deux de ses créatures, et en quoi leur obéir? Dans les plus bas exercices, dans la pratique d'un art mécanique. Où sont ceux qui

se plaignent, qui murmurent lorsque leurs emplois ne répondent pas à leur capacité, disons mieux, à leur orgueil? Qu'ils viennent à la maison de Joseph et de Marie, et qu'ils y voient travailler Jésus-Christ." *Bossuet.*

52. *Progressait :* le progrès de Jésus se manifestait dans son esprit, dans son corps et dans son âme. — *En sagesse :* la sagesse de l'Homme Dieu, pleine dès l'origine, émettait, en quelque sorte, chaque jour des rayons plus brillants. — *En taille :* le terme gr. *ἡλικία* signifie quelquefois *âge* ; mais son sens le plus ordinaire, qui convient parfaitement ici, est *taille, stature*. — *En grâce,* en amabilité, résultant de ses vertus et de ses excellentes qualités.

CHAP. III.

1. *De Tibère César :* voy. p. xii, *Chronologie des Évangiles*, les différentes manières de calculer les années de Tibère. — Pour les noms propres qui suivent, voy. le Vocabulaire.

2. *Anne et Caïphe :* voy. le Vocabulaire et la note sur *Jean*, xi, 51. — *Se fit enten-*

Zacharie, dans le désert. ³Et il vint dans toute la contrée du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ⁴ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : "Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. ⁵Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux unis. ⁶Et toute chair verra le salut de Dieu."

⁷Il disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés par lui : "Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient? ⁸Faites donc de dignes fruits de repentir, et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Abraham est notre père; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham. ⁹Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu." ¹⁰Et le peuple lui demanda : "Que faut-il donc faire?" ¹¹Il leur répondit : "Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en n'a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même." ¹²Il vint aussi des publicains pour être

baptisés, et ils lui dirent : "Maître, que devons-nous faire?" ¹³Il leur dit : "N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné." ¹⁴Des gens de guerre l'interrogèrent aussi, disant : "Et nous, que devons-nous faire?" Il leur répondit : "Abstenez-vous de toute violence et de toute fraude, et contentez-vous de votre solde."

¹⁵Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient dans leurs cœurs, à l'égard de Jean, s'il ne serait pas le Christ, ¹⁶Jean leur dit à tous : "Moi, je vous baptise dans l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et dont je ne suis pas digne de délier la courroie de la chaussure; lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu. ¹⁷Sa main tient le van, et il nettoiera son aire, et il amassera le froment dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

¹⁸Par ces exhortations, et beaucoup d'autres semblables, il annonçait donc au peuple la bonne nouvelle. ¹⁹Mais Hérode le tétrarque, étant repris par lui au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et de tout le mal qu'il avait fait, ²⁰il ajouta ce crime à tous les autres, et enferma Jean en prison.

B. — *Jésus-Christ* : son baptême, sa généalogie; son jeûne et ses tentations [III, 21 — IV, 13].

Ch. III. ²¹



R, dans le temps que tout le peuple venait de recevoir le baptême, Jésus aussi fut baptisé, et pendant qu'il pria, le ciel s'ouvrit, ²²et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle,

comme une colombe, et du ciel une voix se fit entendre, disant : "Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis mes complaisances."

²³Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença *son ministère*; il

dre, litt. fut sur Jean, l'investit du don de prophétie, pour en faire l'interprète des avertissements de Dieu à son peuple.

3. Voyez *Baptême de saint Jean*, dans le Vocabulaire.

4. *Isaïe*, xl, 3 sv. Comp. *Matth.* iii, 3 note.

6. *Isaïe*, lii, 10. *Toute chair*, tous les hommes. — *Le salut* par le Messie. Quand tout obstacle aura disparu, le Roi-Messie fera son entrée dans les cœurs; seuls les

hommes volontairement rebelles à la grâce seront exclus du bienfait de sa visite.

7. *Qui vous a appris* etc. : qui a pu vous faire croire que vous pourriez, sans changer de sentiments et de conduite, éviter la colère du souverain Juge? Sur tout ce passage, voy. les notes de *Matth.* iii, 7 sv.

15. *Dans l'attente*, suspendu dans ses pensées, en attendant que la vérité se montrât clairement.

pha : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto. 3. ^bEt venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, 4. sicut scriptum est in libro sermonum Isaïæ prophetæ : ^cVox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus : 5. omnis vallis implebitur : et omnis mons, et collis humiliabitur : et erunt prava in directa : et aspera in vias planas : 6. et videbit omnis caro salutare Dei.

7. Dicebat ergo ad turbas quæ exibant ut baptizarentur ab ipso : ^dGenimina viperarum quis ostendit vobis fugere a ventura ira? 8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. 9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. 10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus? 11. Respondens autem dicebat illis : ^eQui habet duas tunicas, det non habenti, et qui habet escas, similiter faciat. 12. Veniunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus? 13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quam quod constitutum est vobis, facia-

tis. 14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem conculcatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne forte ipse esset Christus : 16. respondit Joannes, dicens omnibus : ^fEgo quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : ^gipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni : 17. ^hcujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

18. Multa quidem, et alia exhortans evangelizabat populo. 19. ⁱHerodes autem tetrarcha cum corripere retur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis, quæ fecit Herodes, 20. adjecit et hoc super omnia, et inclusit Joannem in carcere.

21. ^jFactum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum : 22. et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cœlo facta est : ^kTu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putaba-

16 et 17. Voy. *Matth.* iii, 11 sv. notes.

19. *Hérode* : suivant le procédé que nous avons signalé plus haut (i, 56 note), S. Luc, anticipant sur les événements, achève brièvement le récit de la carrière de Jean, avant de passer au baptême de Notre-Seigneur. Comp. *Matth.* iv, 12 et xiv, 3.

22. *L'Esprit-Saint*, etc. La distinction des trois personnes divines est clairement marquée dans ce récit. De là cette réponse des anciens Pères aux hérétiques antitritaires : "Va au Jourdain, et apprends la Trinité." — *Mes complaisances* : allusion à *Isaïe*, xlii, 1.

23. *Environ 30 ans* : si nous admettons que N.-S., né le 25 décembre de l'an de Rome 749, reçut le baptême en janvier 780, il venait

alors d'accomplir sa 30^e année. Dans l'opinion de ceux qui ne comptent les années de Tibère qu'à dater de la mort d'Auguste, il aurait eu 32 ans; mais il est certain que l'expression employée par S. Luc laisse au chronologiste une latitude de deux, ou même trois ans. — *Il commença* : ce début du ministère public de Jésus était aussi le point initial des récits évangéliques, que les premiers Apôtres avaient coutume de faire au peuple; c'est pourquoi l'histoire de la sainte enfance du Sauveur, totalement omise par S. Marc, ne présente pas, en S. Matthieu et en S. Luc, cette ressemblance qui nous frappe dans leurs récits de la vie publique. Voyez i, 2 note. — *Fils de Joseph* : voy. *Généalogie* dans le Vocabulaire.

^b *Matth.* 3, 1. *Marc.* 1, 4.

^c *Is.* 40, 3. *Joan.* 1, 23.

^d *Matth.* 3, 7 et 23, 33.

^e *Jac.* 2, 15. *1 Joan.* 3, 17.

^f *Matth.* 3, 11. *Marc.* 1, 8. *Joan.* 1, 26.

^g *Matth.* 3, 11. *Act.* 1, 5 et 11, 16 et 19, 4. ^h *Matth.* 3, 12.

ⁱ *Matth.* 14, 4. *Marc.* 6, 17.

^j *Matth.* 3, 16. *Marc.* 1, 10. *Joan.* 1, 32.

^k *Matth.* 3, 17 et 17, 5. *Infra* 9, 35. *2 Petr.* 1, 17.

était, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, ²⁴fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de Joseph, ²⁵fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Hesli, fils de Naggé, ²⁶fils de Maath, fils de Mattathias fils de Sémét, fils de Joseph, fils de Juda, ²⁷fils de Joanan, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, ²⁸fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmadan, fils de Her, ²⁹fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, ³⁰fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonan, fils d'Eliakim, ³¹fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, ³²fils de Jessé, fils d'Obed, fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson, ³³fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils d'Esron, fils de Pharès, fils de Judas, ³⁴fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Tharé, fils de Nachor, ³⁵fils de Sarug, fils de Réü, fils de Phaleg, fils d'Héber, fils de Salé, ³⁶fils de Caïnan, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, ³⁷fils de Mathusalé, fils d'Enoch, fils de Jared, fils de Malaléel, fils de Caïnan, ³⁸fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Chap. IV. ¹Jésus, rempli de l'Esprit-Saint,

revint du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert, ²pendant quarante jours, en butte aux tentations du diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et quand ils furent passés, il eut faim. ³Alors le diable lui dit : " Si vous êtes fils de Dieu, commandez à cette pierre de se changer en pain." ⁴Jésus lui répondit : " Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu." ⁵Et le diable l'ayant emmené sur une haute montagne, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, ⁶et lui dit : " Je vous donnerai toute cette puissance et toute la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. ⁷Si donc vous vous prosternez devant moi, elle sera toute à vous." ⁸Jésus lui répondit : " Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul." ⁹Le démon le conduisit encore à Jérusalem, et l'ayant placé sur le pinacle du temple, il lui dit : " Si vous êtes fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas. ¹⁰Car il est écrit : Il a donné pour vous l'ordre à ses anges de vous garder, ¹¹et ils vous prendront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre." ¹²Jésus lui répondit : " Il a été dit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton

36. *De Caïnan* : ce nom, que les Septante seuls introduisent entre Arphaxad et Salé (*Gen.* xi, 12; *I Paral.* i, v. 18, mais non plus vers. 24) appartient-il au texte primitif de S. Luc? et, dans cette hypothèse même, S. Luc a-t-il voulu affirmer l'existence de ce personnage, ou a-t-il simplement reproduit la suite des patriarches, d'après le texte grec alors usuel? Questions insolubles, mais auxquelles cette incertitude même enlève toute importance.

38. *Fils d'Adam* : S. Matthieu arrête la généalogie de Jésus à Abraham : car il écrivait surtout pour les Juifs. S. Luc la conduit jusqu'à Adam, ancêtre du genre humain; s'adressant à des païens convertis, il devait leur présenter Jésus comme le Fruit béni, promis à Adam, pour affranchir sa race. (*Gen.* iii, 15.) — *Fils de Dieu* : Ainsi, à ne considérer que l'origine de la race, tous les

hommes peuvent être appelés *enfants de Dieu* et méritent, à ce titre, le respect et l'amour fraternel de ceux qui reconnaissent au ciel leur commun Père. Comp. *Az.* xvii, 38 sv. — Ce n'est pourtant là qu'une dénomination métaphorique, sans filiation véritable. Celle-ci est conférée aux fidèles, avec tous ses privilèges, par la grâce de J.-C. (*I Jean*, iii, 1; *Jean*, i, 12) et elle suppose une nouvelle naissance à une vie surnaturelle et divine (*Jean*, i, 13; iii, 5).

CHAP. IV.

1. *Rempli de l'Esprit-Saint* : voyez *Is.* xi, 2; *lxi*, 1 et les notes.

2. *En butte aux tentations* : cette manière de parler, commune à S. Marc et à S. Luc, permet de supposer que Notre-Seigneur eut à subir d'autres tentations, outre celles dont les évangélistes nous donnent le récit, et qui

tur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat, 24. qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph, 25. qui fuit Mathathiaë, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge, 26. qui fuit Mahath, qui fuit Mathathiaë, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda, 27. qui fuit Joanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri, 28. qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cossan, qui fuit Elmadam, qui fuit Her, 29. qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi, 30. qui fuit Simeon, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim, 31. qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David, 32. qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson, 33. qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ, 34. qui fuit Jacob, qui fuit Isaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui fuit Nachor, 35. qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale, 36. qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech, 37. qui fuit Mathusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan, 38. qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.



furent les dernières. L'Homme-Dieu ne pouvait être tenté qu'extérieurement, par des images et des paroles frappant les sens, sans que jamais la séduction atteignît son âme, où elle ne trouvait pas, comme en nous, l'écho de la convoitise originelle. "Qu'une eau soit vierge de tout mélange, les plus violentes secousses ne lui ôteraient rien de sa limpidité; qu'elle repose sur un lit fangeux, le moindre mouvement suffit à la ternir." *Fouard*.



—*— CAPUT IV. —*—

Jesus post jejunium quadraginta dierum, ac devictas satanæ tentationes, in synagoga Nazareth legit factam de se Isaiaë prophetiam; dicitque prophetam non esse acceptum in patria propria, quapropter volunt eum de monte præcipitare: ejicit in Capharnaum dæmonium, sanatque socrum Simonis, et plures alios, a variis languoribus, ac dæmonia ejicit.



ESUS autem plenus Spiritu sancto regressus est a Jordane: ^aet agebatur a Spiritu in desertum 2. diebus quadraginta, et tentabatur a diabolo. Et nihil manducavit in diebus illis: et consummatis illis esuriit. 3. Dixit autem illi diabolus: Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat. 4. Et respondit ad illum Jesus: Scriptum est: ^bQuia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei. 5. Et duxit illum diabolus in montem excelsum, et ostendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis, 6. et ait illi: Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum: quia mihi tradita sunt: et cui volo do illa. 7. Tu ergo si adoraveris coram me, erunt tua omnia. 8. Et respondens Jesus, dixit illi: ^cScriptum est: Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. 9. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi: Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. 10. ^dScriptum est enim quod Angelis suis mandavit de te, ut conservent te: 11. et quia in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. 12. Et

^a Math. 4, 2. Marc. 1, 12.

^b Deut. 8, 3. Math. 4, 4.

^c Deut. 6, 13 et 10, 20.

^d Ps. 90, 11.

3. Pour l'explication de ces différentes tentations, voyez les notes sur *Matthieu*, iv, 3 sv.

5. D'après S. Matthieu, cette tentation serait la troisième, et cet ordre nous semble préférable. — *Sur une haute montagne*: ces mots manquent dans plusieurs manuscrits grecs; de fait l'expression ἀναγαγὼν signifie déjà: *l'ayant fait monter* (sur un sommet).

10. Ps. xci h. 11, 12.

12. Deutér. vi, 16.

Dieu.”¹³ Après l'avoir ainsi tenté de toutes manières, le diable se retira de lui pour un temps.

II^o — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. IV, 14—IX, 50].

A. — *Les débuts, jusqu'à l'élection des Apôtres*

[CH. IV, 14—VI, 12].

I. — *A Nazareth et à Capharnaïm* : Le Messie d'après Isaïe ; Jésus mal reçu par les compatriotes [IV, 16—30]. Possédé délivré. La belle-mère de S. Pierre. Guérisons nombreuses. Jésus veut aller prêcher [31—43].

Ch. IV.¹⁴



Lors Jésus, sous l'action puissante de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.¹⁵ Il enseignait dans leurs synagogues, et tous publiaient ses louanges.

¹⁶ Etant venu à Nazareth, où il avait été élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture.¹⁷ On lui remit le livre du prophète Isaïe ; et l'avant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :¹⁸ “ L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par son onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé,¹⁹ annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, pour rendre libres les opprimés, publier une année favorable du Seigneur.”²⁰ Ayant roulé le livre, il le rendit au ministre et s'assit ; et tous, dans la Synagogue, avaient les yeux attachés sur lui.

²¹ Alors il commença à leur dire : “ Aujourd'hui vos oreilles ont entendu l'accomplissement de cet oracle.”²² Et tous lui rendaient témoignage, et admirant les paroles de

grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : “ N'est-ce pas là le fils de Joseph ? ”²³ Alors il leur dit : “ Sans doute, vous m'alléguerez cet adage : Médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me direz : Les grandes choses que nous avons ouï dire que vous avez faites à Capharnaïm, faites-les ici dans votre patrie.”²⁴ Et il ajouta : “ En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.²⁵ Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre ;²⁶ et pourtant Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon.²⁷ Il y avait de même en Israël beaucoup de lépreux aux jours du prophète Elisée ; et pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman le Syrien.”²⁸ En entendant cela, ils furent tous remplis de colère dans la synagogue.²⁹ Et s'étant levés, ils le poussèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas.

13. *Pour un temps*, litt. *jusqu'à un temps favorable*, jusqu'à une nouvelle occasion. C'est principalement au jardin de Gethsémani et au Calvaire que se renouvela le combat entre Jésus et le Prince de ce monde (*Jean*, xiv, 30), cette fois pour aboutir à une victoire définitive de l'Homme-Dieu.

14. *Sous l'action puissante* : litt. *par la*

vertu, l'impulsion du même Esprit-Saint qui l'avait conduit au désert, et qui dirigeait d'ailleurs toutes les actions de l'Homme-Dieu. Ou bien : *animé*, revêtu, *de la puissance de l'Esprit*, pour commencer à opérer ses œuvres miraculeuses. — *En Galilée*, d'où il était parti plusieurs mois auparavant, pour se faire baptiser par le Précurseur.

respondens Jesus, ait illi : Dictum est : ^e Non tentabis Dominum Deum tuum. 13. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

14. ^f Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo. 15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.

16. ^g Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundum consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere. 17. Et traditus est illi, liber Isaïæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat : 18. ^h Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, 19. prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis. 20. Et cum plivisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris. 22. Et omnes testimonium illi dabant : et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est filius Joseph? 23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hic in patria tua. 24. ⁱ Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua. 25. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israel, quando clausum est cœlum annis tribus, et mensibus sex : cum facta esset fames magna in omni terra : 26. ^j et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam. 27. ^k Et multi leprosi erant in Israel sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus. 28. Et repleti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes. 29. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem, et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super

S. Luc passe sous silence les séjours de Jésus en Judée (*Jean*, i, 29; iv, 2). — *Sa renommée* : le bruit des grandes choses qu'il avait faites à Jérusalem, et dont beaucoup de Galiléens avaient été témoins (*Jean*, iv, 45).

16. *A Nazareth* : plusieurs exégètes ont regardé cette visite à Nazareth comme identique à celles dont parlent S. Matthieu (xiii, 54 sv.) et S. Marc (vi, 1 sv.) ; il y a en effet beaucoup d'analogie entre ces trois récits, et l'on pourrait admettre que S. Luc a interverti l'ordre chronologique, pour placer, en tête de son histoire du ministère public de Jésus, ce beau passage d'Isaïe dont N.-S. s'était fait à lui-même l'application, lors de sa prédication à Nazareth.

17. *Déroulé* : les livres des anciens consistaient en longues bandes de parchemin roulées autour d'un petit cylindre ; pour lire, on développait successivement le *volume* ou rouleau.

19. *Isaïe*, lxi, 1 sv. *Pour rendre libres*, etc. : ce membre de phrase ne se lit pas au chapitre lxi d'Isaïe, mais au chapitre lviii, 6. — *Une année favorable*, ou de *grâce* : allu-

sion à l'année jubilaire où chaque Israélite rentrait en possession de ses biens ou de sa liberté, qu'il n'avait pu aliéner que pour un temps (*Lévit.* xxv, 8-55). — La Vulgate ajoute : *et le jour de la rétribution*, de la vengeance du Seigneur contre les impies. Ces mots sont la suite du texte d'Isaïe lu par N.-S.

21. *Vos oreilles* : par ma prédication, la voix de celui qu'annonce Isaïe s'est fait entendre à vous.

23. *A Capharnaïm* : allusion à la guérison du fils de l'officier royal (*Jean*, iv, 46 sv.).

24. S. Jean, sans parler de la visite de Jésus à Nazareth, rapporte néanmoins, au chap. iv, 16, cette sentence du Sauveur, qui contient un reproche général à l'adresse des Israélites, toujours indociles à leurs prophètes. Comp. *Matth.* xxiii, 30-37; *Act.* vii, 52.

25-27. Sens : Elie et Elisée, méprisés dans leur pays, portèrent leurs bienfaits à des étrangers (I *Rois*, xvii, 9; II *Rois*, v, 14) : ainsi serai-je obligé de faire, par suite de votre peu de foi.

^e Deut. 6, 26.

^f Matth. 4, 12. Marc. 1, 14. Joan. 4, 45.

^g Matth. 13, 54. Marc. 6, 2.

^h Is. 61, 1.

ⁱ Matth. 13, 57.

^j 3 Reg. 17, 9.

^k 4 Reg. 5, 14.

³⁰ Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

³¹ Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là il enseignait les jours de sabbat. ³² Et sa doctrine les frappait d'étonnement, parce qu'il parlait avec autorité.

³³ Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, lequel jeta un grand cri, ³⁴ disant : " Laisse-moi; qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu." ³⁵ Mais Jésus lui dit d'un ton sévère : " Tais-toi, et sors de cet homme." Et le démon l'ayant jeté par terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui avoir fait aucun mal. ³⁶ Et tous, saisis d'épouvante, se disaient entre eux : " Quelle est cette parole? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent!" ³⁷ Et sa renommée se répandait de tous côtés dans le pays.

³⁸ S'étant alors levé Jésus quitta la

synagogue, et entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était atteinte d'une grosse fièvre, et ils le prièrent pour elle. ³⁹ Se penchant sur la malade, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta; et s'étant levée aussitôt, elle se mit à les servir.

⁴⁰ Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient chez eux des malades, quel que fût leur mal, les lui amenèrent; et Jésus, imposant la main à chacun d'eux, les guérit. ⁴¹ Des démons aussi sortaient de plusieurs, criant et disant : " Tu es le Fils de Dieu"; et il les réprimandait pour leur imposer silence, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

⁴² Dès que le jour parut, il sortit et s'en alla en un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et étant arrivés jusqu'à lui, ils voulaient le retenir, pour qu'il ne les quittât point. ⁴³ Mais il leur dit : " Il faut que j'annonce aussi aux autres villes le royaume de Dieu, car je suis envoyé pour cela."

2. — *Première tournée en Galilée* : Pêche miraculeuse [v, 1—11]. Le Lépreux. Pieuses retraites de Jésus [12—16]. Le paralytique absous et guéri [17—26].

Chap. V.



T Jésus prêchait dans les synagogues de la Galilée.

¹ Or, un jour que pressé par la foule qui voulait entendre la parole de Dieu, il se tenait sur le bord du lac de Génésareth, ² il vit deux barques qui stationnaient près du rivage; les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. ³ Il monta donc dans une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre; puis, s'étant assis, il enseigna le peuple de dessus la barque. ⁴ Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : " Avance en pleine mer, et vous jetterez vos filets pour pêcher." ⁵ Simon lui répondit : " Mai-

tre, toute la nuit nous avons travaillé sans rien prendre; mais, sur votre parole, je jetterai le filet."

⁶ L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. ⁷ Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir à leur aide. Ils y vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

⁸ Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus en disant : " Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur." ⁹ Car l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui l'accompagnaient, à cause de la capture de poissons qu'ils avaient

³⁰. *S'en alla* : le calme majestueux de l'Homme-Dieu n'aurait sans doute pas suffi,

sans une action miraculeuse sur les cœurs, pour désarmer cette foule ameutée.

quem civitas illorum erat ædificata ut præcipitarent eum. 30. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

31. ¹Et descendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis. 32. ^mEt stupebant in doctrina ejus, quia in potestate erat sermo ipsius.

33. ²Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magna, 34. dicens : Sine, quid nobis, et tibi Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio te quis sis, Sanctus Dei. 35. Et increpavit illum Jesus, dicens : Obmutesce, et exi ab eo. Et cum projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit. 36. Et factus est pavor in omnibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes : Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt? 37. Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

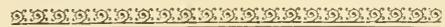
38. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. ^oSocrus autem Simonis tenebatur magnis febribus : et rogaverunt illum pro ea. 39. Et stans super illam imperavit febrim : et dimisit illam. Et continuo surgens, ministrabat illis.

40. Cum autem sol occidisset : omnes, qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos. 41. ^pExibant autem dæmonia a multis clamantia, et dicentia : Quia tu es Filius Dei : et increpans non sinebat ea loqui : quia sciebat ipsum esse Christum.

42. Facta autem die egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et venerunt usque ad ipsum : et detinebant illum ne dis-

cederet ab eis. 43. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideo missus sum.

44. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.



—*— CAPUT V. —*—

Cum de navicula Petri docuisset, ille laxato ipsius jussu reti, conclusit copiosam piscium multitudinem : curatum leprosum mittit ad sacerdotes : paralytico, remissis primum peccatis, jubet ut lectum suum tollat : discumbens cum Levi, quem ex telonio vocaverat, causam dat murmurantibus Pharisæis, quare cum peccatoribus conversetur, et cur ipsius discipuli non jejurent.



ACTUM est autem, cum turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth. 2. ^aEt vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant retia. 3. Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Et sedens docebat de navicula turbas. 4. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam. 5. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete. 6. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum. 7. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi ut venirent, et adjuvarent eos. Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut pene mergerentur. 8. Quod cum videret Simon Petrus, proci-dit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine. 9. Stupor enim circumdede-

^a Matth. 4,
18. Marc. 1,
16.

33. *D'un démon* : litt. *d'un esprit de démon impur*. Sur tout ce passage voyez les notes de *Marc*, i, 23 sv.

34. *Laisse-moi*. D'autres traduisent le mot grec *Ez* par une exclamation : *Ah!*

38-43. Sur ce passage voy. les notes de *Matth.* viii, 14 et *Marc*, 31 sv.

faite; ¹⁰il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Et Jésus dit à Simon : “ Ne crains point, car désormais ce sont des hommes que tu prendras.” ¹¹Aussitôt, ramenant leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

¹²Comme il était dans une ville, voici qu'un homme tout couvert de lèpre, apercevant Jésus, se prosterna la face contre terre, et le pria en disant : “ Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir.” ¹³Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : “ Je le veux, sois guéri ”; et à l'instant sa lèpre disparut. ¹⁴Et il lui défendit d'en parler à personne; mais : “ Va, dit-il, te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce qu'a prescrit Moïse, pour l'attester au peuple.”

¹⁵Sa renommée se répandait de plus en plus, et l'on venait par troupes nombreuses pour l'entendre et pour être guéri de ses maladies. ¹⁶Pour lui, il se retirait dans les déserts et priait.

¹⁷Un jour qu'il enseignait, il y avait là, assis *autour de lui*, des Pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de la Galilée, ainsi que de la Judée et de Jérusalem; et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons. ¹⁸Et

voilà que des gens, portant sur un lit un homme paralysé, cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant lui. ¹⁹Et n'en trouvant pas le moyen à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, descendirent le malade avec sa couchette au milieu de tous, devant Jésus. ²⁰Voyant leur foi, il dit : “ Homme, tes péchés te sont remis.” ²¹Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner et à dire : “ Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes? Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul?” ²²Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : “ Quelles pensées avez-vous en vos cœurs? ²³Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche? ²⁴Or, afin que vous sachiez que le Fils de de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Je te le commande, dit-il au paralytique, lève-toi prends ta couchette et va dans ta maison.” ²⁵A l'instant, celui-ci se leva devant eux, prit ce sur quoi il était couché, et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu. ²⁶Et tous étaient frappés de stupeur; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : “ Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.”

3. — *Les controverses* : Vocation de Lévi, le Publicain.

Le jeûne [v, 27 — 39]. Le sabbat : les épis, la main sèche [vi, 1 — 11].

Ch. V. ²⁷



Près cela, Jésus sortit, et ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau du péage, il lui dit : “ Suis-moi.” ²⁸Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

²⁹Lévi lui donna un grand festin dans sa maison; et une foule nombreuse de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux. ³⁰Les Pharisiens et leurs Scribes mur-

CHAP. V.

^{11.} *Ils le suivirent* : ils s'attachèrent désormais à Jésus, non plus seulement en qualité de disciples, acceptant la doctrine du Maître et vénérant sa personne, comme ils l'étaient depuis les bords du Jourdain (*Jean*, i, 40 sv.); mais pour lui consacrer leur vie entière et devenir les collaborateurs de son œuvre.

S. Matthieu (iv, 18 sv.) et S. Marc (i, 16 sv.) ont rapporté la vocation de ces quatre

pêcheurs, tout au début de la prédication en Galilée, et sans parler de la pêche miraculeuse. Avons-nous ici un récit plus circonstancié du même fait? On peut l'admettre avec plusieurs auteurs. Mais il est possible aussi que Simon et ses amis, bien que déjà déterminés à suivre le Sauveur, aient encore exercé de temps en temps leur ancien métier, comme ils le firent même après la résurrection de leur Maître (*Jean*, xxi, 3). Notre-Seigneur aurait alors profité d'une de

rat eum, et omnes, qui cum illo erant, in captura piscium, quam cœperant : 10. similiter autem Jacobum, et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens. 11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus secuti sunt eum.

12. ^bEt factum est, cum esset in una civitatum, et ecce vir plenus lepra, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. 13. Et extendens manum, tetigit eum, dicens : Volo : mundare. Et confestim lepra discessit ab illo. 14. Et ipse præcepit illi ut nemini diceret : sed, Vade, ostende te sacerdoti, et offer pro emundatione tua, ^csicut præcepit Moyses, in testimonium illis.

15. Perambulabat autem magis sermo de illo : et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis. 16. Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.

17. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens. Et erant Pharisæi sedentes, et legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem : et virtus Domini erat ad sanandum eos. 18. ^dEt ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paralyticus : et quærebant eum inferre, et ponere ante eum. 19. Et non inventes

qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum. 20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo remittuntur tibi peccata tua. 21. Et cœperunt cogitare Scribæ, et Pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus? 22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris? 23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata : an dicere : Surge, et ambula? 24. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico) Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. 25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum. 26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

27. ^eEt post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. 28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum,

29. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. 30. Et murmurabant Pharisæi,

ces occasions, pour donner à ses futurs Apôtres un gage de sa puissance et des fruits de leur ministère apostolique. Dans cette hypothèse, S. Luc, n'ayant pas mentionné précédemment la résolution, prise par Simon et ses compagnons, de s'attacher pour toujours à Jésus, la rapporterait ici, dans les mêmes termes que les autres évangélistes.

12. *Dans une ville* : les lépreux n'étant pas admis à habiter dans les villes, le miracle eut lieu en dehors des habitations. Pour les détails, voy. *Matth.* viii, 2 sv.

16. *Il se retirait*, pour éviter de trop surexciter par sa présence, l'enthousiasme populaire. Voy. *Marc.* i, 45.

17. *Il enseignait* : la Vulgate ajoute, *il était assis*. — *La puissance du Seigneur*, de Dieu, *se manifestait*, litt. *était là*, en Jésus, pour les guérir. Voyez *Matth.* ix, 1 sv. et les notes.

19. *A travers les tuiles* : aujourd'hui encore les paysans de Galilée, pour rentrer leurs moissons, se contentent d'entr'ouvrir la toiture en plate-forme de leur demeure.

27. *Lévi*, le même que S. Matthieu : voy. l'introduction au 1^{er} évangile, p. 1.

29. *Un festin* : les trois synoptiques rapprochent de la vocation de S. Matthieu le repas qu'il donna au Sauveur; mais ces deux faits se sont-ils passés réellement le même jour? Voy. la note sur *Marc.* v, 22.

^e Matth. 9.
9. Marc. 2.
14.

^b Matth. 8.
2. Marc. 1.
40.

^c Lev. 14. 4.

^d Matth. 9.
9. Marc. 2.
3.

muraient et disaient à ses disciples : “ Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? ” ³¹ Jésus leur répondit : “ Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. ³² Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs. ”

³³ Alors ils lui dirent : “ Pourquoi, tandis que les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnent et prient souvent, les vôtres mangent-ils et boivent-ils ? ” ³⁴ Il leur répondit : “ Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Époux, pendant que l'Époux est avec eux ? ³⁵ Viendront des jours où l'Époux leur sera enlevé : ils jeûneront ces jours-là. ” ³⁶ Il leur proposa encore cette comparaison : “ Personne ne met à un vieux vêtement un morceau pris à un vêtement neuf : autrement le neuf produit une déchirure, et le morceau du neuf convient mal au vêtement vieux. ³⁷ Personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieilles outres : autrement, le vin nouveau rompant les outres, il se répandra, et les outres seront perdues. ³⁸ Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent. ³⁹ Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut aussitôt du nouveau, car on dit : Le vieux est meilleur. ”

Chap. VI.

¹ Un jour de sabbat, dit le second-premier, comme Jésus traversait des champs de blés, ses disciples cueil-

laient des épis, et, les froissant dans leurs mains, les mangeaient. ² Quelques Pharisiens leur dirent : “ Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? ” ³ Jésus leur répondit : “ Vous n'avez donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient : ⁴ comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis d'en manger qu'aux prêtres seuls ? ” ⁵ Et il ajouta : “ Le Fils de l'homme est maître même du sabbat. ”

⁶ Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue et il enseignait. Et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. ⁷ Or les Scribes et les Pharisiens l'observaient, *pour voir* s'il faisait des guérisons le jour du sabbat, afin d'avoir un prétexte pour l'accuser. ⁸ Mais lui, pénétrant leurs pensées, dit à l'homme qui avait la main desséchée : “ Lève-toi, et tiens-toi au milieu ” ; et lui, s'étant levé, se tint debout. ⁹ Alors Jésus leur dit : “ Je vous le demande, est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter ? ” ¹⁰ Puis, promenant son regard sur eux tous, il dit à cet homme : “ Étends ta main. ” Il l'étendit, et sa main redevint saine. ¹¹ Mais eux, remplis de démente, se consultaient sur ce qu'ils feraient à Jésus.



³³. *Jean...* Pour l'explication des versets 33-38, voy. *Matth.* ix, 14 sv.

³⁶. *Le neuf produit une déchirure* : cette traduction donne un sens analogue à celui qu'expriment les autres évangélistes. D'autres cependant traduisent : *on déchire le drap neuf*, pour y prendre un morceau, et on le gâte ainsi, sans réussir pour cela à raccommo-der convenablement le vieux vêtement.

³⁹. *Le vieux est meilleur*. Ce dernier verset, propre à S. Luc, a pour but d'expliquer, et même d'excuser jusqu'à un certain point, l'attachement des disciples de Jean-Baptiste et des Juifs en général (vers. 33) aux anti-ques observances mosaïques, et leur hésitation à embrasser les nouvelles maximes de l'Évangile.



et Scribæ eorum dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis, et peccatoribus manducatis, et bibitis? 31. Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent. 32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

33. At illi dixerunt ad eum : Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et Pharisæorum : tui autem edunt, et bibunt? 34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare? 35. Venient autem dies : cum ablati fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus. 36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram a novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alioquin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura a novo. 37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt : 38. sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur. 39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim : Vetus melius est.

—*— CAPUT VI. —*—

Discipulos spicas sabbato vellentes excusat, alioque sabbato manum curat aridam : electos duodecim nominat Apostolos, et cum illis ac multitudine copiosus in loco campestri docet beatitudines aliaque consilia ac præcepta evangelica : de festuca in oculo fratris, et arbore bona ac mala ex fructu dignoscenda :

CHAP. VI.

1. *Second-premier* : on appelait ainsi, selon l'opinion la plus probable, le *premier* sabbat des sept semaines que l'on devait compter à partir du *second* jour des Azymes, jusqu'à la Pentecôte. Voy. *Lév.* xxiii, 15.

4. 1 *Sam.* xxi, 6. Voy. sur ce passage. *Matth.* xii, 4.

5. Un ancien manuscrit grec ajoute ici ces paroles, conservées peut-être par la tra-

audiens Christi verba cui comparetur si ea opere compleat, et cui si non compleat.



ACTUM est autem in sabbato secundo ^a primo, cum transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus. 2. Quidam autem Pharisæorum, dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis? 3. Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cum esurisset ipse, et qui cum illo erant? 4. ^b Quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his, qui cum ipso erant : quos non licet manducare nisi tantum sacerdotibus? 5. Et dicebat illis : Quia Dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. ^c Et erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida. 7. Observabant autem Scribæ, et Pharisæi si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum. 8. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini, qui habebat manum aridam : Surge : et sta in medium. Et surgens stetit. 9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos si licet sabbatis benefacere, an male : animam salvam facere, an perdere? 10. Et circumspectis omnibus dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus. 11. Ipsi autem repleti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

^a Matth. 12, 1. Marc. 2, 23.

^b 1 Reg. 21, 6.

^c Exod. 29, 32. Lev. 24, 9.

^d Matth. 12, 10. Marc. 3, 1.

dition orale : " *Le même jour, ayant aperçu quelqu'un qui travaillait pendant le sabbat, il lui dit : " Homme, si tu sais ce que tu fais, tu es bienheureux ; mais si tu ne le sais pas, tu es maudit et transgresseur de la loi.* " Voulant enseigner par là qu'une conscience éclairée peut légitimement se dispenser parfois des observances extérieures du culte, tandis qu'une transgression de la loi, par témérité ou insouciance, est toujours coupable.

B. — *De l'élection des Apôtres aux soupçons d'Hérode*
[CH IV, 12 — IX, 6].

1. — *Élection des Apôtres*; les foules se pressent autour de Jésus, dont l'attouchement guérit tous les maux [VI, 12 — 19].

Ch. VI. ¹²



N ces jours-là, il se retira sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. ¹³Quand il fut jour, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres : ¹⁴Simon, auquel il donna le nom de Pierre, et André, son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, ¹⁵Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé, ¹⁶Jude, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut un traître.

¹⁷Etant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem et de la région maritime de Tyr et de Sidon. ¹⁸Ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. ¹⁹Et toute cette foule cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

2. — *Abrégé du Sermon sur la montagne* : a) Béatitudes et malédictions [VI, 20 — 26]. — b) Amour des ennemis, douceur, charité [27 — 38]. — c) Le guide aveugle ; la paille et la poutre ; l'arbre reconnu par ses fruits [39 — 45]. — d) Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur [46 — 49].

Ch. VI. ²⁰



Lors, levant les yeux sur ses disciples, il leur dit :

« Heureux, vous qui êtes pauvres, car le royaume des cieux est à vous !

²¹Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !

²²Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, vous repousseront de leur société, vous chargeront d'opprobres, et rejeteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. ²³Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, car voici que votre récompense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

²⁴Mais malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation !

²⁵Malheur à vous, qui êtes rassasiés, car vous aurez faim !

Malheur à vous, qui riez mainte-

nant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes.

²⁵Malheur à vous, quand tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ce que leurs pères faisaient à l'égard des faux prophètes !

²⁷Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent.

²⁸Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous maltraitent.

²⁹Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui encore l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. ³⁰Donne à quiconque te demande, et si l'on te ravit ton bien, ne le réclame point.

³¹Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. ³²Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei. 13. [†]Et cum dies factus esset, vocavit discipulos suos : et elegit duodecim ex ipsis (quos et Apostolos nominavit) 14. Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum, 15. Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur zelotes, 16. et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis, 18. qui venerant ut audirent eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur a spiritibus immundis, curabantur. 19. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. [†]Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat :
Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei.

21. Beati, qui nunc esuritis : quia saturabimini.

Beati, qui nunc fletis : quia ridebitis.

22. [§]Beati eritis cum vos oderint homines, et cum separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen

vestrum tamquam malum propter Filium hominis. 23. Gaudete in illa die, et exsultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo : secundum hæc enim faciebant Prophetis patres eorum.

24. ^hVerumtamen vœ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

25. ⁱVœ vobis, qui saturati estis : quia esurietis.

Vœ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et fletibitis.

26. Vœ cum benedixerint vobis homines : secundum hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

27. Sed vobis dico, qui auditis : ^jDiligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos. 28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.

29. ^kEt qui te percutit in maxillam, præbe et alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. 30. Omni autem petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

31. ^lEt prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter. 32. ^mEt si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis est gratia? nam et peccatores diligentes se diligunt. 33. Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt : quæ vobis est gratia? siquidem et peccatores

13. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés*. Une nuit de prière précède l'élection des Apôtres : de ce choix dépendait l'avenir de l'Eglise. Sur les noms qui suivent, voyez *Matth. x, 3*.

17. *Un plateau* : litt. *un lieu uni*, capable de contenir une grande foule ; la prière de Jésus et l'élection des Apôtres avaient eu lieu sur un sommet moins accessible. Ce haut plateau est probablement identique à la montagne *des Béatitudes*, qui offre effectivement, entre ses deux sommets, un espace uni, assez vaste pour contenir un nombreux auditoire. Voy. *Matth. v, 1*.

20. Ce discours n'est autre que le sermon sur la montagne (*Matth. v, 2 sv.*), présenté par S. Luc sous une forme abrégée. Il est d'ailleurs certain que ni saint Matthieu, ni

saint Luc, ne nous ont conservé le discours intégral du Sauveur, pas plus qu'il ne faut chercher toujours chez eux les termes mêmes dont il s'est servi. Voyez la note sur *Marc, vi, 8*.

Quelques auteurs ont cependant préféré voir ici un discours différent du *Sermon sur la Montagne*, et ils l'ont appelé le *Sermon de la Plaine* ; mais cette distinction paraît peu fondée.

21. *Serez dans la joie* : litt. *vous rirez*.

24. *Malheur à vous, riches* : ce n'est pas la possession des richesses qui exclut les riches du royaume de Dieu, mais les moyens injustes qu'ils emploient pour acquérir la fortune, le mauvais usage qu'ils en font et l'orgueil qui en est la suite ordinaire. Comparez *Matth. xix, 24* ; I *Tim. vi, 9, 10*.

[†] *Matth. 10, 1. Marc. 3, 13.*

[†] *Matth. 5, 2.*

[§] *Matth. 5, 11.*

^h *Eccli. 31, 8. Amos 6, 1.*

ⁱ *Is. 65, 13.*

^j *Matth. 5, 44.*

^k *Matth. 5, 39. I Cor. 6, 7.*

^l *Tob. 4, 16. Matth. 7, 12. m* *Matth. 5, 46.*

aussi aiment ceux qui les aiment. 33 Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi en font autant. 34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Des pécheurs aussi prêtent à des pécheurs, afin qu'on leur rende l'équivalent. 35 Pour vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour; et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, qui est bon aux ingrats et aux méchants, 36 Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

37 Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; remettez, et il vous sera remis. 38 Donnez, et il vous sera donné; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée et débordante, car on se servira, pour vous rendre, de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré."

39 Il leur fit encore cette comparaison: "Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? 40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais tout disciple, son instruction achevée, sera comme son maître.

41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil? 42 Ou comment peux-tu dire

à ton frère: Mon frère, laisse-moi ôter cette paille de ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et tu verras ensuite à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

43 En effet, il n'y a pas de bon arbre qui porte de mauvais fruits, ni de mauvais arbre qui porte de bons fruits; 44 chaque arbre se reconnaît à son fruit. On ne cueille pas de figues sur les épines; on ne coupe pas de raisins sur les ronces. 45 L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur; et, de son mauvais trésor, l'homme méchant tire le mal; car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis? 47 Tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles, et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable. 48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé bien avant, et en a posé les fondements sur le roc. Une inondation étant survenue, le torrent s'est jeté contre cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. 49 Mais celui qui écoute et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondements; le torrent est venu se heurter contre elle, et elle est tombée aussitôt, et grande a été la ruine de cette maison."

3. — *Seconde tournée en Galilée*: Le centurion [VII, 2—10]. A Naïm [11—17]. Ambassade de Jean-Baptiste; son éloge; reproches aux Phariséens incrédules [18—35]. La pécheresse aux pieds de Jésus [36—50]. De pieuses femmes le suivent [VIII, 1—3]. Parabole de la semence [4—18.] La mère et les frères de Jésus [19—21.]

Ch. VII.

¹ APRÈS qu'il eut achevé de faire entendre au peuple tous ses discours,

Jésus entra dans Capharnaüm. ² Or un centurion avait un serviteur ma-

34. *L'équivalent*, soit la somme prêtée, soit le même service à l'occasion.

38. *Dans votre sein*: dans les plis formés au-dessus de la ceinture par l'ample robe des Orientaux, et servant habituellement de poche. Comp. *Ps.* lxxix h, 12.

39 et 40. *Un aveugle*: Notre-Seigneur avait en vue les Scribes et les Pharisiens (*Matth.* xv, 14). — *Tous deux*, le maître et le disciple. Pour qu'il en fût autrement, c-à-d., pour que le disciple ne tombât pas avec le maître, il devrait être *plus grand*, plus

hoc faciunt. 34. ¹Et si mutuum de-deritis his, a quibus speratis recipere : quæ gratia est vobis? nam et peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia. 35. Verumtamen diligite inimicos vestros : benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes : et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos. 36. Estote ergo misericordes sicut et Pater vester misericors est.

37. ²Nolite iudicare, et non iudicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittemini. 38. Date, et dabitur vobis : mensuram bonam, et conferatam, et coagitatam, et supereffluentem, dabunt in sinum vestrum. ³Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis.

39. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt? 40. ⁴Non est discipulus super magistrum : perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus.

41. ⁵Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras? 42. Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater sine ejciam festucam de oculo tuo : ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita ejice primum trabem de oculo tuo : et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

43. ⁶Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos : neque arbor mala faciens fructum bonum. 44. Unaquæque enim arbor de fru-

ctu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus : neque de rubo vindemiant uvam. 45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum : et malus homo de malo thesauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me ⁷Domine, Domine : et non facitis quæ dico? 47. Omnis, qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos : ostendam vobis cui similis sit : 48. similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram : in inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere : fundata enim erat super petram. 49. Qui autem audit, et non facit : similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento : in quam illisus est fluvius, et continuo cecidit : et facta est ruina domus illius magna.



—*— CAPUT VII. —*—

Admiratus centurionis fidem, absens sanat illius servum : juxta portam civitatis Naim filium unicum viduæ resuscitat : coram discipulis Joannis Baptistæ per eos interrogantis an esset qui venturus erat, multa edit signa : illisque abeuntibus, Joannem plurimum extollit : Judæis nec Joannis nec Christi vita placuit, quos pueris invicem in foro acclamantibus assimilat : a peccatrice muliere pedes inunctus, respondet Simoni ob hoc murmuranti, proposita ad hoc parabola duorum debitorum, et remissis mulieri peccatis.



UM autem implesset omnia verba sua in aures plebis, ⁸intravit Capharnaum. 2. Centurionis autem cu-

sage, que lui (vers. 40); mais cela n'arrive pas d'ordinaire : tout disciple, quand il a reçu la plénitude de l'instruction, n'arrive qu'à être comme son maître. Ce verset est pris dans un autre sens en S. Matthieu. x, 24.

43. *En effet...* Ce passage, dont la liaison avec ce qui précède est assez difficile à saisir, se rapporte, d'après S. Matthieu, aux faux prophètes (guides aveugles, du v. 39). Pour ne pas donner imprudemment sa con-

fiance aux hommes, il faut les juger d'après leurs œuvres. Voyez les notes sur *Matth.* vii, 16 et 18.

46 et suiv. Sur ce passage, voy, *Matth.* vii. 21. sv. et les notes.

CHAP. VII.

1. *Ses discours*, et non pas *ces* : S. Luc ne prétend pas avoir rapporté ici tout le discours du Sauveur.

⁷ Matth. 7, 21. Rom. 2, 13. Jac. 1, 22.

⁸ Matth. 8, 5.

lade, qui allait mourir et il l'aimait beaucoup. ³ Ayant entendu parler de Jésus, il lui députa quelques anciens d'entre les Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. ⁴ Ceux-ci étant arrivés vers Jésus, le prièrent avec grande instance, en disant : " Il mérite que vous fassiez cela pour lui; ⁵ car il aime notre nation, et il a même bâti notre synagogue. " ⁶ Jésus s'en alla donc avec eux. Il n'était plus loin de la maison, lorsque le centurion envoya quelques-uns de ses amis lui dire : " Seigneur, ne prenez pas tant de peine, car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; ⁷ aussi ne me suis-je pas même jugé digne de venir auprès de vous; mais dites un mot, et mon serviteur sera guéri. ⁸ Car moi, qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va; à un autre : Viens, et il vient; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. " ⁹ Ce qu'ayant entendu, Jésus admira cet homme, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : " Je vous le dis en vérité, en Israël même je n'ai pas trouvé une si grande foi. " ¹⁰ A leur retour dans la maison du centurion, les envoyés trouvèrent guéri le serviteur qui était malade.

¹¹ Le jour suivant, Jésus se rendait à une ville appelée Naïn; plusieurs de ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. ¹² Comme il arrivait près de la porte de la ville, il se trouva qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve, et beaucoup de

gens de la ville l'accompagnaient. ¹³ Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : " Ne pleurez pas. " ¹⁴ Et s'approchant, il toucha le cercueil; ceux qui le portaient s'arrêtèrent; puis il dit : " Jeune homme, je te le commande, lève-toi. " ¹⁵ Aussitôt le mort se leva sur son séant, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. ¹⁶ Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant : " Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. " ¹⁷ Et le bruit de ce prodige se répandit, à l'honneur de Jésus, dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

¹⁸ Les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses, ¹⁹ il en appela deux, et les envoya vers Jésus pour lui dire : " Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? " ²⁰ Etant donc venus à lui : " Jean-Baptiste, lui dirent-ils, nous a envoyés vers vous pour vous demander : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? " — ²¹ A ce moment même, Jésus guérit un grand nombre de personnes affligées par la maladie, les infirmités, ou les esprits malins, et accorda la vue à plusieurs aveugles. — ²² Puis il répondit aux envoyés : " Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. ²³ Heureux celui pour qui je n'aurai pas été une occasion de chute! "

3. *Quelques anciens*, quelques-uns des plus notables habitants de Capharnaüm. — *De venir* : au vers. 6, sa foi et sa confiance s'étant accrues, il jugera inutile que Jésus vienne dans sa maison.

6. *Je ne suis pas digne* : S. Matthieu (viii, 5 sv.) met ces paroles dans la bouche même du Centurion. C'est ici le cas d'appliquer la remarque de saint Jérôme, que, " dans les saintes Ecritures, les Apôtres et les hommes apostoliques considèrent moins les mots que le sens, et ne cherchent pas à

suivre servilement la lettre, pourvu qu'ils respectent la pensée. " On doit donc dire que S. Matthieu, condensant les faits et supprimant les personnages intermédiaires, attribue au Centurion les paroles prononcées en son nom.

9. *Jésus admira* : le Centurion de Capharnaüm est le modèle accompli de toute âme qui cherche Dieu. Le Sauveur, en louant son humilité et sa foi, a montré que c'est ainsi qu'il faut venir à lui. L'Eglise s'en souvient, et nul ne s'approche de la table où Jésus

jusdam servus male habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus. 3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus. 4. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicite, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes. 5. Diligit enim gentem nostram : et synagogam ipse ædificavit nobis. 6. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurio amicos, dicens : ^b Domine noli vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres : 7. propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te, sed dic verbo, et sanabitur puer meus. 8. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit. 9. Quo audito Jesus miratus est : et conversus sequentibus se turbis, dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni. 10. Et reversi, qui missi fuerant domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

11. Et factum est : deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naim : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa. 12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris suæ : et hæc vidua erat :

et turba civitatis multa cum illa. 13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere. 14. Et accessit, et tetigit loculum. (Hi autem, qui portabant, steterunt.) Et ait : Adolescens, tibi dico, surge. 15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. 16. Accepit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : ^c Quia propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam. 17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.

18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his. 19. ^d Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus? 20. Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te, dicens : Tu es, qui venturus es, an alium expectamus? 21. (In ipsa autem hora multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.) 22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis : ^e Quia cæci vident, claudi ambulat, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur : 23. et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

^c Infra 24.
19. Joan. 4.
19.

^d Matth. 11.
2.

^e Is. 35. 5.

se donne en nourriture, sans renouveler en son cœur les sentiments et sur ses lèvres les paroles du Centurion : " Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie."

11. *Naim* (c'est-à-dire *pelouse, gazon*), ou *Naim* (c'est-à-dire *la charmante*), ville de Galilée dans la plaine d'Esdrélon, au S.-E. de Nazareth. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village, non loin de Naplouse, appelé encore *Néin* par les Arabes.

13. *Le Seigneur* : c'est la première fois que S. Luc désigne Jésus-Christ par ce nom auguste réservé à Jéhovah dans l'ancien Testament, mais communiqué par Dieu le

Père à son Fils incarné. Voyez *Philipp.* ii. 9.

15. *Le mort se leva* : les cercueils, chez les Juifs, n'étaient pas fermés.

17. *Toute la Judée* : tout le pays des Juifs, la Palestine.

18. *Les disciples de Jean-Baptiste*, en allant raconter à leur maître, alors prisonnier dans la forteresse de Machéronte, les miracles de Jésus et sa réputation croissante dans toute la Judée, avaient sans doute quelque arrière-pensée contre ce dernier. Jean ne trouve pas de plus sûr moyen, pour les ramener à de meilleurs sentiments, que d'envoyer deux d'entre eux en ambassade auprès du Sauveur lui-même. — Pour les explications, voyez les notes sur *Matth.* xi, 3 sv.

²⁴Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire au peuple, au sujet de Jean : “ Qu’êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? ²⁵Qu’êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d’habits moelleux? Mais ceux qui portent des vêtements précieux et vivent dans les délices sont dans les palais royaux. ²⁶Enfin qu’êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu’un prophète. ²⁷C’est de lui qu’il est écrit : J’envoie mon ange devant votre face, pour vous précéder et vous préparer la voie. ²⁸Je vous le dis en effet, parmi les enfants des femmes, il n’y a pas de prophète plus grand que Jean-Baptiste; mais le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. ²⁹Tout le peuple qui l’a entendu, et les publicains eux-mêmes, ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean, ³⁰tandis que les Pharisiens et les Docteurs de la loi ont annulé le dessein de Dieu à leur égard, en ne se faisant pas baptiser par lui.”

³¹“ À qui donc, dit encore le Seigneur, comparerai-je les hommes de cette génération? À qui sont-ils semblables? ³²Ils sont semblables à des enfants assis dans la place publique, et qui disent les uns aux autres : Nous avons joué de la flûte, et vous n’avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n’avez point pleuré. ³³Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites : Il est possédé du démon. ³⁴Le Fils de l’homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C’est un

homme de bonne chère et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. ³⁵Mais la Sagesse a été justifiée par tous ses enfants.”

³⁶Un pharisien ayant prié Jésus de manger avec lui, il entra dans sa maison et se mit à table. ³⁷Et voici qu’une femme qui menait dans la ville une vie déréglée, ayant su qu’il était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d’albâtre plein de parfum; ³⁸et se tenant derrière lui, à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à les arroser de ses larmes et à les essuyer avec les cheveux de sa tête, et elle les baisait et les oignait de parfum. ³⁹A cette vue, le Pharisien qui l’avait invité, dit en lui-même : “ Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, et que c’est une pécheresse.” ⁴⁰Alors prenant la parole, Jésus lui dit : “ Simon, j’ai quelque chose à te dire.” — “ Maître, parlez,” dit-il. — “ ⁴¹Un créancier avait deux débiteurs; l’un devait cinq cents deniers, et l’autre cinquante. ⁴²Comme ils n’avaient pas de quoi payer leur dette, il en fit grâce à tous deux. Lequel donc l’aimera davantage? ” ⁴³Simon répondit : “ Celui, je pense, auquel il a fait grâce de la plus forte somme.” Jésus lui dit : “ Tu as bien jugé.” ⁴⁴Et, se tournant vers la femme, il dit à Simon : “ Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu n’as pas versé d’eau sur mes pieds; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. ⁴⁵Tu ne m’as point donné de baiser; mais elle, depuis que je suis entré, elle n’a pas cessé de me baiser

29. *Justifié Dieu*: ils ont confessé pratiquement la sagesse de ses desseins miséricordieux pour le salut des hommes, en se préparant, par la réception du baptême de Jean, à entrer dans le royaume du Messie. Voyez encore le verset 35.

30. *Ont annulé, rendu inefficace, ou rejeté avec mépris le dessein de Dieu*, qui voulait les convertir et les sauver, en refusant par orgueil de se reconnaître pécheurs et de recevoir le baptême de pénitence.

31. Les mots : *dit encore le Seigneur* manquent dans plusieurs anciens manuscrits.

32. Pour cette comparaison et son application, voyez les notes de *Matth.* xi, 16 sv.

35. *La Sagesse* divine (comp. xi, 49) ... *par tous ses enfants*, par tous ceux qui, à la voix de Jean-Baptiste ont reconnu Jésus pour le Messie. Voy. vers. 29.

36. Ce repas de Jésus chez *Simon le Pharisien* est rapporté par S. Luc sans aucune indication de temps ni de lieu. Plusieurs

24. Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.

26. Sed quid existis videre? prophetam? Utique dico vobis, et plus quam prophetam : 27. ^fhic est, de quo scriptum est : Ecce mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est : qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

29. Et omnis populus audiens et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis. 30. Pharisei autem, et legis periti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

31. Ait autem Dominus : ^eCui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt?

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non plorastis. 33. ^hVenit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet.

34. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis : Ecce ho-

mo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum. 35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

36. Rogabat autem illum quidam de Phariseis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum Pharisei discubuit. 37. ⁱEt ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubisset in domo Pharisei, attulit alabastrum unguenti :

38. et stans retro secus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat. 39. Videns autem Phariseus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset propheta,

sciret utique, quæ, et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est. 40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.

41. Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. 42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque.

Quis ergo eum plus diligit? 43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is, cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti. 44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam,

aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit. 45. Os-

^f Matth. 26,
7. Marc. 14,
3. Joan. 12,
3.

^f Mal. 3. 1.
Math. 11,
10. Marc. 1,
2.

^e Matth. 11,
16.

^h Matth. 3,
4 et 11, 18.
Marc. 1, 6.

ont pensé qu'il se fit en Galilée, peut-être aux environs de Magdala, patrie présumée de Marie-Madeleine; *la ville* pourrait être alors Tibériade ou Capharnaüm.

Rien ne s'oppose pourtant à ce que l'on place cette scène touchante à Béthanie, aux portes de *la ville* de Jérusalem, et dans la maison de *Simon le lépreux*. Toutefois, malgré la ressemblance de certains détails, et en admettant même l'identité des personnages, le festin raconté ici ne doit pas être confondu avec celui qui eut lieu à Béthanie quelques jours avant la Passion (*Matth.* xxvi, 6 sv.; *Jean*, xii, 1 sv.)

37. *Qui menait une vie déréglée*, mais qui s'était décidée à changer de conduite, probablement par l'effet des prédications de

Jésus. Etait-ce Marie-Madeleine? Voyez ce mot dans le Vocabulaire.

38. *Derrière lui, à ses pieds* : Jésus se tenait à table à la manière des anciens, étendu sur un sofa ou divan, et appuyé sur le bras gauche, de sorte qu'il avait le visage tourné vers la table, et les pieds, non pas sous la table même, mais dans une direction opposée, du côté du mur. Ses pieds étaient nus, suivant la coutume des Orientaux, qui déposent leurs sandales en entrant dans la salle à manger. La pécheresse se plaça donc derrière Jésus, parmi les serviteurs.

45. *Depuis que je suis entré* : c'est la leçon du grec et de quelques manuscrits de la Vulgate. La pécheresse était donc entrée presque en même temps que le Sauveur,

les pieds. ⁴⁶Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfums. ⁴⁷C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu." ⁴⁸Puis il dit à la femme : "Vos péchés vous sont pardonnés." ⁴⁹Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : "Qui est celui-ci qui remet même les péchés?" ⁵⁰Mais Jésus dit à la femme "Votre foi vous a sauvée, allez en paix."

Ch. VIII.

Vp 230

¹ Ensuite Jésus cheminait par les villes et par les villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les Douze étaient avec lui, ² ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons; ³ Jeanne, femme de Chusa, intendante d'Hérode; Suzanne et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

⁴ Une grande foule s'étant amassée, et des gens étant venus à lui de diverses villes, Jésus dit en parabole :

⁵ "Le semeur sortit pour répandre sa semence; et pendant qu'il semait, une partie tomba le long du chemin, et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. ⁶ Une autre partie tomba sur la pierre, et, aussitôt levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. ⁷ Une autre partie tomba parmi les épines, et les

épines croissant avec elle l'étouffèrent.

⁸ Une autre partie tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle donna du fruit au centuple." Parlant ainsi, il disait à haute voix : "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

⁹ Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. ¹⁰ A vous, leur dit-il, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, tandis qu'aux autres *il est annoncé* en paraboles, de sorte qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.

¹¹ Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. ¹² Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent la parole; mais ensuite le démon vient, et l'enlève de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. ¹³ Ceux en qui on sème sur la pierre, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, et ils succombent à l'heure de la tentation. ¹⁴ Ce qui est tombé sur les épines, représente ceux qui, ayant entendu la parole, se laissent peu à peu étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils n'arrivent point à maturité. ¹⁵ Enfin, ce qui est tombé dans la bonne terre, représente ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur bon et excellent, la gardent, et portent du fruit par la constance.

dont elle avait sans doute suivi, depuis quelque temps, les divins enseignements.

⁴⁷ *Parce qu'elle a beaucoup aimé* : d'après le principe posé au verset 43 et rappelé ici même, à la fin du verset, l'amour reconnaissant suit le bienfait et peut, par conséquent, servir à reconnaître l'existence et la grandeur de ce bienfait. Voyant donc l'amour de cette femme pour Notre-Seigneur, Simon aurait dû en conclure qu'elle avait déjà la certitude de son entier pardon; tandis que lui, si froid pour le Sauveur, ne devait pas avoir eu grande part à ses faveurs.

Toutefois ce point de vue particulier n'en exclut point un autre, d'après lequel l'amour repentant est considéré comme une cause

méritoire du pardon, ainsi que l'Écriture l'enseigne en plusieurs endroits (*Prov.* viii, 18; *Jean*, xiv, 21, etc.). Et de même que les paroles prononcées ici par Notre-Seigneur se prêtent à ces deux interprétations, ainsi, dans le cœur même de la pécheresse, l'amour repentant et l'amour de gratitude se sont suivis de près et confondus en un seul sentiment très vif et très doux, dont les manifestations touchantes ont fait, de cette femme convertie, un vivant symbole de la vraie pénitence.

⁵⁰ *Votre foi en ma puissance et en ma miséricorde, vous a sauvée*, par la confiance, l'amour et le repentir qu'elle vous a inspirés, et qui vous ont valu le pardon.

culum mihi non dedisti : hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos. 46. Oleo caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos. 47. Propter quod dico tibi : ¹Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. 48. Dixit autem ad illum : ²Remittuntur tibi peccata. 49. Et cœperunt qui simul accumbebant, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit? 50. ¹Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.



—‡— CAPUT VIII. —‡—

Parabolam de seminante proponit, ac discipulis interpretatur : nihil occultum quod non manifestetur : quos dicat suam esse matrem, suosque fratres : in mari a somno excitatus, ventum increpat : dæmoniacum ferocissimum a dæmonum legione liberat, permittens dæmonibus ut in porcos introeant : tacta fimbria vestimenti ejus mulier a fluxu sanguinis curatur, et filia Jairi archisynagogi verbo ipsius resuscitatur.



T factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates, et castella prædicans, et evangelizans regnum Dei : et duodecim cum illo, 2. et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus : ^aMaria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant, 3. et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

CHAP. VIII.

2. *Marie dite de Magdala, ou Madeleine* : voy. ce mot dans le Vocabulaire.

3. *Jeanne*, femme de Chusa, accompagna au sépulcre de Jésus les autres saintes femmes (*Luc.* xxiv, 10). — *L'assistèrent de leurs biens* : Un Dieu s'humilie jusqu'à vivre des aumônes de la charité ! Ce sont des femmes qui prennent soin de lui. Par la femme, le péché était entré dans le monde : Jésus-Christ l'a voulu donner aux femmes

4. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. ^bExiit qui seminat, seminare semen suum : et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. 6. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem. 7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud. 8. Et aliud cecidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola. 10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, ceteris autem in parabolis : ^cut videntes non videant, et audientes non intelligant. 11. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei. 12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt : deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant. 13. Nam qui supra petram : qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum : et hi radices non habent : qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt. 14. Quod autem in spinas cecidit : hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ euntes, suffocantur, et non referunt fructum. 15. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

^b Matth. 13, 3. Marc. 4, 3.

^c Is. 6, 9. Matth. 23, 14. Marc. 4, 12. Joan. 12, 40. Act. 28, 26. Rom. 11, 8.

une part glorieuse dans la destruction du royaume de Satan ; il les appelle à y contribuer par deux grands moyens : le soin des pauvres et l'éducation chrétienne des enfants.

9. Voy. *Marc.* iv, 12 et la note.

11. Comp. *Matth.* xiii, 11 sv. et *Marc.* iv, 14 sv.

15. *Par la constance* : ils persévèrent dans le bien commencé et triomphent des obstacles, par opposition à ceux qui *croient pour un temps* (vers. 13).

¹ Petr. 4, 8.

² Matth. 9, 2.

¹ Marc. 5, 34.

^a Marc. 16, 9.

¹⁶Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. ¹⁷Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu et ne vienne au grand jour. ¹⁸Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a; et à celui

qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir."

¹⁹La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne purent pénétrer jusqu'à lui à cause de la foule. ²⁰On vint lui dire: "Votre mère et vos frères sont là dehors, et ils désirent vous voir." ²¹Il leur répondit: "Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique."

4. — *Voyage à Gérasa*: Tempête apaisée [VIII, 22—25]. Le démoniaque et les pourceaux [26—39]. Au retour: l'hémorroïsse et la fille de Jaïre [40—56].

N jour, il arriva que Jésus, monta dans une barque avec ses disciples, et leur dit: "Passons de l'autre côté du lac." Et ils se mirent en mer. ²³Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit; et un tourbillon de vent s'étant abattu sur le lac, leur barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril. ²⁴S'approchant donc, ils le réveillèrent en disant: "Maître! Maître! nous périssons!" S'étant levé, il réprimanda le vent et les flots agités, et ils s'apaisèrent, et le calme se fit. ²⁵Puis il leur dit: "Où est votre foi?" Saisis de crainte et d'étonnement, ils se disaient les uns aux autres: "Quel est donc celui-ci, qui commande au vent et à la mer, et ils lui obéissent?"

²⁶Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. ²⁷Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au devant de lui un homme de la ville, qui était depuis longtemps possédé des démons; il ne portait aucun vêtement et n'avait point d'autre habitation que les sépulcres. ²⁸Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il poussa des cris et vint se prosterner à ses pieds, disant à haute voix: "Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-

Haut? De grâce, ne me tourmentez point." ²⁹En effet Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Bien des fois en effet l'esprit s'en était emparé, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes et de fers aux pieds, il rompait ses liens, et le démon le chassait dans les lieux déserts. ³⁰Jésus lui demanda: "Quel est ton nom?" Il lui dit: "Je m'appelle Légion"; car beaucoup de démons étaient entrés en lui. ³¹Et ces démons priaient Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme. ³²Or, il y avait là un nombreux troupeau de porcs qui paissaient sur la montagne; ils le prièrent de leur permettre d'y entrer, et il le leur permit. ³³Sortant donc de cet homme ils entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau, prenant sa course, se précipita par les pentes escarpées dans le lac, et s'y noya. ³⁴A cette vue, les gardiens s'enfuirent, et en portèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. ³⁵Les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé; ils vinrent à Jésus, et trouvèrent l'homme de qui les démons étaient sortis, assis à ses pieds, vêtu et sain d'esprit; et ils furent remplis de frayeur. ³⁶Ceux qui en avaient été témoins leur racontèrent

16. *Personne*, etc. Liaison: Que les Apôtres écoutent donc avec attention la parole de Jésus, car ils ont pour mission de

la prêcher ouvertement dans tout l'univers.

17. *Comp. Matth. x, 26* et la note.

18. *On donnera* etc. En écoutant, vous

16. ^dNemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit : sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen. 17. Non est enim occultum, quod non manifestetur, nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. 18. Videte ergo quomodo audiatis. ^fQui enim habet, dabitur illi : et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

19. ^gVenerunt autem ad illum mater, et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba. 20. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre. 21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

22. ^hFactum est autem in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt. 23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur. 24. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas. 25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis, et mari imperat, et obediunt ei?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam. 27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis. 28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi, et tibi est Jesu Fili Dei altissimi? obsecro te, ne me torqueas. 29. Præcipiebat enim spiritui immundo ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis, et compedibus custoditus : et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserta. 30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum. 31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent. 32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis. 33. ⁱExierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceptum in stagnum, et suffocatus est. 34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas. 35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente ad pedes ejus, et timuerunt. 36. Nuntiave-

grosirez le trésor de vos connaissances spirituelles, et plus vous serez riches, plus Dieu vous donnera ; mais l'esprit léger et inattentif, qui n'a encore presque rien acquis, perdra bientôt le peu qu'il possède. Comp. *Matth.* xiii, 12 ; xxv, 29 ; *Luc*, xix, 26.

19. Pour l'explication, voyez *Matth.* xii, 46 sv. ; *Marc*, iii, 31 sv.

22 et sv. Les synoptiques s'accordent pour raconter à la suite trois miracles opérés à cette époque par Notre-Seigneur. Dans le premier prodige, Jésus dompte les forces de la nature (versets 22-25) ; dans le second, il commande en maître aux puissances infer-

nales (27-39) ; dans le troisième, il ravit à la mort une de ses victimes (41-56).

26. *Géraséniens* : voy. la note de *Matth.* viii, 28.

27. *Un homme* : Saint Matthieu parle de deux possédés ; voy. la note de *Marc*, v, 2.

30. *Légion* : voy. *Marc*, v, 9.

31. *Dans l'abîme* de l'enfer où le Christ doit effectivement, après le jugement dernier, enfermer à jamais tous les démons. Voyez *Matth.* viii, 29 note ; *Apoc.* xx, 10 et 14.

32 et suiv. Voy. les notes de *Matth.* viii, 30 sv.

ⁱ *Matth.* 8, 32.

aussi comment le démoniaque avait été délivré. ³⁷ Alors tous les habitants du pays des Geraséniens le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande crainte. Jésus monta donc dans la barque pour s'en retourner. ³⁸ Or, l'homme de qui les démons étaient sortis le pria de l'admettre à sa suite; mais Jésus le renvoya en disant : " ³⁹ Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi." Et il s'en alla et publia par toute la ville ce que Jésus avait fait pour lui.

⁴⁰ Jésus, à son retour, fut accueilli par le peuple, car tous l'attendaient. ⁴¹ Et voilà qu'un homme appelé Jaïre, lequel était chef de la synagogue, vint se jeter aux pieds de Jésus, le priant d'entrer dans sa maison, ⁴² parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui se mourait.

Comme Jésus y allait, et qu'il était pressé par la foule, ⁴³ une femme affligée d'un flux de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien en médecins, sans qu'aucun eût pu la guérir, ⁴⁴ s'approcha de lui par derrière et toucha la houppe de son manteau. A l'instant son flux de sang s'arrêta. ⁴⁵ Et Jésus dit : " Qui m'a touché? " Tous s'en défendant, Pierre et ceux qui étaient avec lui, dirent : " Maître, la foule vous entoure et vous presse, et vous demandez : Qui

m'a touché? " ⁴⁶ Mais Jésus dit : " Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi." ⁴⁷ Se voyant découverte, la femme vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant. ⁴⁸ Et Jésus lui dit : " Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix."

⁴⁹ Comme il parlait encore, quelqu'un de chez le chef de la synagogue vint lui dire : " Ta fille est morte, ne fatigue pas le Maître." ⁵⁰ Jésus ayant entendu cette parole, répondit au père : " Ne crains pas; crois seulement, et elle sera sauvée." ⁵¹ Arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, avec le père et la mère de l'enfant. ⁵² Or tous pleuraient et se lamentaient sur elle, et Jésus dit : " Ne pleurez point; elle n'est pas morte, mais elle dort." ⁵³ Et ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte. ⁵⁴ Mais lui, la prenant par la main, dit à haute voix : " Enfant, lève-toi." ⁵⁵ Et son esprit revint en elle, et elle se leva à l'instant; et Jésus ordonna de lui donner à manger. ⁵⁶ Ses parents furent dans le ravissement, mais il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

5. — Mission des Apôtres [IX, 1—6].

Chap. IX.



yant assemblé les Douze, Jésus leur donna puissance et autorité sur tous les démons,

et le pouvoir de guérir les maladies. ² Et il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades, ³ et il

^{37.} *Le prièrent de s'éloigner* : cette population à demi païenne craignait que la même chose n'arrivât à tous les troupeaux du pays.

^{40.} *A son retour*, de Gêrasa à Capharnaüm; *Matth.* ix, 1.

^{42.} *Pressé* : les rues des villes de l'Orient sont généralement tortueuses et étroites, et la foule ne s'y meut qu'avec peine.

^{44.} *Voy. Matth.* xi, 20 note.

^{46.} *M'a touché*, par un acte conscient et volontaire.

^{48.} *Ma fille* : un grand nombre de ma-

nuscrits portent : *Ayez confiance, ma fille...* comme en *S. Matthieu* ix, 22.

^{49.} *Vulgate* : *Quelqu'un vint dire au chef de la synagogue.*

^{50.} *Ne crains pas* : la foi de Jaïre avait dû être ébranlée par le message qu'il venait de recevoir.

^{55.} *Son esprit*, son âme. *Comp. I Rois*, xvii, 22.

^{56.} Voir la note de *Marc*, v, 43.

runt autem illis, et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione : 37. et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur. Ipse autem ascendens navim, reversus est. 38. Et rogabat illum vir, a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens : 39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

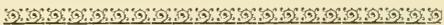
40. Factum est autem cum redisset Jesus, excepit illum turba : erant enim omnes exspectantes eum.

41. ^jEt ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat : et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum ejus, 42. quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur.

Et contigit, dum iret, a turbis comprimebatur. 43. ^kEt mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari : 44. accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus : et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus : Quis est, qui me tetigit? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te compriment, et affligunt, et dicis : Quis me tetigit? 46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis : nam ego novi virtutem de me exiisse. 47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus : et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : et quemadmodum confestim sanata sit. 48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit : vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum. 50. Jesus autem audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantum, et salva erit. 51. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem, et matrem puellæ. 52. Flebant autem omnes, et plangebant illam. At ille dixit : Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit. 53. Et deridebant eum, scientes quod mortua esset. 54. Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens : Puella, surge. 55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo. Et jussit illi dari manducare. 56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.



—*— CAPUT IX. —*—

Discipulos ad prædicandum mittens, servanda tradit eis præcepta : Herodes audita Christi fama cupit eum videre : ex quinque panibus et duobus piscibus satiat Jesus quinque virorum millia : Petrus illum confitetur Christum Dei : suam prædicat passionem, et de propria cruce tollenda : transfigurato junguntur Moyses et Elias in majestate : ad preces patris dæmonium a filio ejicit : contentio oritur inter Apostolos de primatu : filii Zebedæi volunt igne cœlesti consumi Samaritanos nolentes Jesum suscipere : volentem sequi non suscipit; alterum autem vocat, nec permittit ut primum sepeliat patrem.



GONVOCATIS autem duodecim Apostolis, ^aedit illis virtutem, et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent. 2. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos. 3. ^bEt ait ad illos : Nihil tuleritis in via, ne-

^a Matth. 10.
¹ Marc. 3.
¹⁵ Supra 6.
13.

^b Matth. 10.
⁹ Marc. 6.
8.

CHAP. IX.

1. *Sur tous les démons* : pour les chasser du corps des démoniaques. Cette puissance et cette autorité sont comme les lettres de

créance que le Roi-Messie donne à ses envoyés.

3. Comp. *Matth.* x, 9 et *Marc.* vi, 8 avec les notes.

^j Matth. 9.
¹⁸ Marc. 5.
22.

^k Marc. 5.
26.

leur dit : " Ne prenez rien pour le voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux tuniques. ⁴Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. ⁵Si l'on refuse de

vous recevoir, sortez de cette ville et secouez même la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. "

⁶Les disciples étant partis allèrent de village en village, prêchant l'Évangile et opérant partout des guérisons.

C. — *Des soupçons d'Hérode aux derniers voyages vers Jérusalem* [CH. IX, 7—50].

1. — *Multiplication des pains* * [10—17].

Ch. IX. ⁷

Ependant Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser; ⁸car les uns disaient : " Jean est ressuscité des morts "; d'autres : " Elie a paru "; d'autres : " Un des anciens prophètes est ressuscité. " ⁹Hérode dit : " Quant à Jean, je l'ai fait décapiter. Quel est donc cet homme, de qui j'entends dire de telles choses? " Et il cherchait à le voir.

¹⁰Les Apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit avec lui et se retira à l'écart dans un lieu désert, près d'une ville nommée Bethsaïde. ¹¹Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit; Jésus les accueillit, et il leur parla du royaume de Dieu, et rendit la santé à ceux qui en avaient besoin.

¹²Comme le jour commençait à baisser, les Douze vinrent lui dire : " Renvoyez le peuple, afin que, se

répandant dans les villages et les hameaux d'alentour, ils y trouvent un abri et de la nourriture; car nous sommes ici dans un lieu désert. " ¹³Il leur répondit : " Donnez-leur vous-mêmes à manger. " Ils lui dirent : " Nous n'avons que cinq pains et deux poissons... à moins peut-être que nous n'allions nous-mêmes acheter de quoi nourrir tout ce peuple! " ¹⁴Car il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : " Faites-les asseoir par groupes de cinquante. " ¹⁵Ils lui obéirent, et les firent asseoir. ¹⁶Alors Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction, les rompit et les donna à ses disciples pour les servir au peuple. ¹⁷Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui leur étaient de reste, on emporta douze corbeille.

2. — *Premières annonces de la Passion* : Confession de S. Pierre; nécessité de l'abnégation [IX, 18—27]. Transfiguration [28—36]. L'enfant possédé [37—43]. Encore la Passion; humilité, tolérance [43—50].

Ch. IX. ¹⁸

Un jour qu'il priaît dans un lieu solitaire, ayant ses disciples avec lui, il leur fit cette question : " Qui suis-je au dire des foules? " ¹⁹Ils répondirent : " Les uns disent Jean-Baptiste; d'autres

Elie; d'autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. — ²⁰Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? " Pierre répondit : " Le Christ de Dieu. " ²¹Mais il leur enjoignit d'un ton sévère de ne le dire à per-

4. *Dans quelque maison* : cela veut dire, non pas que les Apôtres doivent demander l'hospitalité aux premiers venus, mais que, une fois reçus dans une maison convenable,

ils doivent en faire le centre de leurs allées et venues, et ne pas changer légèrement de domicile. Comp. *Matth.* x, 11.

5. Voy. *Matth.* x, 14 note.

que virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis. 4. Et in quacumque domum intraveritis, ibi manete, et in dene exeatis. 5. Et quicumque non receperint vos : ^cexeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos.

6. Egressi autem circuibant per castella evangelizantes, et curantes ubique.

7.^d Audivit autem Herodes tetrarcha omnia, quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eo quod diceretur. 8. a quibusdam : Quia Joannes surrexit a mortuis : a quibusdam vero : Quia Elias apparuit : ab aliis autem : Quia propheta unus de antiquis surrexit. 9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi : Quis est autem iste, de quo ego talia audio? Et quærebat videre eum.

10. Et reversi Apostoli, narraverunt illi quæcumque fecerunt : et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Bethsaidæ.

11. Quod cum cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui cura indigebant, sanabat.

12. Dies autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt

illi : ^c Dimitte turbas, ut euntes in castella, villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant escas : quia hic in loco deserto sumus. 13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : ^f Non sunt nobis plus quam quinque panes, et duo pisces : nisi forte nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas. 14. Erant autem fere viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos. 15. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes. 16. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis : et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas. 17. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim.

18. ^g Et factum est cum solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ? 19. At illi responderunt, et dixerunt : Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero quia unus propheta de prioribus surrexit. 20. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei. 21. At ille increpans

^c Matth. 14,
15. Marc. 6,
36.

^f Joan. 6, 9.

^g Matth. 16,
13. Marc. 8,
27.

* Après l'avoir racontée, S. Luc omet tous les événements postérieurs rapportés par S. Matthieu, de xiv, 22 à xvi, 13, et par S. Marc, de vi, 45 à viii, 27; puis il se retrouve d'accord avec eux pour la confession de S. Pierre et ce qui la suit. Cette lacune paraît d'autant plus étonnante, qu'elle supprime un fait particulièrement propre à confirmer l'universalité de la mission du Rédempteur, que S. Luc a entrepris de mettre en lumière; à savoir, la visite de Jésus aux régions païennes de Tyr et de Sidon.

Pour l'expliquer, on a été jusqu'à supposer la perte d'un feuillet dans le manuscrit primitif. Mais peut-être les expressions, un peu dures en apparence, dont N.-S. s'est servi pour éprouver la foi de la Cananéenne (*Matth* xv, 23-26), ont-elles porté S. Luc à supprimer cet épisode, avec le récit du voyage qui en fut l'occasion.

9. *Hérode dit* : ce prince était fort perplexé. S. Luc rapporte sans doute les premières impressions du tétrarque, un peu différentes de l'opinion définitive à laquelle il s'arrêta d'après S. Marc (vi, 14 sv.). — *Il cherchait à le voir*, mais sa curiosité ne devait être satisfaite qu'au jour de la Passion du Sauveur (*Luc*, xxiii, 8).

10. *Bethsaïde* ou *Julias* dans la tétrarchie de Philippe; une autre *Bethsaïde* se trouvait près de Capharnaüm. Voy. le Vocabulaire.

18. *Dans un lieu solitaire* : aux environs de Césarée de Philippe (*Matth*. xvi, 13).

20. *Le Christ de Dieu*, le Messie envoyé de Dieu.

21. *Il leur défendit* : comparez *Matth*. viii, 4 note.

^c Act. 13, 51.

^d Matth. 14,
1. Marc. 6,
14.

sonne. ²²“Il faut, ajouta-t-il, que le Fils de l’homme souffre beaucoup, qu’il soit rejeté par les Anciens, par les Princes des prêtres et par les Scribes, qu’il soit mis à mort et qu’il ressuscite le troisième jour.”

²³Puis, s’adressant à tous, il dit : “Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il se renonce lui-même, qu’il porte sa croix chaque jour, et me suive. ²⁴Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera. ²⁵Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s’il se ruine ou se perd lui-même? ²⁶Et si quelqu’un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l’homme rougira de lui, lorsqu’il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. ²⁷Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu’ils n’aient vu le royaume de Dieu.”

²⁸Environ huit jours après qu’il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur la montagne pour prier. ²⁹Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage changea, et ses vêtements devinrent éblouissants de blancheur. ³⁰Et voilà que deux hommes conversaient avec lui : c’étaient Moïse et Elie, ³¹apparaissant dans la gloire; ils s’entretenaient de sa mort qui devait s’accomplir à Jérusalem. ³²Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais s’étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes qui étaient avec lui. ³³Au moment où ceux-ci s’éloignaient de lui, Pierre dit à Jésus : “Maître, il nous est bon d’être ici; dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie : ” il ne savait

ce qu’il disait. ³⁴Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir de son ombre et les disciples furent saisis de frayeur tandis qu’ils entraient dans la nuée. ³⁵Et de la nuée sortit une voix qui disait : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.” ³⁶Pendant que la voix parlait, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu’ils avaient vu.

³⁷Le jour suivant, lorsqu’ils furent descendus de la montagne, une foule nombreuse vint au-devant de Jésus. ³⁸Et un homme s’écria du milieu de la foule : “Maître, je vous en supplie, jetez un regard sur mon fils, car c’est mon seul enfant. ³⁹Un esprit s’empara de lui, et aussitôt il pousse des cris; l’esprit l’agite avec violence en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l’avoir tout meurtri. ⁴⁰J’ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l’ont pu. — ⁴¹O race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterai-je? Amène ici ton fils.” ⁴²Et comme l’enfant s’approchait, le démon le jeta par terre et l’agita violemment. ⁴³Mais Jésus menaça l’esprit impur, guérit l’enfant et le rendit à son père. ⁴⁴Et tous furent frappés de la grandeur de Dieu.

Tandis que chacun était dans l’admiration de ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : “Vous, écoutez bien ceci. Le Fils de l’homme doit être livré entre les mains des hommes.” ⁴⁵Mais ils ne comprenaient point cette parole; elle était voilée pour eux, de sorte qu’ils n’en avaient pas l’intelligence, et ils craignaient de l’interroger à ce sujet.

23. Voy. *Matth.* x, 38 note.

24-26. Trois obstacles pouvaient empêcher les disciples de Jésus-Christ de suivre leur Maître : l’attachement à la vie et à ses jouissances, la passion des richesses, l’amour de la gloire et la crainte des mépris (I *Jean* ii, 16). Jésus renverse tour à tour

ces trois obstacles par un raisonnement péremptoire qu’il oppose à chacun : le premier, vers. 24; le second, vers. 25; le troisième, vers. 26.

27. Voy. *Matth.* xvi, 28, note.

28. *Environ huit jours* : saint Matthieu dit : *Six jours après...* ne comptant pas le

illos, præcepit ne cui dicerent hoc, 22. dicens : ^h Quia oportet Filium hominis multa pati, et reprobari a senioribus, et principibus sacerdotum, et Scribis, et occidi, et tertia die resurgere.

23. ⁱ Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me.

24. ^j Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam : 25. quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat ? 26. ^k Nam qui me erubuerit, et meos sermones : hunc Filius hominis erubescet cum venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum Angelorum. 27. ⁱ Dico autem vobis vere : sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei.

28. ^m Factum est autem post hæc verba fere dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret. 29. Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera : et vestitus ejus albus et refulgens. 30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses, et Elias, 31. visi in majestate, et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem. 32. Petrus vero, et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo. 33. Et factum est cum discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præ-

ceptor bonum est nos hic esse : et faciamus tria tabernacula, unum Tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ : nesciens quid diceret. 34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos : et timuerunt, intrantibus illis in nubem. 35. Et vox facta est de nube, dicens : ⁿ Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite. 36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his, quæ viderant.

37. Factum est autem in sequenti die, descendantibus illis de monte, occurrit illis turba multa. 38. ^o Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro te, respice in Filium meum : quia unicus est mihi : 39. et ecce spiritus apprehendit eum, et subito clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum : 40. et rogavi discipulos tuos ut ejicerent illum, et non potuerunt. 41. Respondens autem Jesus, dixit : O generatio infidelis, et perversa, usquequo ero apud vos, et patiar vos ? Adduc huc filium tuum. 42. Et cum accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit. 43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus. 44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei :

Omnibusque mirantibus in omnibus, quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum. 45. At illi ignorabant verbum istud, et erat vela-

jour de la promesse, ni celui de la Transfiguration.

31. *De sa mort* : litt. de son départ de ce monde.

32. *S'étant tenu éveillé* : Vulg., *s'étant réveillés*, sans doute par l'éclat de la lumière divine, ils virent, etc. Beaucoup de manuscrits de la Vulgate lisent *vigilantes* (au lieu de *evigilantes*), ce qui correspond exactement au grec.

34. *Tandis qu'ils entraient* : le pronom ne

désigne que Jésus et ses deux compagnons de gloire, si nous lisons *ἐξελθόντες* ; si, avec plusieurs manuscrits, nous lisons *αὐτῶν*, les disciples y seraient aussi compris.

44. *Ecoutez*, litt. *mettez dans vos oreilles* ; Vulg., *dans votre cœur*. — *Entre les mains des hommes*, litt. *entre des mains d'hommes*, lui, le Fils de Dieu ! — Cette seconde prédiction de la Passion eut lieu, d'après saint Matthieu (xvii, 21) et saint Marc (ix, 30), pendant le retour à Capharnaüm.

^a Matth. 17, 21. Marc. 8, 31 et 9, 30.

^b Matth. 10, 38 et 16, 24. Marc. 8, 34. Infr. 14, 27.

^c Infr. 17, 33. Joan. 12, 25.

^d Matth. 10, 33. Marc. 8, 38. 2 Tim. 2, 12.

^e Matth. 16, 28. Marc. 8, 39.

^f Matth. 17, Marc. 9, 1.

^g 2 Petr. 1 17.

^h Matth. 17, 14. Marc. 9, 16.

⁴⁶Or, une pensée se glissa dans leur esprit, savoir, lequel d'entre eux était le plus grand. ⁴⁷Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, le mit près de lui, ⁴⁸et leur dit : " Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand."

⁴⁹Jean, prenant la parole, dit : " Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne va pas avec nous. — ⁵⁰Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous."



III^o — LES DERNIERS VOYAGES A JÉRUSALEM *

[CH. IX, 51 — XIX, 28].

A. — *Premier voyage pour se rendre à la Dédicace* **

[CH. IX, 51 — X, 42].

1. — *Début* : L'esprit de Jésus-Christ ; conditions pour le suivre
[IX, 51 — 62].

Ch. IX. ⁵¹



Uand les jours où il devait être enlevé au ciel furent près de s'accomplir, il prit la résolution d'aller à Jérusalem. ⁵²Il envoya donc devant lui des messagers, qui se mirent en route, et entrèrent dans un bourg des Samaritains pour préparer sa réception ; ⁵³mais les habitants refusèrent de le recevoir, parce

qu'il se dirigeait vers Jérusalem. ⁵⁴Ce que voyant, ses disciples Jacques et Jean dirent : " Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? " ⁵⁵Jésus, s'étant retourné, les reprit en disant : " Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes ! ⁵⁶Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre des hom-

46. Une discussion : voy. Marc. ix, 34. — Le plus grand dans le royaume de Dieu : comp. Matth. xviii, 1 sv.

47. Voyant les pensées de leur cœur : en S. Matthieu (xvii, 1) les disciples posent eux-mêmes la question au Sauveur ; mais S. Marc nous apprend que Jésus, connaissant les réflexions qu'ils avaient secrètement échangées entre eux, pendant la marche, les avait interrogés lui-même sur le sujet de leur discussion.

48. Et leur dit : S. Luc abrège ce que S. Matthieu exprime avec plus de développement et de clarté. Pensée : Dans le royaume de Dieu, la vraie grandeur appartient à l'innocence et à l'humilité. Ainsi, ce petit enfant est si grand devant Dieu, que Dieu regardera comme fait à lui-même ou à moi, ce qui lui sera fait.

50. Est pour vous : ailleurs (Matth. xii, 30; Luc, xi, 23). N.-S. paraît dire le contraire : Celui qui n'est pas avec MOI est contre moi. Mais ces deux sentences sont vraies. Dans

la dernière, il est question des dispositions intimes de l'homme à l'égard du Messie-Sauveur, au point de vue du salut de son âme ; et ici il n'y a point de neutralité possible. Quiconque n'est point avec Jésus, au moins par la bonne volonté de son cœur, est contre lui, et s'exclut du salut éternel. Mais l'autre sentence regarde l'attitude des hommes à l'égard des disciples de J.-C., au point de vue de l'action extérieure de l'apostolat et du ministère ecclésiastique : celui qui n'est pas contre vous... Et, à ce point de vue, une neutralité bienveillante, peut déjà être considérée comme une disposition favorable, en tant qu'elle garantit à l'Eglise sa liberté d'action.

* S. Jean nous apprend que N.-S., dans les sept derniers mois de sa vie mortelle, vint quatre fois en Judée : 1^o en octobre, pour la Fête des Tabernacles (vii, 10); 2^o en décembre, pour la Dédicace (x, 20); 3^o vers février, pour ressusciter Lazare (xi, 7); 4^o en

tum ante eos ut non sentirent illud : et timebant eum interrogare de hoc verbo.

46. [†]Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset. 47. At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se, 48. et ait illis : [‡]Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit : et quicumque me receperit, recipit eum, qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

49. Respondens autem Joannes dixit : [†]Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum : quia non sequitur nobiscum. 50. Et ait

ad illum Jesus : Nolite prohibere : [‡]qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem. 52. Et misit nuntios ante conspectum suum : et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi. 53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem. 54. Cum vidissent autem discipuli ejus Jacobus, et Joannes, dixerunt : [‡]Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cælo, et consumat illos? 55. Et conversus increpavit illos, dicens : Nescitis cujus spiritus estis. 56. [†]Filius hominis

[‡] infra 11, 23.

[‡] 4 Reg. 1, 10.

[†] Joan. 3, 17, 12, 47.

avril, pour célébrer la Pâque et souffrir la mort (xii, 1).

S. Matthieu et S. Marc semblent n'avoir mentionné que le dernier voyage, auquel ils consacrent, le premier deux chapitres (xix et xx) et le second un seul (x). En S. Luc, sous le vague des indications, on peut découvrir la mention d'au moins trois voyages. Notre évangéliste (renseigné probablement par l'un des disciples qui accompagna le Sauveur pendant cette dernière période de sa vie) a rassemblé ici, outre plusieurs traits qui lui sont propres, divers enseignements, que les autres évangélistes rattachent à des circonstances différentes, mais dont la plupart ont dû être donnés à plusieurs reprises, pendant la carrière apostolique du Sauveur.

** Le voyage de N.-S. pour se rendre à la Fête des Tabernacles, s'étant accompli *secrètement* (Jean vii, 10), ne semble pas être celui dont parle ici S. Luc, et pour lequel Jésus se fit précéder d'abord par quelques envoyés, puis par 72 disciples. On pourrait cependant attribuer au premier voyage (celui de la Fête des Tabernacles) les vers. 52 et suivants ; alors la mission des 72 disciples marquerait le début du second, fait avec une grande publicité.

51. *Prit la résolution* : littér. *affermit son visage*, se tournant avec courage vers cette Jérusalem où déjà sa perte était résolue (Jean, v, 18 ; vii, 30 ; viii, 40). — Ce verset, qui forme le début d'une partie importante de l'évangile de S. Luc, rappelle par sa solennité le début de la Passion en S. Jean (xiii, 1). — *D'aller à Jérusalem* : depuis les débuts de sa vie publique, Jésus n'avait fait

à Jérusalem que deux apparitions, à l'occasion *des Pâques* de la première et de la seconde année (Jean, ii, 23-iii, 21 ; v, 1-47) ; depuis cette dernière fête, dix-sept mois environ s'étaient écoulés, consacrés à l'évangélisation de la Galilée et de ses environs. Maintenant le Sauveur se décide à quitter le nord de la Palestine, pour se rapprocher de Jérusalem. Dans l'espace de sept mois, il s'y rendra quatre fois, évangélisant en même temps les populations de la Judée et surtout de la Pérée. Pendant cette période, Jésus dut nécessairement répéter une grande partie des enseignements déjà donnés en Galilée, et S. Luc (laissant de côté les grands discours prononcés à Jérusalem, Jean, vii-x) nous fait le récit de ces prédications.

53. Non seulement les *Samaritains* n'allaient pas sacrifier à Jérusalem à l'époque des fêtes, mais leur animosité contre les Juifs redoublait alors. Comp. Jean iv, 20.

54. Plusieurs manuscrits grecs et latins ajoutent : *comme fit Elie*, (Rois, i, 10-12) ; les deux Apôtres venaient de voir Elie sur la montagne de la transfiguration.

55. *Jésus s'étant retourné* : il marchait en tête de la petite troupe. — *Vous ne savez (ou savez-vous) de quel esprit*, etc. : ignorez-vous que vous devez être doux et humbles comme votre Maître, et ne pas imiter le zèle vindicatif d'Elie, qui convenait à l'ancienne alliance, mais non à la nouvelle? L'esprit de douceur fut d'ailleurs enseigné par Dieu à Elie lui-même. Voy. I Rois, xix, 11 note.

56. *Des hommes* : littér. *des âmes*, c.-à-d. *ici des vies d'hommes*. Ces paroles de N.-S. manquent dans plusieurs anciens manus-

mes, mais pour les sauver." Et ils allèrent dans une autre bourgade.

57 Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : " Je vous suivrai partout où vous irez." 58 Jésus lui répondit : " Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." 59 Il dit à un autre : " Suis-moi." Celui-ci répondit : " Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." 60 Mais

Jésus lui dit : " Laisse les morts ensevelir les morts; pour toi, va annoncer le royaume de Dieu." 61 Un autre lui dit : " Je vous suivrai, Seigneur, mais permettez-moi d'aller auparavant faire mes adieux à ceux de ma maison." 62 Jésus lui répondit : " Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu."

—*—

2. — Mission des 72 disciples : Leur retour; joie de Jésus [X, 1—24].

Chap. X.

142261



Près cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze autres, et les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait aller. 2 Il leur dit :

" La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

3 Partez : voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4 Ne portez ni bourse, ni sac,

ni souliers, et ne saluez personne en chemin. 5 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison! 6 Et s'il s'y trouve un fils de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. 7 Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas d'une maison dans une autre.

8 Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce

crits; mais elles sont suffisamment garanties par le témoignage des Pères et des manuscrits en usage dans les églises.

57. Pendant qu'ils étaient en chemin : indication assez vague, qui permet de penser que les paroles rapportées ici ont été prononcées à une époque antérieure, comme semble le dire S. Matthieu viii, 19.

60. Voyez l'explication *Matth.* viii, 22.

61. Vulgate, *permettez-moi de renoncer auparavant aux biens qui sont dans ma maison*. Mais plusieurs manuscrits lisent conformément au grec, *his qui* (au lieu de *quæ*) *domi sunt*, et nous voyons ailleurs que N.-S. conseilla même au jeune homme d'aller vendre ses biens avant de se mettre à sa suite (*Matth.* xix, 21). Ici, il semble demander à son disciple le renoncement immédiat aux relations de famille, pour ne pas risquer de compromettre la fermeté de sa résolution.

62. *Met la main à la charrue*, etc. Le laboureur, s'il regarde en arrière, n'est pas capable de tracer un sillon droit et régulier; ainsi l'ouvrier apostolique, le chrétien soucieux de sa perfection, ne doivent point se laisser distraire par les préoccupations du monde.

La comparaison dont se sert ici le Sauveur renferme peut-être une allusion à l'épisode d'Elisée qui, appelé par Elie au ministère prophétique, voulut quitter sa charrue pour aller dire adieu aux siens (I *Rois*, xix, 20). Pour suivre Jésus, en qualité de compagnon et d'apôtre, il faut un renoncement complet et sans pensée de retour. *Comp.* plus bas xiv, 33.

CHAP. X.

1. L'expression *désigna* indique l'élevation à une dignité spéciale. Ainsi on pouvait distinguer dès lors, les degrés d'une hiérarchie nettement accusée, parmi les disciples de N.-S. Au sommet les douze apôtres, ayant à leur tête S. Pierre; au-dessous d'eux les soixante-douze disciples; enfin la foule des disciples qui n'avaient aucune mission, aucun ministère, Il n'est donc pas étonnant qu'on trouve ces trois classes de personnes dans les premiers temps de l'Eglise : des évêques, des ministres inférieurs et de simples fidèles. — *Soixante-douze* : la plupart des témoins grecs et orientaux donnent le chiffre de *soixante-dix*; mais le chiffre de la Vulg. étant parmi nous d'usage courant, et confirmé d'ailleurs par

non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.

57. Factum est autem : ambulans illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris. 58. Dixit illi Jesus : "Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. 59. Ait autem ad alterum : Sequere me. Ille autem dixit : Domine permittite mihi primum ire, et sepelire patrem meum. 60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, et annuntia regnum Dei. 61. Et ait alter : Sequar te Domine, sed permittite mihi primum renuntiare his, quæ domi sunt. 62. Ait ad illum Jesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

CAPUT X.

Septuaginta duos præmittens ad singulas civitates, tradit præcepta quæ in prædicando observent : et gaudentibus de subjectis sibi dæmonibus, dicit non esse ob hoc potissimum gaudendum : comminatur civitatibus obstinatis, in quibus factæ erant plurimæ virtutes, et exultans in spiritu confitetur Patri : tentanti legisperito post recitatum præceptum de dilectione Dei et proximi, ostendit quis sit

proximus per parabolam hominis a Jerusalem descendentis : Marthæ ministranti, et de sorore Maria conquerenti, dicit Mariam elegisse optimam partem.



OST hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem, et locum quo erat ipse venturus. 2. Et dicebat illis :

^a Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis ut mittat operarios in messem suam.

3. Ite : ^b ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. 4. ^c Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, ^d et neminem per viam salutaveritis. 5. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui : 6. et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur. 7. In eadem autem domo manete edentes, et bibentes quæ apud illos sunt : ^e dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum.

8. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis :

^a Matth. 9, 37.

^b Matth. 10, 16.
^c Marc. 6, 8.
Matth. 10, 10. Supr. 9, 3.
^d 4 Reg. 4, 29.

^e Deut. 24, 14. Matth. 10, 10.
1 Tim. 5, 18.

plusieurs manuscrits grecs et syriaques, nous l'avons conservé. — *Autres* : c.-à-d. différents des douze qui déjà avaient été envoyés annoncer le royaume de Dieu (ix, 1 sv.) Les douze apôtres correspondent aux douze tribus d'Israël, et les soixante-dix disciples semblent rappeler les soixante-dix nations énumérées dans la table ethnographique de la Genèse, chap. x.

2. *La moisson*, etc. N.-S. avait fait des recommandations à peu près semblables aux douze Apôtres avant leur première mission ; voy. ix, 3 sv. et *Matth.* ix, 37 sv. et x, 9 sv. avec les notes.

3. *Au milieu des loups* : à ces mots, raconte S. Clément de Rome (Epist. ii ad Cor. 5), Pierre interrompit son Maître : " Mais si les loups, dit-il, dévorent les brebis ? — Quand l'agneau est mort, répondit le Seigneur, il ne craint plus le loup. "

4. *Ne saluez personne* : Les salutations, chez les Orientaux, ne consistent pas, comme

chez nous, en un geste rapide, ou dans l'échange de quelques brèves paroles ; elles sont accompagnées de grandes démonstrations et de longs discours. Voy. II *Rois*, iv, 29, une recommandation semblable.

6. *Un fils de paix* ou *de salut*, c.-à-d. un homme digne de recevoir les biens spirituels que vous apportez. — *Elle reviendra à vous* : ce souhait charitable, sans profiter aux indigènes, aura son effet en faveur de ceux qui l'auront formé, dans un sentiment de bienveillante charité.

7. *L'ouvrier apostolique mérite son salaire* ; il doit être entretenu par ceux au salut desquels il travaille. Voyez comment S. Paul développe cette doctrine, I *Cor.* ix, 4-14. — *D'une maison dans l'autre*, par amour du changement, ou désir de trouver une hospitalité plus somptueuse ; mais pour annoncer la parole de Dieu, les Apôtres peuvent aller de maison en maison ; voy. *Act.* v, 42 ; xx, 20.

qu'on vous présentera; ⁹guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous. ¹⁰Mais dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, allez sur les places publiques et dites : ¹¹La poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nous, nous l'essuyons contre vous; sachez cependant ceci, c'est que le royaume de Dieu est proche. ¹²Je vous le dis, il y aura, en ce jour-là, moins de rigueur pour Sodome que pour cette ville.

¹³Malheur à toi, Corozaim! malheur à toi, Bethsaïde! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, elles auraient depuis longtemps fait pénitence, assises sous le cilice et la cendre. ¹⁴C'est pourquoi il y aura, au jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon que pour vous. ¹⁵Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers.

¹⁶Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise; or celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé."

¹⁷Les soixante-douze revinrent avec joie, disant : " Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre

nom." ¹⁸Il leur répondit : " Je contemplais Satan tombant du ciel comme la foudre. ¹⁹Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et elle ne pourra vous nuire en rien. ²⁰Seulement ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vont être soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux."

²¹Au même moment, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint, et il dit : " Je vous bénis, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits enfants. Oui, *je vous bénis*, ô Père, de ce qu'il vous a plu ainsi. ²²Toutes choses m'ont été données par mon Père; et personne ne sait quel est le Fils, si ce n'est le Père, et quel est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler." ²³Et se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : " Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! ²⁴Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu."

3. — *Jésus en Judée** : Le bon Samaritain [x, 25 — 37].
Marthe et Marie [38 — 42].

Ch. X. ²⁵



T voici qu'un docteur de la Loi, s'étant levé, lui dit pour l'éprouver : " Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle?"

²⁶Jésus lui dit : " Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? Qu'y lis-tu?" ²⁷Il répondit : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton

9. *Est proche*, litt. *s'est approché*. Voy. *Matth.* iii, 2.

11. *Contre vous*, en témoignage contre vous; ou, *pour vous* la rendre. Voy. ix, 5 et *Matth.* x, 14 note.

13. Voy. les notes de *Matth.* xi, 21 sv.

15. *Malheur à toi* : le pays où cette malédiction est tombée, quoique d'une rare beauté naturelle, est aujourd'hui désolé; les vignobles et les vergers ont disparu; les barques des pêcheurs ne traversent plus le lac; toutes les sources du commerce sont taries.

18. *La foudre* est le symbole de la rapi-

dité, et *tomber du ciel* figure la perte de la domination (comp. *Isaïe*, xiv, 12). Sens : Oui, pendant votre mission, je voyais Satan précipité du haut de sa puissance (comp. *Jean*, xii, 31 et *Apoc.* xii, 9; xx, 2).

19. Les *serpents* et les *scorpions* représentent ici tous les éléments de la nature physique devenus, par suite du péché, hostiles à notre race. En tant que le démon peut s'en servir contre nous, ils font partie de sa puissance, de son armée. Les Soixante-douze ont aussi reçu pouvoir sur eux. Comp. *Marc*, xvi, 18.

20. *Ne vous réjouissez pas* uniquement

9. et curate infirmos, qui in illa sunt, et dicite illis: Appropinquavit in vos regnum Dei. 10. In quamcumque autem civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite: 11. ^f Etiam pulverem, qui adhæsît nobis de civitate vestra, extergimus in vos: tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei. 12. Dico vobis, quia Sodomis in die illa remissius erit, quam illi civitati.

13. ^g Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaida: quia si in Tyro, et Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio, et cinere sedentes pœniterent. 14. Verumtamen Tyro, et Sidoni remissius erit in iudicio, quam vobis. 15. Et tu Capharnaum usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.

16. ^h Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me.

17. Reversi sunt septuaginta duo cum gaudio, dicentes: Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo. 18. Et ait illis: Videbam satanam sicut fulgur de cœlo cadentem. 19. Ecce dedi vobis po-

testatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici: et nihil vobis nocebit. 20. Verumtamen in hoc nolite gaudere quia spiritus vobis subjiciuntur: gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.

21. ⁱ In ipsa hora exultavit Spiritu sancto, et dixit: Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quod abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam Pater: quoniam sic placuit ante te. 22. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater: et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. 23. Et conversus ad discipulos suos, dixit: ^j Beati oculi, qui vident quæ vos videtis. 24. Dico enim vobis, quod multi prophetæ, et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt: et audire quæ auditis, et non audierunt.

25. ^k Et ecce quidam legisperitus surrexit tentans illum, et dicens: Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo? 26. At ille dixit ad eum: In lege quid scriptum est? quomodo legis? 27. Ille respondens dixit: ^l Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota

ou principalement de ce que les esprits... mais réjouissez-vous surtout de ce que vos noms sont écrits dans le livre de vie, qui est aux cieus. Comp. *Philipp.* iv, 3.

21. *Au même moment*: cette indication chronologique, qui se lit aussi en S. Matthieu (xi, 25), doit s'entendre du moment où Jésus fit, aux villes de Galilée, les reproches rapportés aux vers. 13 sv. et *Matth.* xi, 21 sv. Alors, en effet, comme pour consoler le Sauveur de l'incrédulité orgueilleuse de ces villes, le Saint-Esprit lui inspira un sentiment de joie et de reconnaissance pour son Père qui avait accordé abondamment le don de la foi aux cœurs humbles.

Mais, comme il est vraisemblable que les reproches aux villes incrédules ont été prononcés à la fin du ministère de Jésus en Galilée et à l'occasion de la mission des 72 disciples; nous pensons que S. Matthieu les aura mentionnés plus tôt, afin de les rattacher à d'autres reproches de même nature (xi, 16-19.)

Je vous bénis, etc. Voyez l'explication de ces versets en S. Matthieu xi, 25 sv.

22. *Toutes choses m'ont été données*, litt. *livrées, mises en mains, par mon Père*: ce verset contient, comme en germe, toutes les doctrines théologiques que Jésus a développées devant les docteurs de Jérusalem dans les discours qui remplissent l'évangile de S. Jean. Comp. *Jean*, v, 17-43; vi, 37-47; viii, 16-29; xiii, 3.

23. *Heureux les yeux...* Comp. *Matth.* xiii, 16.

* L'épisode de Marthe et de Marie s'est certainement passé à *Béthanie* (*Jean*, xi, 1), et comme, dans l'entretien qui le précède, il est question du chemin de *Jérusalem à Jéricho*, nous pouvons légitimement supposer qu'il a eu lieu près de cette dernière ville, la veille de l'arrivée à Béthanie.

27. *Deutér.* vi, 5 et *Lév.* xix, 18. Comp. *Matth.* xxii, 37 sv.

^f Act. 13, 51.

^g Matth. 11, 21.

^h Matth. 10, 40. Joann. 13, 20.

ⁱ Matth. 11, 25.

^j Matth. 13, 16.

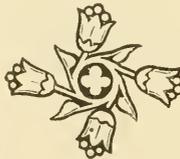
^k Matth. 22, 35. Marc. 12, 28.

^l Deut. 6, 5.

âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même.”²⁸ Jésus lui dit : “ Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras.”²⁹ Mais cet homme, voulant se justifier, dit à Jésus : “ Et qui est mon prochain ? ”³⁰ Jésus reprit : “ Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho ; il tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillèrent, et l’ayant chargé de coups, se retirèrent, le laissant à demi mort. ³¹ Or il arriva qu’un prêtre descendait par le même chemin ; il vit cet homme et passa outre. ³² De même un lévite, étant venu dans ce lieu, s’approcha, le vit et passa outre. ³³ Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. ³⁴ Il s’approcha, banda ses plaies, après y avoir versé de l’huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le mena dans une hôtellerie, et prit soin de lui. ³⁵ Le lendemain, tirant deux deniers, il les donna à l’hôte et lui dit : Aie soin de cet homme, et tout ce que tu dépenseras

de plus, je te le rendrai à mon retour. ³⁶ Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l’homme qui tomba entre les mains des brigands ? ” ³⁷ Le docteur répondit : “ C’est celui qui a pratiqué la miséricorde envers lui.” Et Jésus lui dit : “ Toi aussi, va et fais de même.”

³⁸ Pendant qu’ils étaient en chemin, Jésus entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. ³⁹ Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s’étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, ⁴⁰ tandis que Marthe s’empressait aux divers soins du service. S’étant donc arrêtée : “ Seigneur, dit-elle, ne vous mettez-vous pas en peine que ma sœur m’ait laissée servir seule ? Dites-lui donc de m’aider.” ⁴¹ Le Seigneur lui répondit : “ Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous agitez pour beaucoup de choses. ⁴² Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.”



29. *Se justifier* d’avoir posé une question dont il connaissait si bien la réponse. — *Mon prochain* : les docteurs de cette époque enseignaient généralement que, par le prochain, il ne fallait entendre que les Juifs, non les païens, encore moins les Samaritains, ennemis des Juifs.

30. *De Jérusalem à Jéricho*, la route traversait un désert affreux, aujourd’hui encore infesté de brigands. Il est probable que N.-S. se trouvait alors aux environs de Jérusalem, où il venait assister à la Dédicace; voy. la note * p. 245.

32. *Lévite* : on appelait ainsi tous les hommes de la tribu de Lévi, qui étaient voués au culte, et servaient les prêtres dans les fonctions sacrées.

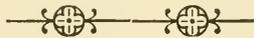
36. *Avoir été*, litt. être devenu, c.-à-d. s’être montré le prochain de l’homme, etc. Au lieu de répondre directement à la question du Scribe : *Qui est mon prochain*, N.-S. lui enseigne pratiquement comment on devient de fait le prochain d’un autre homme. Mais en outre, en le congédiant par cette parole : *Va, et fais de même*, il lui donne une réponse indirecte : Considère comme ton prochain tout homme, quelle que soit sa religion ou sa nationalité, dès qu’il a besoin de toi et que tu peux lui venir en aide.

Les Pères ont vu, dans le bon Samaritain, J.-C., et dans l’homme laissé à demi mort sur la route, l’humanité tout entière, dépouillée de la grâce et blessée à mort par le péché.

anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum. 28. Dixitque illi : Recte respondi : ¹⁰ hoc fac, et vives. 29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus? 30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum : et plagis impositis abiierunt semivivo relicto. 31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via : et viso illo præterivit. 32. Similiter et Levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit. 33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericordia motus est. 34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit. 35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit sta-

bulario, et ait : Curam illius habe : et quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. 36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones? 37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam, 39. et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. 40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ quod soror mea reliquit me solam ministrare? dic ergo illi, ut me adjuvet. 41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima. 42. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.



38. Il s'agit du village de *Béthanie*, près de Jérusalem, et de *Marthe*, sœur de Lazare. Ce nom, féminin de l'araméen *mar*, signifie *dame*, *maîtresse* de maison. C'est dans cette maison amie que le Sauveur recevait d'ordinaire l'hospitalité pendant ses séjours à Jérusalem. Voy. *Jean*, viii, 1; xi, 5.

42. *Une seule chose est nécessaire* : selon quelques Pères et plusieurs modernes, *un seul mets*, un seul plat, *suffit*. Mais cette explication donne un sens vulgaire, presque trivial; tandis que la répétition, *Marthe, Marthe*, annonce, au contraire, quelque chose de grave et qui mérite la plus sérieuse attention. Une seule chose est nécessaire, c'est-à-dire, doit être l'objet de vos efforts, de vos soucis, de vos travaux; quelle est-elle? N.-S. ne le dit pas expressément, mais tout le contexte la fait deviner. Cette chose, ce n'est pas celle qui préoccupe Marthe en ce moment, c.-à-d. la belle ordonnance du repas à offrir au Sauveur, mais bien celle

qu'a choisie Marie, *en s'appliquant tout entière à écouter la divine parole*, et par là même à *procurer le salut de son âme*. Et cette *part*, qui est *la meilleure*, *ne lui sera point ôtée* : elle a choisi, dit S. Augustin, ce qui demeure éternellement.

Dans ces deux femmes, les auteurs mystiques ont vu les types de la vie contemplative et de la vie active : dans Marie, la carmélite, dans Marthe, la sœur de charité. Toutes deux, quoique d'une manière différente, travaillent à *l'unique chose nécessaire*, à sauver leurs âmes et celles de leurs frères.

L'Eglise fait lire cet Evangile le jour de l'Assomption, parce que la Sainte Vierge, qui a rempli parfaitement envers Jésus les fonctions de Marthe, a *choisi* en même temps, comme Marie, *la meilleure part*, une docilité parfaite à la parole de Dieu (xi, 28), et qu'elle en a reçu au ciel, ce jour-là, la glorieuse récompense *qui ne lui sera point ôtée*.

B. — *Séjour en Pérée, enseignements divers**

[CH. XI, 1—XIII, 22].

1. — *La prière* : Oraison dominicale ; assiduité et confiance [XI, 1—13].

Chap. XI.

N jour que Jésus était en prière en un certain lieu, lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : " Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." ² Il leur dit : " Lorsque vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive. ³ Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance, ⁴ et remettez-nous nos offenses, car nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous induisez pas en tentation."

⁵ Il leur dit encore : " Si quelqu'un de vous, ayant un ami, va le trouver au milieu de la nuit, disant : Mon ami, prête-moi trois pains, ⁶ car un de mes amis qui voyage est arrivé chez moi, et je n'ai rien à lui offrir ; ⁷ et que, de l'intérieur de la maison, l'autre réponde : Ne m'importune point ; la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit ;

je ne puis me lever et te rien donner : — ⁸ je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour lui donner, parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son indiscrétion, et lui donnera autant de pains qu'il en a besoin. ⁹ Et moi je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. ¹⁰ Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui frappe. ¹¹ Quel est parmi vous le père qui, si son fils lui demande du pain, lui donne une pierre ? ou, si c'est un poisson, lui donnera-t-il, au lieu de poisson, un serpent ? ¹² ou, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? ¹³ Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent ?"

2. — *Jésus et les Pharisiens* : Le démon muet ; Béelzébub ; le démon qui revient [XI, 14—26]. Louanges de Marie [27, 28]. Le signe de Jonas ; la lampe [29—36]. Reproches aux Pharisiens [37—54]. Le levain des Pharisiens ; ne pas craindre les hommes ; péché contre l'Esprit-Saint [XII, 1—12].

Ch. XI.¹⁴

Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla,

et le peuple était dans l'admiration. ¹⁵ Mais quelques-uns d'entre eux dirent : " C'est par Béelzébub, prince

* Après la Dédicace, Jésus, au rapport de S. Jean (x, 40) alla séjourner et prêcher dans la Pérée, aux environs de la Béthanie transjordanique, où S. Jean avait baptisé. Nous rapportons à cette époque tous les enseignements réunis ici par S. Luc, sans indications précises de lieu ni de temps.

CHAP. XI.

1. *En un certain lieu* : peut-être sur le mont des Oliviers, près de Béthanie.

2. *Père*, etc. La plupart des manuscrits

grecs donnent ici l'oraison dominicale dans les mêmes termes qu'en S. Matthieu, vi, 9 sv., tandis que la Vulg., appuyée par quelques anciens textes grecs, nous en offre une rédaction abrégée, qui représente certainement le texte primitif de S. Luc. En effet, on conçoit fort bien que les copistes, habitués à réciter le *Pater* sous sa forme plus complète, aient inséré dans le texte de S. Luc les membres qui leur paraissaient y manquer ; tandis qu'il est inadmissible que ces membres de phrase aient jamais été

—*— CAPUT XI. —*—

Docet discipulos orare, ostendens perseveranti oratione omnia impetrari : ejecto dæmonio muto, confutat dicentes quod in Beelzebub eijceret dæmonia : mulier quædam dicit beata ubera quæ Jesus suxerat : de signo Jonæ, de regina Austri, et Ninivitis, oculoque simplici et nequam : Pharisæum qui ipsum invitaverat reprehendit, murmurantem quod illotis pranderet manibus : taxat hypocrisim Pharisæorum et Scribarum, dicens quod ab hac generatione exquiretur sanguis omnium prophetarum.



CT factum est : cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos. 2. Et ait illis : Cum oratis, dicite : ^a Pater, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum. 3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. 4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

5. Et ait ad illos : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum me-

dia nocte, et dicet illi : Amice, comoda mihi tres panes, 6. quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum, 7. et ille deintus respondens dicat : Noli mihi molestus esse, jam ostium clausum est, et pueri mei necum sunt in cubili : non possum surgere, et dare tibi. 8. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, etsi non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios. 9. ^b Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. 10. Omnis enim, qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur. 11. ^c Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piscem : numquid pro pisce serpentem dabit illi? 12. Aut si petierit ovum : numquid porriget illi scorpionem? 13. Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester de cælo dabit spiritum bonum petentibus se?

14. ^d Et erat eiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejecis-

^b Matth. 7, 7 et 21, 22. Marc. 11, 24. Joan. 14, 13. Jac. 1, 5.

^c Matth. 7, 9.

^d Matth. 9, 32 et 12, 22.

supprimés de ce texte, s'ils en faisaient primitivement partie.

Il semble donc que, dans les différentes communautés chrétiennes de l'époque apostolique, l'oraison dominicale se récitait de deux manières, l'une quelque peu plus courte que l'autre. S. Luc a inséré la première, qui était peut-être en usage dans les chrétientés fondées par S. Paul. En effet, le terme *Abba*, *Père*, par lequel l'Apôtre rappelle vraisemblablement aux fidèles le début de l'oraison dominicale (*Rom. viii, 15; Gal. iv, 6*), correspond parfaitement au texte de S. Luc; mais le texte de S. Matthieu : *Notre Père*, aurait donné *Aboun*. Nous aurions donc dans le premier évangile la forme plus complète, qui finit par être universellement adoptée.

S. Grégoire de Nysse et S. Maxime le Confesseur nous disent qu'au lieu de la 3^e demande : *Que votre volonté* etc., S. Luc avait écrit : *Que votre Esprit-Saint vienne sur nous et nous purifie*; mais les textes anciens ne confirment pas cette leçon. Voyez cependant le vers. 13.

Que votre nom, etc. Voyez les explications en S. Matthieu vi.

5. *Trois pains* : ce nombre ne sert qu'à rendre la chose plus concrète. Notons encore que les Orientaux, pour éviter la chaleur du jour, voyagent de préférence le soir ou pendant la nuit.

8. Avant *je vous le dis*, la Vulg. ajoute : *Si le sollicitéur continue de frapper*.

10. *Quiconque demande* à Dieu, s'il demande comme il faut : avec foi, humilité et persévérance, *obtient* ce qu'il demande, ou quelque chose de meilleur. Voy. *Matth. vii, 7 sv.*

12. Le gros *scorpion* blanc, dont la queue porte un dard chargé de venin, lorsqu'il s'enroule sur lui-même, ressemble assez à un œuf.

13. *L'Esprit-Saint*; Vulg. *l'Esprit bon*; même sens : les dons célestes, les biens spirituels, que nous devons demander de préférence aux autres.

14 et suiv. Sur cet épisode, voyez les explications en S. Matthieu xii, 22-30.

^a Matth. 6, 9.

des démons, qu'il chasse les démons." ¹⁶D'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe dans le ciel. ¹⁷Connaissant leurs pensées, Jésus leur dit : "Tout royaume divisé contre lui-même, se détruit, les maisons tombent l'une sur l'autre. ¹⁸Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsisterait-il? Car vous dites que c'est par Bézébub que je chasse les démons. ¹⁹Et si, moi, je chasse les démons par Bézébub, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. ²⁰Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. ²¹Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. ²²Mais qu'il en survienne un plus fort qui le vainque, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il partage ses dépouilles. ²³Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi, dissipe.

²⁴Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. ²⁵Et, quand il arrive, il la trouve nettoyée et ornée. ²⁶Alors il s'en va, prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; puis ils entrent et s'y établissent : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier."

²⁷Comme il parlait ainsi, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : "Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées!" ²⁸Jésus répondit : "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!"

²⁹Le peuple s'amassant en foule, il se mit à dire : "Cette génération est une génération méchante; elle demande un signe, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. ³⁰Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme sera un signe pour cette génération. ³¹La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération, et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon : et il y a ici plus que Salomon. ³²Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et il y a plus ici que Jonas.

³³Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous le boisseau : on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. ³⁴La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière; s'il est mauvais, ton corps aussi sera dans les ténèbres. ³⁵Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. ³⁶Si donc tout ton corps est dans la lumière, sans aucun

17. *Leurs pensées*, leurs sentiments intimes : sachant qu'ils parlaient ainsi, non par conviction, mais par méchanceté. — *Les maisons tombent* : image empruntée au sac d'une ville : les maisons tombent les unes après les autres, et s'entraînent mutuellement dans leur chute.

20. *Le doigt de Dieu* : comp. *Exode*, viii, 19.

21 et 22. *L'homme fort* est la figure de Satan, qui considère le monde comme son domaine, et s'efforce d'en conserver la possession; le *plus fort* que lui, c'est N.-S., qui renverse sa puissance, et le chasse de son empire usurpé.

24 sv. Sur ce passage, voyez les notes de *Matth.* xii, 43 sv.

27 sv. Ces versets, propres à S. Luc, ont été choisis par l'Eglise pour être lus aux messes en l'honneur de la Ste Vierge. Et avec raison; car Marie est doublement heureuse, et d'avoir donné la vie au Sauveur du monde, et d'avoir, avec une incomparable fidélité, écouté et gardé la parole de Dieu. C'est ici le premier accomplissement historique de la prophétie de l'humble Vierge de Nazareth sur sa grandeur future. Voy. i, 48.

29 sv. Voyez les notes sur *Matth.* xii, 39 sv.

set dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ. 15. Quidam autem ex eis dixerunt : ^eIn Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia. 16. Et alii tentantes, signum de cælo quærebant ab eo. 17. Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet. 18. Si autem et satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia. 19. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia : filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi iudices vestri erunt. 20. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia : profecto pervenit in vos regnum Dei. 21. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea, quæ possidet. 22. Si autem fortior eo superveniens vice-rit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet. 23. ^fQui non est mecum, contra me est : et qui non colligit mecum, dispergit.

24. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem : et non inveniens dicit : Revertar in domum meam unde exivi. 25. Et cum venerit, inveniteam scopis mundatam, et ornatam. 26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

27. Factum est autem, cum hæc diceret : extollens vocem quædam mulier de turba dixit illi : Beatus venter, qui te portavit, et ubera, quæ suxisti. 28. At ille dixit : Quinimmo beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

29. Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : ^gGeneratio hæc, generatio nequam est : signum quærît, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. 30. ^hNam sicut fuit Jonas signum Ninivitis : ita erit et Filius hominis generationi isti. 31. ⁱRegina Austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos : quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis : et ecce plus quam Salomon hic. 32. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt illam : ^jquia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic.

33. ^kNemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio : sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant. 34. ^lLucerna corporis tui, est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosus erit. 35. Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint. 36. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum,

30. *Fut un signe etc.* Ces paroles semblent indiquer que le miracle de Jonas, sortant sain et sauf, après trois jours, du ventre d'un poisson, fut connu à Ninive, et contribua à donner de l'autorité au prophète. Ainsi en sera-t-il du fait de la résurrection de J.-C. ; il doit, dans l'intention de Dieu, convaincre les Juifs incrédules.

33. Les vers. 33-36 renferment des sentences proverbiales, applicables, selon les occurrences à des sujets fort divers ; aussi N.-S. les a-t-il répétées en différentes circonstances. Liaison : *Je suis plus grand que Jonas*, et bien des miracles opérés par moi le prouvent. Mais, la lumière que Dieu

fait briller devant vous, gardez-vous de l'éteuffer par la passion de l'envie (figurée par *l'œil mauvais* ou *malin*), qui obscurcit tout et empêche l'œil même de voir.

34. Voy. *Matth.* vi, 22 notes.

35. *La lumière qui est en toi* : l'œil matériel et, à plus forte raison, l'œil spirituel de l'âme, que diverses passions peuvent obscurcir au grand détriment de l'être moral, qui tombe alors dans les ténèbres de l'aveuglement et du péché.

36. *Si donc*, ton œil spirituel étant sain, *tout ton corps*, c'est-à-dire ton être moral tout entier, *est dans la lumière*, cette lumière sera pleine et vive, comme celle d'une

^e Matth. 9, 34. Marc. 3, 22.

^f Supra 9, 50.

^g Matth. 12, 39.

^h Joan. 2, 1.

ⁱ 3 Reg. 10, 1. 2 Par. 9, 1.

^j Jon. 3, 5.

^k Matth. 5, 15. Marc. 4, 21. Supr. 8, 16.

^l Matth. 6, 22.

mélange de ténèbres, il sera éclairé tout entier, comme lorsque brille sur toi la clarté d'une lampe."

³⁷Pendant qu'il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui; Jésus entra et se mit à table. ³⁸Or le Pharisien vit avec étonnement qu'il n'avait point fait d'ablution avant le dîner. ³⁹Le Seigneur lui dit: "Vous, Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais au dedans de vous tout est plein de rapine et d'iniquité. ⁴⁰Insensés! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans? ⁴¹Toutefois donnez l'aumône selon vos moyens, et tout sera pur pour vous.

⁴²Mais malheur à vous, Pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes, et qui n'avez nul souci de la justice et de l'amour de Dieu! C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre le reste.

⁴³Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques! ⁴⁴Malheur à vous, parce que vous ressemblez à des sépulcres qu'on ne voit pas et sur lesquels on marche sans le savoir!"

⁴⁵Alors un docteur de la Loi prenant la parole lui dit: "Maître, en parlant de la sorte, vous nous outragez aussi." ⁴⁶Jésus répondit: "Et à vous aussi, docteurs de la Loi,

malheur! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez pas d'un seul de vos doigts!

⁴⁷Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ce sont vos pères qui les ont tués! ⁴⁸Vous servez donc de témoins et vous applaudissez aux œuvres de vos pères; car eux les ont tués, et vous, vous leur bâtissez des tombeaux. ⁴⁹C'est pourquoi la Sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils tueront les uns et chasseront les autres: ⁵⁰afin qu'il soit redemandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, ⁵¹depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous le dis, il en sera redemandé compte à cette génération.

⁵²Malheur à vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous-mêmes n'êtes point entrés, et vous avez empêché ceux qui entraient!"

⁵³Comme Jésus leur disait ces choses, les Pharisiens et les Scribes se mirent à le presser vivement et à l'accabler de questions, ⁵⁴lui tendant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole de sa bouche pour l'accuser.



lampe étincelante. Ce verset, en insistant sur la beauté de cette lumière morale, a pour but de porter à suivre le conseil donné au vers. précédent.

^{37.} *Dîner*: l'expression grecque désigne le repas du jour, par opposition au repas principal (δειπνον, souper) qui se prenait le soir.

^{38.} *Vit avec étonnement* etc.; Vulg. *réfléchissant, se mit à demander pourquoi* etc. — Sur ces ablutions pharisaïques, voy. *Marc*, vii, 3 sv.

^{40.} Puisque Dieu a fait le dehors et aussi le dedans, il faut donc, pour plaire à ce

Créateur et Maître de l'homme tout entier, une sainteté intégrale, et non pas purement extérieure.

^{41.} *L'aumône* est proposée ici comme moyen de se purifier des péchés qui souillent l'intérieur de l'homme. Comp. *Dan.* iii, 24; *Tob.* xii, 9. — *Selon vos moyens*: c'est le sens usuel de la locution grecque τὰ ἐνόμια, que la Vulg. a rendu équivalement par *de votre superflu*.

^{42.} Voy. *Matth.* xxiii, 23.

^{44.} *Qu'on ne voit pas*, parce qu'ils sont recouverts par le gazon ou la poussière. Ainsi s'approche-t-on de vous sans crainte;

erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam Pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recubuit.

38. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, "quare non baptizatus esset ante prandium. 39. Et ait Dominus ad illum : "Nunc vos Pharisæi quod deforis est calicis, et catini, mundatis : quod autem intus est vestrum, plenum est rapina, et iniquitate. 40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit? 41. Verumtamen quod superest, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed vœ vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis iudicium, et caritatem Dei : hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

43. °Vœ vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro. 44. Vœ vobis, quia estis ut monumenta, quæ non apparent, et homines ambulantes supra, nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis. 46. At ille ait : Et vobis legisperitis vœ : ^b quia oneratis homines oneribus, quæ portare non

possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

47. Vœ vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos. 48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra. 49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas, et apostolos, et ex illis occident, et persequentur. 50. Ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi a generatione ista, 51. ^a a sanguine Abel, usque ad sanguinem ^r Zachariæ, qui periit inter altare, et ædem. Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione.

52. Vœ vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introibant, prohibuistis.

53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt Pharisæi, et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis, 54. insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.



mais au dedans vous êtes pleins de corruption et votre commerce, comme le contact d'un sépulcre, souille les âmes simples que vous détournez de l'Évangile. Comp. *Matth.* xxiii, 27, où la même idée est exprimée sous une forme différente.

45. *Vous nous outragez* : parce que la plupart des Scribes appartenant à la secte des Pharisiens et enseignaient leurs principes.

46. *Vous chargez les hommes* : comp. *Matth.* xxiii, 4; *Act.* xv, 10. Au contraire Jésus est venu soulager ceux qui ployaient sous le faix et leur offrir son fardeau léger (*Matth.* xi, 28-30).

48. *Vous applaudissez* etc. Ironie : en achevant l'œuvre de vos pères, vous semblez dire que vous l'approuvez. Comp. *Matth.* xxiii, 31.

49. *A dit* : les paroles qui suivent ne se

rencontrent pas dans les Écritures de l'ancien Testament. La *Sagesse de Dieu*, c'est, ou N.-S. lui-même, qui a en effet prononcé ces paroles (ici et *Matth.* xxiii, 34); ou, d'une manière plus générale, la divine Providence qui, dans sa sagesse infinie, a ordonné ou permis les événements dont parle le Sauveur. Comp. vii, 35.

50 sv. Voyez l'explication de ces versets en S. Matthieu xxiii, 35.

52. *De la science religieuse*, de la vraie religion, présentée sous l'image d'un édifice ou d'un palais ; les docteurs, qui en ont pris la clef, le tiennent fermé pour eux-mêmes et pour les autres. Ils n'ont pas considéré la Loi comme une préparation au christianisme, ce que saint Paul (*Gal.* iii, 24) exprimait ainsi : "La loi a été notre maître pour nous conduire au Christ." Comp. *Matth.* xxiii, 13.

^a Gen. 4, 8.
^r 2 Par. 24,
22. *Matth.*
23, 35.

^m *Matth.*
15, 2.

ⁿ *Matth.* 23,
25

^o *Matth.* 23,
5. *Marc.* 12,
38. *Infra* 20,
46.

^b *Matth.* 23,
4.

Ch. XII.

¹ Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers, au point de se fouler les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples :

“Gardez-vous avant tout du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. ² Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être connu. ³ C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, on l'entendra au grand jour; et ce que vous aurez dit à l'oreille dans l'intérieur de la maison, sera publié sur les toits.

⁴ Mais je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. ⁵ Je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, craignez celui-là. ⁶ Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as? Et pas un d'eux

n'est en oubli devant Dieu. ⁷ Mais les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux.

⁸ Je vous le dis encore, quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu; ⁹ mais celui qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

¹⁰ Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon; mais pour celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, il n'y aura point de pardon.

¹¹ Quand on vous conduira devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous mettez point en peine de la manière dont vous vous défendrez, ni de ce que vous direz; ¹² Car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire.”

3. — *Détachement et vigilance* : Le riche mort subitement [XII, 13 — 21]. Confiance en Dieu; trésor au ciel [22 — 35]. Le serviteur vigilant et le mauvais serviteur [36 — 48]. Le feu et la guerre apportés par Jésus; les signes des temps; se réconcilier [49 — 59].

Ch. XII.¹³

Lors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : “Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage.” ¹⁴ Jésus lui répondit : “Homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages?” ¹⁵ Et il dit au peuple : “Gardez-vous avec soin de toute avarice; car, dans l'abondance même, la vie d'un homme ne dépend pas des biens qu'il possède.”

¹⁶ Puis il leur dit cette parabole : “Il y avait un homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté. ¹⁷ Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. ¹⁸ Voici, dit-il, ce que je ferai. J'abat-trai mes greniers, et j'en construirai de plus grands, et j'y amasserai la totalité de mes récoltes et de mes biens. ¹⁹ Puis je dirai à mon âme :

CHAP. XII.

1. Le *levain des Pharisiens*, ce sont leurs fausses doctrines, leurs maximes perverses, qui, étouffant sous des apparences trompeuses, la vraie piété et la vertu, n'aboutissent qu'à l'hypocrisie. Déjà, dans une autre circonstance, N.-S. avait donné ce conseil et en avait expliqué la portée; voy. *Matth.* xvi, 5 sv.

2. *Il n'y a rien de caché*, etc. Liaison :

vous devez d'autant plus vous garder du levain des Pharisiens, que ma doctrine va bientôt être prêchée partout, et sa sainteté éclater au grand jour, en regard de leur perversité. Comp. *Matth.* x, 26 sv. et les notes.

4. *Mes amis* : c'est la première fois que l'évangile met sur les lèvres de Jésus ce terme de tendresse dont il usait habituellement avec ses chers disciples. Comp. xxvi, 50; *Jean*, xi, 11; xv, 13 sv. Avoir un Dieu pour ami! quel honneur pour le chrétien, quel

—*— CAPUT XII. —*—

Cavendum docet a fermento Pharisæorum, et quod omne occultum detegetur : quis etiam timendus sit : de blasphemia in Spiritum sanctum : roborat Apostolos adversere persecuciones : non vult se immiscere in dividenda fratrum hereditate : per parabolam divitis revocat ab avaritia, vetans sollicitum esse de victu et vestitu; hortaturque ut lumbi præcingantur : et quis sit fidelis aut infidelis dispensator : venit ut mittat ignem in terram et separationem : reprehendit quod tempus gratiæ non dijudicent : monet ut quisque conetur ab adversariis se liberare.



MULTIS autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos :

^a Attendite a fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis. 2. ^b Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur. 3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

4. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his, qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. 5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum, qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam : ita dico vobis, hunc timeate. 6. Nonne quinque passeress veneunt dipondio, et unus ex illis non est in obli-

vione coram Deo? 7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris estis vos.

8. Dico autem vobis : ^c Omnis, quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei : 9. qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei.

10. ^d Et omnis, qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi : ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

11. ^e Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus, et potestates, nolite solliciti esse qualiter, aut quid respondeatis, aut quid dicatis. 12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora quid oporteat vos dicere.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo ut dividat mecum hereditatem. 14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit iudicem, aut divisorem super vos? 15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia : quia non in abundantia cujusquam vita ejus est ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : ^f Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit : 17. et cogitabat intra se, dicens : Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? 18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora fa-

^c Matth. 10, 32. Marc. 8, 38. 2. Tim. 2, 12. Supr. 9, 26.

^d Matth. 12, 32. Marc. 3, 29. Hebr. 6, 4.

^e Marc. 13, 11.

^f Eccli. 11, 19.

motif de confiance inébranlable, mais aussi quel encouragement à se montrer digne d'une telle amitié.

6. *Deux as*, environ 12 centimes.

8. *Je vous le dis encore* : nouveau motif d'encouragement : graves conséquences que doit avoir la confession ou la négation publique de J.-C.

10. *Sur le blasphème contre l'Esprit-Saint*, voy. la note de *Matth.* xii, 31.

11. *Devant les synagogues*, c.-à-d. les assemblées juives réunies pour vous juger selon la loi; *les magistrats* de l'ordre civil, généralement païens. — *Ne vous mettez*

point en peine : comp. *Matth.* x, 19 et plus bas xxi, 14.

14. *Qui m'a établi*, etc. Jésus, en tant qu'homme, a été établi roi du monde entier et il y possède, par conséquent, tous les droits (*Ps.* ii, 6 sv. etc.). Mais le temps n'était pas venu d'exercer cette souveraineté (comp. *Jean*, vi, 15), et de plus, N.-S. voulait apprendre à ses disciples que celui qui travaille au salut des âmes doit, autant que possible, éviter de s'embarasser dans les affaires temporelles des familles (II *Tim.* ii, 4).

18. *Biens* en général : argent, habits, meubles.

^a Matth. 16, 6. Marc. 8, 15. ^b Matth. 10, 26. Marc. 4, 22. Supr. 8, 17.

Mon âme, tu as de grands biens en réserve pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère. ²⁰Mais Dieu lui dit : Insensé! cette nuit même on te redemandera ton âme; et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-t-il? ²¹Il en est ainsi de l'homme qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche devant Dieu."

²²Jésus dit ensuite à ses disciples : "C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. ²³La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. ²⁴Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que ces oiseaux? ²⁵Qui de vous pourrait, à force de soucis, ajouter une coudée à sa taille? ²⁶Si donc les moindres choses sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres? ²⁷Considérez les lis, comment ils croissent, ils ne travaillent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. ²⁸Si Dieu revêt de la sorte l'herbe, qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi! ²⁹Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez ou ce que vous boirez, et ne vous livrez pas à de hautes spéculations. ³⁰Car ce sont

les nations du monde qui s'inquiètent de toutes ces choses; mais votre Père sait que vous en avez besoin. ³¹Au reste, cherchez le royaume de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

³²Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. ³³Vendez ce que vous avez, et donnez l'aumône. Faites-vous des bourses que le temps n'use pas, un trésor inépuisable dans les cieus, où les voleurs n'ont point d'accès, et où les mites ne rongent point. ³⁴Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

³⁵Ayez la ceinture aux reins et vos lampes allumées. ³⁶Soyez semblables à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin que, dès qu'il arrivera et frappera à la porte, ils lui ouvrent aussitôt. ³⁷Heureux ces serviteurs, que le maître, à son retour, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, il les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. ³⁸Qu'il arrive à la deuxième veille, qu'il arrive à la troisième, s'il les trouve ainsi, heureux ces serviteurs! ³⁹Mais sachez bien que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait point percer sa maison. ⁴⁰Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas."

⁴¹Alors Pierre lui dit : "Est-ce à nous que vous adressez cette para-

20. *Dieu lui dit* : locution figurée, conforme au style de la parabole. En décrétant la mort subite du riche avare, Dieu lui fait connaître la folie de sa conduite.

21. *Il en est ainsi* : pour les sentiments qui l'animent et pour le sort qui l'attend. — *Pour lui-même*, uniquement pour en jouir ici-bas. — *Qui n'est pas riche devant Dieu*, qui n'a pas de trésors dans le ciel : vertus, œuvres de miséricorde. Voy. vers. 33.

22-31. Voyez les explications au passage parallèle de S. Matthieu vi, 25 sv.

29. *Ne vous livrez pas*, etc., pour arriver à vous procurer les biens de ce monde, à

force d'habileté et de savantes combinaisons. Comp. vers. 26. Inutile d'ajouter que N.-S. défend uniquement les préoccupations exagérées, qui font mettre les choses temporelles au premier rang et qui excluent la filiale confiance en la bonne providence du Père céleste. D'autres : *et ne flottez pas*, comme un vaisseau battu des vagues, entre la crainte et l'espérance, *en de vains soucis*.

30. *Les nations* païennes.

32. *Petit troupeau* : c'est le Bon Pasteur (*Jean*, x, 11 sv.) qui encourage ici ses brebis, faibles par elles-mêmes, mais assurées

ciam : et illuc congregabo omnia, quæ nata sunt mihi, et bona mea, 19. et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos : requiesce, comede, bibe, epulare. 20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te : quæ autem parasti, cuius erunt? 21. ¹Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.

22. Dixitque ad discipulos vobis : ²Ideo dico vobis : ³Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis : neque corpori quid induamini. 23. Anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum. 24. Considerate corvos quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium, neque horreum, et Deus pascit illos. Quanto magis vos pluris estis illis? 25. Quis autem vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? 26. Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de ceteris solliciti estis? 27. Considerate lilia quomodo crescunt : non laborant, neque nent : dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis. 28. Si autem fœnum, quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos pusillæ fidei? 29. Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis : et nolite in sublime tolli : 30. hæc enim omnia gentes mundi

quærunt. Pater autem vester scit quoniam his indigetis. 31. Verumtamen quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis.

32. Nolite timere pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. 33. ⁴Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos, qui non veterascunt, ⁵thesaurum non deficientem in cælis : quo fur non appropriat, neque tinea corrumpit. 34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris, 36. et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis : ut, cum venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei. 37. Beati servi illi, quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes : amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. 38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. 39. ⁶Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sinneret perfodi domum suam. 40. Et vos estote parati, ⁷quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet.

41. Ait autem ei Petrus : Domine ad nos dicis hanc parabolam : an et

¹Matth. 19. 21.

²Matth. 6. 20.

⁴Matth. 24. 43.

⁷Apoc. 16. 15.

de la bienveillance du Père céleste. — *Le royaume* par excellence, le royaume de Dieu, tel que le Messie l'a montré aux hommes : l'Eglise avec tous ses biens spirituels, et plus tard la gloire du ciel.

34. *Là sera aussi votre cœur* : admirable et précieux fruit de la pauvreté évangélique; elle élève le cœur de l'homme au-dessus des soucis et des misères de ce monde, pour le faire habiter au ciel et mener une vie angélique.

35. *La ceinture* : les Orientaux doivent relever, au moyen d'une ceinture, leur longue robe flottante, avant de se mettre au travail ou en route. *Avoir aux reins la ceinture* est donc un signe d'activité, comme la *lampe allumée* figure la vigilance.

35 sv. S. Luc, ayant placé ici les conseils du Sauveur sur *la vigilance chrétienne*, ne fera plus que les rappeler brièvement à la fin du grand discours eschatologique de Jésus (xxi, 34 sv.); c'est là, au contraire, que S. Matthieu a réuni tous ces enseignements (xxiv, 42-xxv, 13).

37. *Pour les servir* : ainsi Dieu, changeant de rôle avec ces fidèles serviteurs, les servira en quelque sorte de ses mains au banquet céleste. Ce n'est pas de la sorte qu'en usent d'ordinaire les maîtres avec leurs serviteurs, voyez xvii, 7 sv.

38. *A la deuxième veille* : voyez Matth. xiv, 25.

40. *Le Fils de l'homme viendra* : voyez Matth. xxiv, 44 note.

bole, ou bien est-ce aussi à tous?"
 42 Le Seigneur répondit : " Quel est donc l'économe fidèle et sage que le maître établira sur ses serviteurs, pour distribuer, au temps convenable, la mesure de froment? 43 Heureux ce serviteur, que le maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! 44 Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. 45 Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir; et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, 46 le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le fera couper en morceaux, et lui assignera sa part avec les infidèles.

47 Ce serviteur-là qui aura connu la volonté de son maître, et qui n'aura rien tenu prêt, ni agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups. 48 Mais celui qui ne l'aura pas connue, et qui aura fait des choses dignes de châtement, recevra peu de coups. On exigera beaucoup de celui à qui l'on a beaucoup donné; et plus on aura confié à quelqu'un, plus on lui redemandera.

49 Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que désiré-je, si déjà il est allumé? 50 Je dois encore être baptisé d'un baptême, et quelle angoisse en moi jusqu'à ce qu'il soit accompli!

51 Pensez-vous que je sois venu établir la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais bien la division. 52 Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux, et deux contre trois; 53 le père sera divisé contre son fils, et le fils contre son père; la mère contre sa fille, et la fille contre sa mère; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère."

54 Il disait encore au peuple : " Lorsque vous voyez la nuée se lever au couchant, vous dites aussitôt : La pluie vient; et cela arrive ainsi. 55 Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud, et cela arrive. 56 Hypocrites, vous savez reconnaître les aspects du ciel et de la terre : comment donc ne reconnaissez-vous pas le temps où nous sommes? 57 Et comment ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?"

58 En effet, lorsque tu te rends avec ton adversaire devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager de sa poursuite, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, et que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te jette en prison. 59 Je te le dis, tu ne sortiras point de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole."



42. Répondit indirectement, faisant comprendre à S. Pierre que la responsabilité des Apôtres surpasse celle des simples fidèles, et qu'en recommandant à tous la vigilance, N.-S. avait spécialement en vue les pasteurs. La forme interrogative semble inviter chacun des disciples à se demander s'il ne s'agirait pas de lui. — Voyez *Matth.* xxiv, 45 sv. et les notes.

46. Avec les infidèles : les hypocrites, dit S. Matthieu; car, après avoir gagné la confiance de son maître par une feinte vertu, le mauvais serviteur s'est rendu coupable d'infidélité.

47. Liaison avec ce qui précède : toutefois le châtement sera en rapport avec la culpabilité; or la culpabilité se mesure sur le degré de connaissance.

49 et 50. Ces deux versets, qui nous révèlent deux des sentiments les plus intimes du Cœur de Jésus, appartiennent en propre à l'évangile de S. Luc.

Le feu sur la terre : plusieurs voient ici une image des discordes et des combats occasionnés dans le monde par la venue de Jésus-Christ, comme il est dit encore au vers. 51. Le Sauveur désirerait cet embrasement des persécutions (I Pierre, iv, 12)

ad omnes? 42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram? 43. Beatus ille servus, quem cum venerit dominus, invenerit ita facientem. 44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia, quæ possidet, constituet illum. 45. Quod si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : et cœperit percutere servos, et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari : 46. veniet dominus servi illius in die, qua non sperat, et hora, qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis : 48. qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem, cui multum datum est, multum quæretur ab eo : et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accenda-

tur? 50. ^m Baptismo autem habeo baptizari : et quomodo coarctor usquedum perficiatur?

51. ⁿ Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis, sed separationem : 52. erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, et duo in tres. 53. Dividentur : pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam.

54. ^o Dicebat autem et ad turbas : Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbis venit : et ita fit. 55. Et cum austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit : et fit. 56. Hypocritæ faciem cœli, et terræ nostis probare : hoc autem tempus quomodo non probatis? 57. Quid autem et a vobis ipsis non judicatis quod justum est?

58. ^b Cum autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem. 59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

^m Marc. 10, 38.

ⁿ Matth. 10, 34.

^o Matth. 16, 2.

^b Matth. 5, 25.

en vue des heureuses conséquences qu'il doit avoir.

Mais il paraît plus juste d'entendre ce feu des dons de l'Esprit-Saint qui, grâce aux mérites de J.-C., devait venir sur la terre pour éclairer les âmes des lumières de la foi et les embraser des ardeurs du zèle et de la charité. Comp. *Matth.* iii, 11; *Luc.* xxiv, 32; *Act.* ii, 3. C'est le sens que l'Eglise a adopté dans une des antiques oraisons du Samedi de la Pentecôte; c'est aussi celui auquel s'attache universellement la piété des fidèles. — *Que désiré-je, si déjà il est allumé?* cette phrase un peu obscure paraît signifier que Notre-Seigneur voit déjà son désir accompli, partiellement du moins, parce que ce feu a déjà commencé à brûler dans les âmes. La Vulgate donne un sens plus satisfaisant : *que désiré-je, sinon qu'il s'allume?*

Un baptême : c'est le baptême de douleur et de sang, que Jésus doit subir dans sa

passion, Voy. *Marc.* x, 38 et comp. *Ps.* lxxix h. 2 sv. — *Quelle angoisse* : formée d'ardents désirs de sauver le monde et d'une vive appréhension des supplices : cette angoisse continuelle du divin Cœur arrivera au paroxysme dans l'agonie du jardin des Oliviers.

51 sv. Voyez les notes de *Matth.* x, 34.

54. *Au couchant*, du côté de la Méditerranée.

56. *Hypocrites* : ils se mentaient à eux-mêmes pour ne pas reconnaître que les jours du Messie étaient venus.

57. *De vous-mêmes*, par votre propre jugement, avant la sentence du juge. — *Ce qui est juste*, le devoir de vous repentir et de faire votre paix avec Dieu, représenté, dans la petite parabole qui suit, par *l'avversaire*, des mains duquel il faut vous dégager avant que le juge ait rendu sa sentence.

58 sv. Cette comparaison se lit en S. Matthieu v, 25 sv.

4. — *Conversion nécessaire* : Galiléens massacrés [XIII, 1—5]. Le figuier stérile [6—9]. La femme courbée [10—17]. Le grain de sénevé et le levain [18—21].

Ch. XIII.

149267



N ce même temps, quelques-uns vinrent raconter à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec *celui de leurs sacrifices*.

²Il leur répondit : “ Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir souffert de la sorte? ³Non, je vous le dis; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous comme eux. ⁴Ou bien ces dix-huit sur qui tomba la tour de Siloé, et qu'elle tua, pensez-vous que leur dette fût plus grande que celle de tous les autres habitants de Jérusalem? ⁵Non, je vous le dis; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même.”

⁶Il dit aussi cette parabole : “ Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; il vint pour y chercher des fruits, et n'en trouvant point, il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point; coupe-le donc : pourquoi rend-il encore la terre improductive? ⁸Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie creusé et mis du fumier tout autour. ⁹Peut-être portera-t-il du fruit; sinon, vous le couperez l'an prochain.”

¹⁰Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat. ¹¹Or, il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans d'un esprit qui la rendait infirme : elle était courbée, et ne pouvait absolument pas se redresser.

¹²L'ayant vuc, Jésus l'appela et lui dit : “ Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.” ¹³Et il lui imposa les mains; aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu. ¹⁴Mais le chef de synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit au peuple : “ Il y six jours pour travailler, venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. — ¹⁵Hypocrite, lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire? ¹⁶Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il ne fallait pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat! ” ¹⁷Pendant qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient couverts de confusion, et tout le peuple était ravi de toutes les choses merveilleuses qu'il accomplissait.

¹⁸Il disait encore : “ A quoi le royaume de Dieu est-il semblable, et à quoi le comparerai-je? ¹⁹Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prit et jeta dans son jardin; il poussa et il devint un grand arbre, et les oiseaux du ciel firent leur demeure dans ses rameaux.”

²⁰Il dit encore : “ A quoi comparerai-je le royaume de Dieu? ²¹Il est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, de façon à faire lever toute la pâte.”

CHAP. XIII.

1. S. Luc fait ici allusion à l'un des nombreux soulèvements des *Galiléens*. Surpris par les soldats de Pilate au moment où ils offraient un sacrifice, les rebelles avaient été massacrés dans le parvis du temple. Ce massacre, dont l'histoire profane ne parle pas, est différent de celui que mentionnent les Actes, v, 37.

4. La *tour de Siloé* se trouvait dans le

mur de la ville, près de la fontaine de ce nom, au pied du mont Sion. N.-S. enseigne ici que tout homme qui a péché, lors même qu'il n'aurait pas commis de crimes extraordinaires, doit se repentir sans tarder, de peur d'encourir la justice divine et de périr pour l'éternité.

6. *Dans sa vigne*, dans un angle du terrain, et non parmi les ceps, ce qui eût été contraire à la loi (*Deutér.* xxii, 9).

— CAPUT XIII. —

Occasione Galilæorum in suis sacrificiis interemptorum, et eorum qui in Siloe corruerant, hortatur ad penitentiam, alioqui exterminandos instar ficus infructuosæ : archisynagogum redarguit, indignantem quod sabbato curasset mulierem a spiritu infirmitatis : comparat regnum cœlorum grano sinapis et fermento : de angusta porta : et quod quidam clauso ostio frustra pulsabunt : Herodem dicit vulpem, et Jerusalem ob crudelitatem suam desendam.



ADERANT autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

2. ^a Et respondens dixit illis : Putatis quod hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt? 3. Non, dico vobis : sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis. 4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos : putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem? 5. Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit. 7. Dixit autem ad cultorem vineæ : Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat? 8. At ille respondens,

7. *Rend-il la terre improductive, en l'occupant* (Vulg.) sans porter de fruits. L'ancienne version latine portait *impedit*, qui correspondait mieux au grec *καταργῆσι*.

9. Le maître de la vigne, c'est Dieu ; le figuier, c'est le peuple d'Israël, qui n'a guère porté d'autre fruit que des pratiques extérieures, semblables à un vain feuillage. Moïse, les prophètes, le Messie sont venus à lui tour à tour. Après la mort de Jésus, quarante ans lui ont encore été donnés pour faire péni-

dicat illi : Domine dimitte illam et hoc anno, usque dum fodiam circa illam, et mittam stercora : 9. et si quidem fecerit fructum : sin autem, in futurum succides eam.

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis. 11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere. 12. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. 13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum. 14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus : dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari : in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati. 15. Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum, aut asinum a præsepio, et ducit adquare? 16. Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit satanas, ecce decem et octo annis non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati? 17. Et cum hæc diceret, erubescerant omnes adversarii ejus : et omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriose fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud? 19. ^b Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam : et volucres cœli requieverunt in ramis ejus.

20. Et iterum dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei? 21. ^c Simile

^b Matth. 13, 31. Marc. 4, 31.

^c Matth. 13, 33.

tence. Les Juifs ne se convertissant pas, Jérusalem fut détruite et tout le peuple dispersé parmi les nations. C'est ce châtement final que figure la malédiction du figuier stérile en S. Matthieu (xxi, 19) et en S. Marc (xi, 13 sv.).

18. *Un grain de sénevé* : voy. Matth. xiii, 31 sv.

21. *Levain* : sur la signification de cette parabole, voy. Matth. xiii, 33, note.

C. — *Second voyage pour aller ressusciter Lazare* *

[CH. XIII, 22—XVII, 10].

I. — *Conditions du salut, réprobation des Juifs* : Salut difficile; les premiers derniers [XIII, 22—30]. Embûches d'Hérode; reproches à Jérusalem [31—35]. L'hydropique; les places à table; l'aumône [XIV, 1—14]. Les invités au festin [15—24]. Renoncement et courage; le sel [25—35].

Ch. XIII.

22



L allait donc par les villes et les villages, enseignant et s'avancant vers Jérusalem. ²³ Quelqu'un lui demanda : " Seigneur, n'y aura-t-il qu'un petit nombre de sauvés? " Il leur dit : " ²⁴ Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas. ²⁵ Une fois que le père de famille se sera levé et aura fermé la porte, si vous êtes dehors et que vous vous mettiez à frapper, en disant : Seigneur, ouvrez-nous! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. ²⁶ Alors vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques. ²⁷ Et il vous répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. ²⁸ C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, lorsque vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les Prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous serez jetés dehors. ²⁹ Il en viendra de

l'Orient et de l'Occident, de l'Aquilon et du Midi; et ils prendront place au banquet dans le royaume de Dieu. ³⁰ Et tels sont les derniers, qui seront les premiers; et tels sont les premiers, qui seront les derniers."

³¹ Le même jour, quelques Phariséens vinrent lui dire : " Retirez-vous et partez d'ici; car Hérode veut vous faire mourir. " ³² Il leur répondit : " Allez et dites à ce renard : Je chasse les démons et guéris les malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. ³³ Seulement il faut que je poursuive ma route aujourd'hui, et demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète meure hors de Jérusalem."

³⁴ Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes, et lapide ceux qui sont envoyés vers elle! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! ³⁵ Voici que votre maison va vous être laissée. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que

* Comp. *Jean*, xi, 7 sv. D'après les versets 31 et 33 de notre chapitre, Jésus était bien en Pérée, territoire d'Hérode, et il se disposait à se rendre en Judée, où ses ennemis tramaient sa mort. A ceux qui objecteraient que, si S. Luc parlait du même voyage, il devrait aussi rapporter la résurrection de Lazare, nous répondrons que les trois premiers évangélistes n'ont pas eu pour but de nous donner l'histoire complète de la vie publique de Jésus, mais de fixer par écrit les faits et enseignements qui avaient été choisis pour faire la matière ordinaire des *catéchèses* apostoliques (*Luc*, i, 4 et note sur le vers. 2). Or il paraît certain que la plupart des faits et des discours rapportés par S. Jean n'étaient point l'objet de la prédi-

cation *habituelle et populaire* des premiers apôtres de l'Évangile.

²³ *Nombre de sauvés* : remarquons ici que N.-S. ne répond pas directement à la question qui lui est proposée. Ce qui est certain, c'est que *beaucoup* prenant la *voie spacieuse* (*Matth.* vii, 13), seront exclus de la maison du Père de famille; et que par conséquent il y a *moins d'élus que d'appelés* (*Matth.* xx, 16, note). Cela nous suffit pour concevoir une crainte salutaire et *opérer notre salut avec crainte et frayeur* (*Philipp.* ii, 12), confiants néanmoins en la grâce de Dieu, avec laquelle nous pouvons ce qui est au-dessus des forces humaines (*Matth.* xix, 25 sv.). Quant à savoir si le nombre

est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinae sata tria donec fermentaretur totum.

22. ^d Et ibat per civitates, et castella docens, et iter faciens in Jerusalem. 23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt, qui salvantur? Ipse autem dixit ad illos : 24. ^e Contendite intrare per angustam portam : quia multi, dico vobis, quarent intrare, et non poterunt. 25. ^f Cum autem intraverit paterfamilias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis : et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis : 26. Tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibimus, et in plateis nostris docuisti. 27. Et dicit vobis : ^g Nescio vos unde sitis : ^h discedita a me omnes operarii iniquitatis. 28. Ibi erit fletus, et stridor dentium : cum videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes prophe-

tas in regno Dei, vos autem expelli foras. 29. Et venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei. 30. ⁱ Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.

31. In ipsa die accesserunt quidam Phariseorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc : quia Herodes vult te occidere. 32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio daemonia, et sanitates perficio hodie, et cras, et tertia die consummor. 33. Verumtamen oportet me hodie et cras et sequenti die ambulare : quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34. ^j Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluitis? 35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem

des élus est plus ou moins grand que celui des damnés, c'est une question sur laquelle les opinions des théologiens sont partagées. Il paraît cependant plus conforme à ce que nous dit l'Écriture de la bonté de Dieu, et des résultats magnifiques de la Rédemption du Christ, d'admettre que le nombre des sauvés dépassera de beaucoup celui des victimes de l'enfer. Quoi qu'il en soit en effet de la corruption du monde actuel, divers passages des prophètes semblent nous inviter à espérer pour l'Église des temps plus heureux, où elle produira une innombrable moisson d'élus.

24. *Efforcez-vous* : usez d'une sainte violence (xvi, 16).

25. *Se sera levé* de la place qu'il occupait à la table du festin, pour fermer la porte, après l'arrivée de tous les convives attendus. Vulg. *Sera entré*. Comp. la parabole des vierges folles, *Matth.* xxv, 10 sv. — D'après le vers. 26, le *père de famille* représente Jésus-Christ lui-même.

26. *Devant vous*, sous vos yeux, à votre table. Sens : nous appartenons à votre peuple, nous sommes vos concitoyens.

27. *Ouvriers d'iniquité*, vous tous qui avez fait le mal. Comp. *Ps.* vi, 9; *Matth.* xxv, 41.

30. *Derniers ... premiers* : les païens et les publicains ont conquis la première place; beaucoup de Juifs sont relégués au dernier rang. Comp. *Matth.* xx, 16.

31. *Hérodé* : ce prince fourbe et rusé les

avait sans doute envoyés lui-même. Voyant s'accroître le nombre des disciples de Jésus, et craignant qu'il n'en résultât des troubles qui eussent mécontenté les Romains, il voulait lui faire peur et l'éloigner du territoire soumis à sa domination.

32. *Renard* : cette hardiesse de langage à l'égard des rois et des grands était familière aux prophètes hébreux. Comp. *I Rois*, xviii, 18; xxi, 20 sv.; *II Rois*, iii, 13 sv. — *Aujourd'hui, demain*, etc., expressions figurées, marquant un temps peu considérable, mais dont la durée est laissée dans le vague, pour faire entendre que le *troisième jour* dépend, non de la volonté d'Hérode, mais des décrets divins. — *J'aurai fini*, ce sera ma fin, *je serai consommé* (Vulg.) par la mort.

33. Sens des vers. 32-33 : Mon ministère n'est pas encore arrivé à son terme; mais il me reste peu de temps à l'exercer; je n'ai donc pas à modifier les plans divins à cause des menaces d'Hérode. Pourtant je dois continuer de marcher et *partir d'ici*, (verset 31); mais ce n'est pas que je craigne les embûches du tétrarque, c'est pour aller affronter la mort au lieu où je dois la subir. *Car il ne convient pas*, etc. : hyperbole ironique par laquelle Jésus fait entendre la facilité avec laquelle l'ingrate Jérusalem livrait ses prophètes au supplice.

35. *Jérusalem* : venant de rapporter les paroles de Jésus annonçant sa mort à Jérusalem, S. Luc y ajoute l'exclamation pathé-

^d Matth. 9, 35

^e Matth. 7, 13

^f Matth. 23, 10

^g Matth. 7, 23-
^h Ps. 6, 9,
Matth. 25, 41

ⁱ Matth. 19, 30 et 20, 16,
Marc. 10, 31.

^j Matth. 23, 37.

vienne le jour où vous direz : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Ch. XIV.

¹Un jour de sabbat, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens pour y prendre son repas, ceux-ci l'observaient. ²Et voici qu'un homme hydrogique se trouvait devant lui. ³Jésus, prenant la parole, dit aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens : "Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat?" ⁴Et ils gardèrent le silence. Lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. ⁵Puis s'adressant à eux, il dit : "Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat?" ⁶Et à cela ils ne surent que lui répondre.

⁷Ensuite, ayant remarqué l'empressement des conviés à choisir les premières places, Jésus leur dit cette parabole : "⁸Quand tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne prends pas la première place, de peur qu'il n'y ait parmi ses invités un homme plus considéré que toi, ⁹et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède lui la place; et qu'alors tu ne commences avec confusion à occuper la dernière place. ¹⁰Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place; de cette façon, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : Mon ami, monte

plus haut. Alors ce sera pour toi un honneur devant les autres convives. ¹¹Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé."

¹²Il dit aussi à celui qui l'avait invité : "Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils auront reçu de toi. ¹³Mais, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles; ¹⁴et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car cela te sera rendu à la résurrection des justes."

¹⁵Un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu ces paroles, dit à Jésus : "Heureux celui qui aura part au banquet dans le royaume de Dieu!" ¹⁶Jésus lui dit : "Un homme donna un grand repas et y convia beaucoup de gens. ¹⁷A l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux invités : Venez, car tout est déjà prêt. ¹⁸Et tous, unanimement, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il faut que j'aille la voir; je te prie de m'excuser. ¹⁹Le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; je te prie de m'excuser. ²⁰Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je n'y puis aller. ²¹Le serviteur étant revenu, rapporta ces

tique par laquelle le Sauveur prit plus tard congé de Jérusalem et de ses habitants, après y avoir terminé son ministère. Voyez les notes de *Matth.* xxiii, 37 sv.

Ici, comme en S. Matthieu, la version latine corrige ce qu'il y a d'un peu irrégulier dans la phrase grecque.

CHAP. XIV.

1. *Un chef des Pharisiens*, un membre influent de la secte.

2. *Cet hydrogique* s'était glissé de lui-même dans la maison avec l'espoir d'être guéri; mais, intimidé par la présence des docteurs, il n'osait demander cette faveur à Jésus.

5. A plus forte raison est-il permis de délivrer un fils d'Abraham du danger qui menace sa vie. *Comp.* xiii, 15, 16.

7. *Parabole*, dans le sens large d'enseignement imagé ou dramatique.

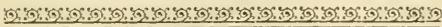
8. *A des noces*, à un repas de noces. — *La première place*, celle du milieu sur chaque lit ou divan, qui en contenait d'ordinaire trois.

10. Sous cette règle de conduite à suivre dans un festin, se cache un sens plus général et plus élevé; savoir, la nécessité pour les disciples de J.-C. d'être petits et humbles en toute circonstance (vers. 11).

11. *Quiconque s'élève etc.* Cet adage correspond à une loi providentielle, que le paganisme paraît avoir devinée. Comme on demandait à Esope quelle était l'occupation des dieux, ce sage aurait répondu : "Abaisser ce qui est élevé, relever ce qui est humble." C'était là une des sentences préférées

x/18 2268

vobis, quia non videbitis me donec veniat cum dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.



—*— CAPUT XIV. —*—

In domo principis Phariseorum hydropicum sabbato curat, ostendens legisperitis ac Phariseis hoc licere, et horum notans ambitionem, docet invitatum in novissimo loco recumbere : parabola de invitatis ad cœnam qui se excusarunt; sequens Christum debet omnibus renuntiare, sublata cruce sua, usque ad odium animæ propriæ : volens turrim ædificare computat primum sumptus : commendatio salis.



In factum est cum intraret Jesus in domum cujusdam principis Phariseorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum. 2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum. 3. Et respondens Jesus dixit ad legisperitos, et Phariseos, dicens : "Si licet sabbato curare? 4. At illi tacuerunt. Ipse vero apprehensum sanavit eum, ac dimisit. 5. Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrum asinum aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati? 6. Et non poterant ad hæc respondere illi.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos : 8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honoratior te sit invitatus ab illo, 9. et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incipias cum rubore

novissimum locum tenere. 10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco : ut, cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : ^b Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus : 11. ^c quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur.

12. Dicebat autem et ei, qui se invitaverat : ^d Cum facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio.

13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cæcos : 14. et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.

15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. 16. At ipse dixit ei : ^e Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocavit multos. 17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia. 18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te habe me excusatum. 19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et eo probare illa : rogo te habe me excusatum. 20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire. 21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito in plateas, et vicos civitatis : et pau-

^b Prov. 25, 37.

^c Matth. 23, 12. Infr. 18, 14.

^d Tob. 4, 17. Prov. 3, 9.

^e Matth. 22, 9. Apoc. 19, 9.

de Celui qui est lui-même *doux et humble de cœur.* (Matth. xxiii, 12; Luc, xviii, 14).

12. *N'invite ni tes amis*, etc. D'après le génie de la langue hébraïque, cette phrase signifie : *n'invite pas uniquement tes amis*, etc., *mais aussi des pauvres*, etc. Comp. Matth. ix, 13. — *Et ne te rendent*, etc. Ainsi, ayant agi en vue d'une compensation terrestre, tu perdras le droit à la rétribution céleste. Comp. Matth. v, 46; vi, 1, 2, 5.

14. La *résurrection des justes* est la *résurrection de vie* (Jean, v, 29). Comp. Tob. ii, 2;

iv, 17. "A nos fêtes, disait aussi Platon, nous devons inviter, non pas nos amis, mais les pauvres et les misérables; s'ils ne peuvent nous récompenser, ils appelleront par leurs vœux des bénédictions sur nous." *Phèdre*, 233.

15. *Dit à Jésus* : et cet homme, sans doute, ainsi que tous les Juifs, se croyait du nombre de ces *heureux*.

16. *Un grand repas* (propr. *souper*, δεῖπνον) : cette parabole est identique, pour le fond, avec celle de S. Matthieu, xxii, 2 sv., elle en diffère par les détails.

choses à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. ²² Le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place. ²³ Le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, presse-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. ²⁴ Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper."

²⁵ Comme une grande foule cheminait avec lui, il se retourna et leur dit : ²⁶ " Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. ²⁷ Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

²⁸ Qui de vous, en effet, s'il veut bâ-

tir une tour, ne s'assied pas auparavant pour calculer la dépense et s'il a de quoi l'achever? ²⁹ de peur qu'après avoir posé les fondements de l'édifice, il ne puisse le conduire à sa fin, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, ³⁰ disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever. ³¹ Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour délibérer s'il peut, avec dix mille hommes, faire face à un ennemi qui vient l'attaquer avec vingt mille? ³² S'il ne le peut, tandis que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour négocier la paix. ³³ Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

³⁴ Le sel est bon; mais si le sel s'affadit, avec quoi lui donnera-t-on de la saveur? ³⁵ Inutile, et pour la terre et pour le fumier, on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!"

2. — *La divine miséricorde* : La brebis égarée et la drachme perdue [XV, 1—10]. L'enfant prodigue [11—32].

Ch. XV.



Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. ² Et les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : " Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux. " ³ Sur quoi il leur dit cette parabole : ⁴ " Qui d'entre vous, ayant cent

brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? ⁵ Et quand il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules; ⁶ et, de retour à la maison, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Ré-

²³. *Le maître du festin*, c'est Dieu; le festin, c'est le royaume de Dieu, soit ici-bas dans l'Eglise chrétienne, où l'âme fidèle se nourrit de l'abondance des biens spirituels, soit dans sa glorieuse et éternelle consommation; le serviteur qui est envoyé, c'est Jésus et, après lui, les prédicateurs de l'Évangile; les premiers invités sont les Juifs, les derniers sont les nations païennes. " Cela regardait les Juifs, mais cela nous regarde aussi, ajoute Bossuet. Nous sommes à présent les invités, et nous devons apprendre ce qui empêche les hommes de venir à ce céleste festin. La cause la plus générale, c'est l'occupation, et, pour ainsi dire, l'enchantement des affaires du monde. "

²⁵. *Cheminait* : Jésus venait de quitter la maison du Pharisien (vers. 1).

²⁶. *Hair* est mis ici pour *aimer moins*, comme N.-S. l'explique lui-même (*Matth.* x, 37.) La haine de soi-même n'est donc, en définitive, qu'un amour bien ordonné, qui sait s'imposer une souffrance passagère, en vue du salut éternel. Voy. *Jean*, xii, 25; *Matth.* x, 39. *Liaison* : C'est un grand bonheur que d'avoir part au festin du royaume de Dieu (dans l'Eglise et dans le ciel); mais, pour me suivre sur le chemin qui y mène, il faut beaucoup de renoncement et de mortification.

²⁷. *Sa croix* : voy. ix, 23 et *Matth.* x, 38 note.

³³. *Ainsi donc* : les deux comparaisons

peres, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc. 22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperastj, et adhuc locus est. 23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea. 24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum, qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

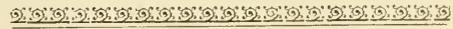
25. Ibant autem turbæ multæ cum eo : et conversus dixit ad illos : 26. ^fSi quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus. 27. ^gEt qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum, 29. ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes, qui vident, incipiant illudere ei, 30. dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare? 31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se? 32. Alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. 33. Sic ergo

omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus, quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. ^hBonum est sal. Si autem salvauerit, in quo condietur? 35. Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

^h Matth. 5, 13. Marc. 9, 49.



—*— CAPUT XV. —*—

Scribis et Pharisæis murmurantibus quod peccatores reciperet, parabolas proponit de ove et drachina perditis ac inventis, et de filio prodigo ad patrem reverso, benigneque ab ipso suscepto, seniore filio indigne hoc ferente : et quantum sit in cœlo gaudium super peccatore pœnitentiam agente.

^f Matth. 10, 37.

^g Matth. 10, 38 et 16, 24. Marc. 8, 34. Supr. 9, 23.



RRANT autem appropinquantes ei publicani, et peccatores ut audirent illum. 2. ^aEt murmurabant Pharisæi, et Scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. 3. Et ait ad illos parabolam istam, dicens :

^a Matth. 9, 11.

4. ^bQuis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam, quæ perierat, donec inveniat eam? 5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens : 6. et veniens domum convocat amicos, et vicinos, dicens illis : Congra-

^b Matth. 18, 12.

qui précèdent nous montrent qu'avant de s'engager à la suite du Sauveur, il faut se rendre bien compte des conditions qu'il exige de ses disciples; car il serait honteux, après s'être mis à sa suite, de reculer plus tard devant la difficulté, et de renoncer à l'entreprise commencée. Ces conseils sont principalement à méditer par ceux qui songent à embrasser les conseils évangéliques. Mais, nous le savons par ailleurs, ce qui est impossible aux forces humaines est possible avec la grâce de Dieu (xviii, 27), et avec cette grâce, le fardeau que J.-C. impose est léger (Matth. xi, 30). — Ne renonce pas à tout : il s'agit au moins d'un renoncement de cœur, qui consiste dans la détermination de renoncer effectivement à tout ce qui serait obstacle au salut et occasion de

péché. Le renoncement effectif aux biens de ce monde n'est proposé que comme un conseil de perfection (Matth. xix, 21).

34. *Le sel est bon*, etc. Nouvelle exhortation à persévérer dans le bien entrepris, sous peine de ressembler au sel affadi. Comp. Matth. v, 13; Marc, ix, 50.

35. *Inutile*, etc. Il ne peut servir d'engrais, ni semé directement sur la terre, ni mêlé au fumier.

CHAP. XV.

3. Les trois paraboles qui remplissent ce chapitre : la *Brebis égarée*, la *Drachme perdue* et l'*Enfant prodigue*, sont unies de la façon la plus étroite. Elles nous enseignent la même vérité, savoir, la bonté de Dieu envers les pécheurs. La première de ces paraboles est aussi en S. Matthieu xviii, 12 sv.

jouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. 7 Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir.

8 Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée? 9 Et quand elle l'a retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. 10 Ainsi, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent."

11 Il dit encore : " Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. 13 Peu de jours après, le plus jeune fils ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays lointain, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche. 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à sentir le besoin. 15 S'en allant donc, il se mit au service d'un habitant du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour

garder les pourceaux. 16 Il eût bien voulu se rassasier des siliques que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. 17 Alors, rentrant en lui-même, il dit : Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim! 18 Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et envers toi; 19 je ne mérite plus d'être appelé ton fils : traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

20 Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et, tout ému, il accourut, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers. 21 Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et envers toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. 22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds. 23 Amenez aussi le veau gras et tuez-le; faisons un festin de réjouissance : 24 car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils se mirent à faire fête.

25 Or le fils aîné était dans les champs; comme il revenait et approchait de la maison, il entendit de la musique et des danses. 26 Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce

7. *Plus de joie*, une joie plus vive, parce qu'elle est, en quelque sorte, plus inattendue. "Les cœurs sont saisis d'une joie soudaine par la grâce inespérée d'un beau jour d'hiver, qui, après un temps pluvieux, vient réjouir tout d'un coup la face du monde; mais on ne laisse pas de lui préférer la constante sérénité d'une saison plus bénigne. Ainsi, pour expliquer les sentiments du Sauveur par ces sentiments humains, il s'émeut plus sensiblement sur les pécheurs convertis, qui sont sa nouvelle conquête; mais il réserve une plus douce familiarité aux justes, qui sont ses anciens et perpétuels amis (vers. 31)." *Bossuet*.

10. *Devant les anges* : Dieu et sa cour céleste sont dans l'allégresse.

8. *Drachmes* : voy. *Mesures* dans le Vocab. — On peut admettre, avec quelques interprètes, qu'il s'agit ici, non pas d'une drachme

ordinaire, mais d'une de ces pièces d'argent cousues à la coiffure des femmes de Palestine, et formant une parure qui leur appartenait en propre, et à laquelle elles attachaient d'autant plus de prix, qu'elle était souvent un héritage de famille.

11. *Deux fils*. S'il est permis de comparer entre elles les choses divines, cette parabole mérite d'être appelée la perle et la couronne de toutes les paraboles de l'Écriture. Tout y est simple, vivant, profond. Nous avons, en cette page touchante, un chapitre de la vie humaine, raconté sans autre art qu'un naturel parfait, et en même temps, une révélation des plus intimes mystères du royaume de Dieu, d'où jaillissent des applications morales d'une richesse incalculable. Jamais le langage humain n'a resserré en si peu de paroles, et de paroles impérissables, un tel monde d'amour et de

tulamini mihi quia inveni ovem meam, quæ perierat. 7. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia.

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? 9. Et cum invenerit, convocat amicas, et vicinas, dicens : Congratulamini mihi quia inveni drachmam, quam perdideram. 10. Ita dico vobis, gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios : 12. et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ, quæ me contingit. Et divisit illis substantiam. 13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam, vivendo luxuriose. 14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere. 15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam ut pasceret porcos. 16. Et cupiebat implere ventrem suum de

siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat. 17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereor! 18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, et coram te : 19. jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum. 21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus. 22. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus : 23. et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur : 24. quia hic filius meus mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam, et chorum : 26. et vocavit unum de servis, et interrogavit quid

sagesse. — *Qui doit me revenir* : peut-être parle-t-il de l'héritage de sa mère. D'après la loi mosaïque, le second fils avait droit au tiers, l'aîné aux deux tiers (*Deut.* xxi, 17). Peut-être demande-t-il seulement à son père de faire un partage anticipé de ses biens, et d'en mettre une part à sa libre disposition. Le verset 30 (texte grec) semble, en toute hypothèse, indiquer que les prodigalités du fils ont été faites au détriment de son père.

16. *Se rassasier* : littér. *se remplir le ventre*, expression énergique qui dépeint l'extrême humiliation du malheureux affamé. — *Siliques*, ou gousses, probablement celles du caroubier.

25. *Le fils aîné* : de même que l'enfant prodigue représente les publicains et les pécheurs convertis qui se pressaient en foule autour de Jésus (vers. 1), ainsi son frère aîné

figure les Phariséens et les Scribes, ces orgueilleux adversaires du Sauveur, que scandalisait (v. 2.) sa miséricordieuse bienveillance pour ces pécheurs qu'ils méprisaient (xviii, 9 sv.).

A un point de vue plus général, nous pouvons reconnaître dans l'enfant prodigue une figure de la Gentilité, revenant au vrai Dieu après des siècles d'égarement (*Act.* xiv, 16) et admise avec honneur et joie dans le royaume messianique (*Act.* xi, 18). Le fils aîné serait alors le peuple d'Israël, jaloux de ses privilèges, et peu disposé à admettre que les Gentils, ces nouveaux-venus au service de Dieu, fussent traités avec tant de faveur et reçus dans l'Eglise au même rang que les descendants de Jacob. Comp. *Act.* xv, 1 sv.; *Matth.* xx, 16 note et l'Introduction à l'Épître aux Galates.

que c'était. ²⁷Le serviteur lui dit : Votre frère est arrivé, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert sain et sauf. ²⁸Mais il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Le père sortit donc, et se mit à le prier. ²⁹Il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné, à moi, un chevreau

pour festoyer avec mes amis. ³⁰Et quand cet autre fils, qui a dévoré ton bien avec des courtisanes, arrive, tu tues pour lui le veau gras! ³¹Le père lui dit : Toi, mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. ³²Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort; et qu'il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé."

3. — *Contre l'avarice* : L'économe infidèle; Dieu et l'argent [XVI, 1—13]. Reproches aux Pharisiens; mariage indissoluble [14—18]. Le mauvais riche et Lazare [19—31]. Le scandale; la correction fraternelle; la foi; serviteurs inutiles [XVII, 1—10].

Ch. XVI.



Esus disait aussi à ses disciples : "Un homme riche avait un économe qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. ²Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration : car désormais tu ne pourras plus gérer mes biens. ³Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gestion de ses biens? Travailler la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. ⁴Je sais ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. ⁵Faisant donc venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître? ⁶Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Prends ton billet : assieds-toi vite, et écris cinquante. ⁷Ensuite il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu? Il répondit : Cent mesures de froment. L'économe

lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts. ⁸Et le maître loua l'économe infidèle d'avoir agi habilement; car les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière. ⁹Moi aussi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

¹⁰Celui qui est fidèle dans les petites choses, est fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes. ¹¹Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses d'iniquité, qui vous confiera les biens véritables? ¹²Et si vous n'avez pas été fidèles dans un bien étranger, qui vous donnera votre bien propre? ¹³Nul serviteur ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

30. *Ton bien*. Vulg. *son bien*.

CHAP. XVI.

1. *Disait* : cet imparfait souvent employé par notre évangéliste, semble indiquer que N.-S. répétait plusieurs fois, à divers auditoires, les mêmes enseignements.

6. *Barils*, propr. *bats* ou *baths*. Le bath hébreu contenait près de 40 litres.

7. *Mesures*, propr. *cors*. Le cor contenait 10 *éphes* ou *baths*, soit environ 390 litres.

8. *Le maître* : le propriétaire lésé loua, non les actes frauduleux, mais l'habileté de l'économe. — *Entre eux* : pour ce qui regarde les affaires de leur race, les affaires du siècle. Voy. Jean xii, 36.

9. *Richesses d'iniquité* : car trop souvent l'iniquité se rencontre à leur origine ou dans leur usage. — *Quitterez la vie* : plusieurs manuscrits grecs, lorsqu'elles (les richesses) manqueront, ce qui arrivera à la mort de chacun. — *Vous reçoivent*, eux,

hæc essent. 27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia saluum illum recepit. 28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum. 29. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum præterivi, et nunquam dedisti mihi hædum ut cum amicis meis epularer : 30. sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum. 31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt : 32. epulari autem, et gaudere oportebat, quia frater tuus hic, mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est.

—*— CAPUT XVI. —*—

Per parabolam de villico iniquitatis hortatur ad faciendas eleemosynas, docens quid mereatur fidelis aut infidelis mammonæ dispensator, quodque nemo servire potest Deo et mammonæ : legem ac prophetas usque ad Joannem fuisse dicit, et nihil de lege perituum : nec dimittendam ullo modo uxorem ut alia ducatur : de divite epulone, et de Lazaro mendico.



DICEBAT autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : et hic diffamatus est apud illum quasi dissipas-

set bona ipsius. 2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare. 3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam quia dominus meus aufert a me villicationem? fodere non valeo, mendicare erubesco. 4. Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero a villicatione, recipiant me in domos suas. 5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo? 6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquaginta. 7. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. 8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt. 9. Et ego vobis dico : facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est : et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est. 11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis? 12. Et si in alieno fideles non fuistis : quod vestrum est, quis dabit vobis? 13. ^a Nemo

^a Matth. 6, 24.

les pauvres à qui tout d'abord est promis le royaume des cieus (*Matth. v, 3; Luc, vi, 20*); ou bien : soient cause de votre réception lors même qu'ils n'y seraient pas entrés pour vous recevoir. Comp. *Matth. xxv, 34 sv.* — Comme l'économie infidèle sut se faire des amis avec un bien étranger, de même les riches doivent se ménager l'amitié des pauvres, dont l'intercession leur ouvrira le ciel, en leur distribuant les biens temporels que Dieu leur a confiés. L'économe donne du bien d'autrui, ce qui en soi est mal; mais ce trait n'est que pour amener le point de comparaison. Il trouve cependant aussi son application, en ce que les richesses temporelles que nous devons donner, sont aussi pour nous un bien étranger, savoir le bien de Dieu,

dont nous ne sommes, vis-à-vis de lui, que les administrateurs (comp. vers. 11 et 12).

10-12. Le vers. 10 renferme une sentence générale, exprimant ce qui arrive d'ordinaire; les vers. 11 et 12 en donnent l'application spéciale. Pensée : Si vous ne faites un bon usage de la richesse matérielle, appelée tour à tour *petites choses, richesses d'iniquité, bien étranger*, vous n'aurez point de part aux trésors spirituels et célestes, désignés sous les noms de *grandes choses, biens véritables, votre bien propre*.

13. *Deux maîtres* : Ce verset peut, d'une certaine manière, se rattacher à la question précédente : on ne donnera pas son bien propre, le ciel, à celui qui est attaché à la richesse, qui en fait son dieu, et ne la traite

Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.”

¹⁴ Les Pharisiens qui aimaient l'argent, écoutaient aussi tout cela, et se moquaient de lui. ¹⁵ Jésus leur dit : “ Vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs ; et ce qui est élevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu.

¹⁶ La loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean ; depuis Jean, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

¹⁷ Plus facilement le ciel et la terre passeront, qu'un seul trait de la Loi périsse.

¹⁸ Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère ; et quiconque épouse la femme renvoyée par son mari, commet un adultère.

¹⁹ Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide. ²⁰ Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, ²¹ et souhaitant de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais les chiens mêmes

venaient lécher ses ulcères. ²² Or il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on lui donna la sépulture. ²³ Dans l'enfer, il leva les yeux, et tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein, ²⁴ et il s'écria : Abraham, notre père, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans ces flammes. ²⁵ Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que pareillement Lazare a eu ses maux : maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. ²⁶ De plus, entre nous et vous il y a pour toujours un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent, et qu'il soit impossible de passer de là-bas jusqu'à nous. ²⁷ Et le riche dit : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, — ²⁸ car j'ai cinq frères, — pour leur attester ces choses, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments. ²⁹ Abraham répondit : Ils

pas comme un bien étranger dont il n'a que la gestion. — *La Richesse*, voy. la note de *Matth.* vi, 24.

¹⁵. *Justes devant les hommes* : comp. S. Matthieu xxiii, 25-28.

¹⁶ à ¹⁸. Nous avons ici trois sentences détachées, auxquelles il ne semble pas nécessaire de chercher un lien, soit entre elles, soit avec ce qui précède et ce qui suit. Elles ont été expliquées dans l'Évangile de S. Matthieu : xi, 12 ; v, 18 et xix, 9. — Au sujet de la 1^{ère} (v. 16) nous voulons noter que plusieurs interprètes, donnant au verbe βιάζονται le sens passif, traduisent : *et chacun souffre violence pour y entrer*, c.-à.-d. personne ne peut essayer d'y entrer, sans exciter contre soi la violence et la persécution. Comp. *Jean*, ix, 22. Suivant cette opinion, il faudrait rendre ainsi le passage parallèle de S. Matthieu xi, 12 : *le royaume des cieux est en butte à la violence, et des violents l'arrachent à ceux qui voudraient s'y attacher*. Comp. *Matth.* xxiii, 13 ; *Luc*, xi, 52. Cependant il est clair que, pour arriver à cette traduction, il faut ajouter quelque chose au texte de S. Matthieu, lequel

dit simplement : *des violents le saisissent, le ravissent*. Quant au texte de S. Luc, son sens le plus naturel, en admettant le sens passif de βιάζονται, serait : *chacun est forcé d'y entrer*, ce qui paraît inadmissible. Nous croyons donc devoir garder au verbe le sens moyen et traduire : *chacun fait effort pour y entrer* ; d'accord en cela avec l'ancienne version syriaque, avec la majorité des interprètes, et aussi, nous semble-t-il, avec l'intention du divin Maître, qui est de reprocher aux Pharisiens leur orgueilleuse abstention, en lui opposant l'empressement des âmes de bonne volonté à venir entendre, soit le Précurseur (*Matth.* iii, 5), soit le Messie lui-même (*Luc*, xii, 1 ; *Jean*, xii, 19).

¹⁹. *Il y avait*, etc. Ce récit est-il une parabole ou une histoire vraie, au moins quant au fond ? Plusieurs ont pensé que le mauvais riche et Lazare étaient des personnages réels, attendu que l'évangile ne donne pas ce récit comme une parabole, et que, de plus, les personnages des paraboles ne portent pas de nom propre, comme ici Lazare. Ces raisons toutefois ne sont pas décisives.

servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alterum diligit : aut uni adhærebit, et alterum contemnet : non potestis Deo servire, et mammonæ.

14. Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari : et deridebant illum. 15. Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra : quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

16. ^b Lex, et prophetæ usque ad Joannem : ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.

17. ^c Facilius est autem cælum, et terram præterire, quam de lege unum apicem cadere.

18. ^d Omnis, qui dimittit uxorem suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam a viro ducit, mœchatur.

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura, et bysso : et epulabatur quotidie splendide. 20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus, 21. cupiens saturari de micis, quæ cadebant de

mensa divitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus. 22. Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab Angelis in sinum Abrahamæ. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno. 23. Elevans autem oculos suos, cum esset in tormentis, vidit Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus : 24. et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma. 25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris : 26. et in his omnibus inter nos, et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare. 27. Et ait : Rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei. 28. Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum. 29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen, et prophetas : audiant

21. *Souhaitant* etc., la Vulg. ajoute : *et nul ne lui donnait rien.* — *Les chiens mêmes*, comme touchés de compassion, *venaient doucement lécher ses plaies.* Telle est l'interprétation de S. Jérôme. D'autres pensent que ce dernier trait exprime, non une diminution, mais une aggravation dans la misère de Lazare : les chiens impurs, que l'on rencontre si souvent errants sans maître en Orient, s'enhardissaient jusqu'à venir lécher les plaies vives du malheureux sans défense.

22. *Sein d'Abraham* : douce et gracieuse image employée par les rabbins pour désigner, non le bonheur du paradis en général, mais une félicité particulière dans le paradis même, consistant dans un partage plus complet de la félicité de celui qui a mérité le nom d'*Ami de Dieu*, Jacq. ii, 23.

23. *Dans l'enfer* : la Vulgate rattache ce mot au verset précédent : *et il fut enseveli dans l'enfer.* Le terme *ἄδης*, employé par S. Luc, signifie, comme l'hébreu *scheol* et le latin *infernus* (sous-entendu *mundus*), le monde souterrain, le séjour des morts, comprenant aussi la région des tombeaux,

mais surtout les différentes régions où demeurent les âmes, soit dans le repos, soit dans les supplices. Le contexte montre qu'il s'agit ici de l'*enfer* proprement dit, où le mauvais riche subit les tourments du feu (vers. 24 et 28). — L'évangile ne nous indique pas expressément le motif de la damnation du riche ; mais nous savons, d'abord, que les hommes attachés aux biens de ce monde entrent difficilement dans le royaume des cieux (*Matth.* xix, 23), et ensuite que le manque de charité pour les malheureux est une cause de damnation (*Matth.* xxv, 41 sv.)

24. *Envoie Lazare* : pourquoi de préférence ce pauvre qu'il avait autrefois tant méprisé ? Le sens de la parabole le demandait : rien ne pouvait mieux montrer à quel point les rôles sont changés. — *Doigt, langue* : c'est la *poésie* de la parabole qui donne un corps à tous deux : avant la résurrection générale il n'y a que des âmes (sauf quelques rares exceptions) au ciel et en enfer.

25. *Tes biens*, la part de biens auxquels tu avais droit ; comp. vi, 24.

ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent. — ³⁰Non, Abraham, notre père, reprit-il; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. ³¹Mais Abraham lui dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, quel qu'un des morts ressusciterait, qu'ils ne le croiraient point."

Ch.XVII. ¹Jésus dit encore à ses disciples: "Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! ²Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits. ³Prenez garde à vous-mêmes.

Si ton frère a péché contre toi, reprends-le, et s'il se repent, pardonne-lui. ⁴Et quand il pécherait contre toi sept fois le jour, s'il revient sept fois te dire: Je me repens, tu lui pardonneras."

⁵Les Apôtres dirent au Seigneur: "Augmentez notre foi." ⁶Le Seigneur répondit: "Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier: Déracine-toi, et te transplante dans la mer; et il vous obéirait.

⁷Qui de vous, ayant un serviteur au labourage ou à la garde des troupeaux, lui dira, à son retour des champs: Viens vite, et mets-toi à table? ⁸Ne lui dira-t-il pas, au contraire: Prépare-moi à souper, ceins-toi, et me sers, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras? ⁹A-t-il de la reconnaissance à ce serviteur, parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? ¹⁰Je ne le pense pas. De même vous, quand vous aurez fait ce qui vous était commandé, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous devions faire."

D. — *Troisième voyage, d' Ephrem à Jérusalem, par la Galilée et la Pérée* * [CH. XVII, 11 — XIX, 28].

1. — *En Samarie et en Galilée* ** : Les dix lépreux [XVII, 12 — 19]. Le second avènement du Fils de l'homme [20 — 37]. Persévérance dans la prière [XVIII, 1 — 8]. Le Pharisien et le publicain [9 — 14].

Ch.XVII.
11



N se rendant à Jérusalem, Jésus traversait la Samarie et la Galilée. ¹²Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et se tenant à distance, ¹³ils élevèrent la voix en disant: "Jésus, Maître, ayez pitié de nous." ¹⁴Dès qu'il les eut aperçus: "Allez, leur dit-il, montrez-vous aux

prêtres." Et en y allant, ils furent guéris. ¹⁵L'un d'eux, lorsqu'il se vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, ¹⁶et tombant le visage contre terre aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or, c'était un Samaritain. ¹⁷Prenant alors la parole, Jésus dit: "Est-ce que les dix n'ont pas été guéris? et les neuf, où sont-ils?"

³¹. *Ils ne croiraient point*: un incrédule de nos jours a écrit que la résurrection d'un mort, opérée à la voix d'un thaumaturge, fût-elle constatée par une commission de savants, ne suffirait pas pour le convaincre, mais qu'il faudrait répéter l'expérience.

CHAP. XVII.

3. *Prenez garde*: craignez de donner ou de recevoir du scandale. Comp. *Matth.*

xviii, 6 sv. et les notes. Dans un récit condensé, comme celui de saint Luc, où beaucoup d'intermédiaires sont supprimés, la liaison entre les différentes parties est moins apparente. Ici: loin d'offenser le prochain par le scandale, soyez plutôt disposés à lui remettre ses offenses contre vous. Comp. *Matth.* xviii, 15 sv.

5. *Augmentez notre foi*: ces paroles furent dites probablement après que Jésus eut reproché aux Apôtres leur manque de foi,

illos. 30. At ille dixit : Non, pater Abraham : sed si quis ex mortuis irerit ad eos, pœnitentiam agent. 31. Ait autem illi : Si Moysen et prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.



—*— CAPUT XVII. —*—

Væ scandalizanti pusillos : frater in nos peccans increpandus est, eique pœnitenti ignoscendum : Apostolos docet fidei efficaciam : quodque dum omnia ipsi præcepta fecerint, se servos dicant inutiles : decem leprosi mundantur, unico qui Samaritanus erat ad agendas gratias revertente : dicit adventum Filii Dei non occultum fore, sed illustrem, et inexpectato superventurum, sicut diluvium mundo, et Sodomis subversio supervenit.



T ait ad discipulos suos :
 a Impossible est ut non
 veniant scandala : væ au-
 tem illi per quem veniunt.

2. Utilius est illi si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. 3. Attendite vobis :

b Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte illi. 4. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens : Pœnitet me, dimitte illi.

5. Et dixerunt Apostoli Domino : Adauge nobis fidem. 6. c Dixit au-

tem Dominus : Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare : et obediet vobis.

7. Quis autem vestrum habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi : Statim transi, recumbe : 8. et non dicat ei : Para quod cœnem, et præcinge te, et ministra mihi donec manducem, et bibam, et post hæc tu manducabis, et bibes? 9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat? 10. Non puto. Sic et vos cum feceritis omnia, quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

11. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam, et Galilæam. 12. Et cum ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, d qui steterunt a longe : 13. et leverunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri. 14. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundati sunt. 15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum, 16. et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens : et hic erat Samaritanus. 17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi

a Matth. 18, 7. Marc. 9, 41.

b Lev. 19, 17. Eccli. 19, 13. Matth. 18, 15.

c Matth. 17, 19.

d Lev. 13, 46.

e Lev. 14, 2. Matth. 8, 4.

comme il eut souvent l'occasion de le faire. Comp. *Matth.* xvii, 19; xxi, 21.

10. *Serviteurs inutiles*, qui ne rendent à leur maître aucun service signalé dont ils pourraient se prévaloir devant lui. Comp. *Job*, xxii, 2 sv. et *Rom.* xi, 35.

* S. Jean mentionne ce retour en Judée sans détails (xii, 1); mais nous voyons ici que N.-S., voulant revoir une dernière fois tous les pays qu'il avait évangélisés, se dirigea d'Ephrem vers le nord, par la Samarie et la Galilée, pour revenir, par la Pérée, à Jéricho et Béthanie.

** S. Matthieu ayant rattaché au dernier séjour de Jésus en Galilée la parabole de la brebis égarée et les avis touchant le scandale et la correction fraternelle (*Matth.*

xviii, 7 sv.), il serait possible que les chapitres xv et xvi de S. Luc appartiennent déjà à l'époque de ce troisième voyage. Mais comme N.-S. a pu répéter plusieurs fois les mêmes instructions, nous plaçons le début du voyage à la mention que l'évangéliste en fait, vers. 11.

12. *Comme il entrait dans un village* : avant d'y entrer, car le séjour des villes et des villages était interdit aux lépreux; ils n'avaient pas non plus le droit d'approcher de personne. *Lévit.* xiii, 45 sv.

14. *Aux prêtres* : voyez *Matth.* viii, 4, note. — *En y allant*, par obéissance et avec foi, ils méritèrent la guérison; mais le plaisir égoïste de leur délivrance leur fit oublier le bienfaiteur.

18 Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir et rendre gloire à Dieu?" 19 Et il lui dit : " Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé."

20 Les Pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le royaume de Dieu, il leur répondit : " La venue du royaume de Dieu n'est pas un sujet d'observation. 21 On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là ; car voyez, le royaume de Dieu est au milieu de vous."

22 Il dit encore à ses disciples : " Viendra un temps où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. 23 On vous dira : Il est ici, et : Il est là ; gardez-vous d'y alier et de courir après. 24 Car, comme la lucur de l'éclair brille d'un bout du ciel à l'autre, ainsi en sera-t-il du Fils de l'homme en son jour. 25 Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération. 26 Et comme il arriva aux jours de Noé, ainsi arrivera-t-il aux jours du Fils de l'homme. 27 Les hommes mangeaient et buvaient, ils se mariaient et mariaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et le dé-

luge vint, qui les fit périr tous. 28 Et comme il arriva aux jours de Lot : les hommes mangeaient et buvaient, ils achetaient et vendaient, ils plantaient et bâtissaient ; 29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit périr tous : 30 ainsi en sera-t-il au jour où le Fils de l'homme paraîtra.

31 En ce jour, que celui qui sera sur le toit, et dont les effets seront dans la maison, ne descende point pour les prendre ; et que celui qui sera aux champs ne revienne pas non plus en arrière. 32 Souvenez-vous de la femme de Lot. 33 Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra, et quiconque l'aura perdue, la régènera.

34 Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'une sera prise, et l'autre laissée ; 35 de deux femmes qui mourront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée ; [de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé]. 36 Ils lui dirent : " Où sera-ce, Seigneur ?" 37 Il répondit : " Où sera le corps, là s'assembleront les aigles."

20. *Royaume de Dieu* : le règne du Messie ; mais tandis que les Pharisiens ne considéraient que la dernière période de ce règne, celle que doit inaugurer l'avènement glorieux du Christ, dont ils n'attendaient guère que des avantages temporels, Jésus, dans sa réponse, considère la première période, pendant laquelle le règne du Messie doit s'établir principalement d'une manière spirituelle : dans les âmes par la grâce, et dans le monde par l'Eglise militante.

Durant cette première période, le royaume de Dieu ne s'établira pas avec les signes éclatants et terribles qui annonceront le second avènement du Messie. Il y aura sans doute des signes, que les âmes de bonne volonté pourront reconnaître (voy. xii, 56), mais ils seront d'un autre genre que ceux dont se préoccupaient les Pharisiens ; ce ne seront pas des phénomènes extraordinaires dans le ciel, des événements retentissants qui pourraient faire dire par les foules enthousiastes : *Il est ici ! il est là !* comme le diront quelque jour les imposteurs et leurs dupes (vers. 23).

21. *Au milieu de vous* : ce royaume est annoncé depuis les jours de Jean-Baptiste (xvi, 16), il s'établit et prospère ; mais vous ne savez point le reconnaître, aveuglés que vous êtes par l'orgueil et les préjugés. — D'autres traduisent : *Il est au-dedans de vous*, dans votre cœur, par la justice qui en assure la possession (*Matth.* vi, 33) ; il y est déjà par sa nature et selon l'intention divine, quoique vous, Pharisiens, n'avez pas encore préparé vos cœurs à le recevoir.

22. *Un temps de tribulation où vous désirerez*, comme un doux rafraîchissement dans vos souffrances, voir ne fût-ce qu'un seul jour de la gloire du Messie après son second avènement. Comp. *I Thess.* i, 10 ; v, 1 ; *II Thess.* ii, 2 ; *II Pierre*, iii, 9 ; *Apoc.* xxii, 20. Mais ce retour tant désiré se fera attendre.

23. *Courir après* : après les imposteurs qui vous seront signalés comme étant le Messie, ou qui se prétendront tels. Voy. *Matth.* xxiv, 23 sv.

24. *Le Fils de l'homme* sera visible à tous et partout. Comp. *Matth.* xxiv, 27.

25. *Par cette génération* : par la race

sunt? 18. Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena. 19. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

20. Interrogatus autem a Pharisæis : Quando venit regnum Dei? respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione : 21. neque dicent : Ecce hic, aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis. 23. ^fEt dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nolite ire, neque sectemini. 24. Nam sicut fulgur coruscans de sub cælo in ea, quæ sub cælo sunt, fulget : ita erit Filius hominis in die sua. 25. Primum autem oportet illum multa pati, et reprobari a generatione hac. 26. ^gEt sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. 27. Edebant, et bibebant : uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem, qua intravit Noe in arcam : et venit diluvium, et perdidit omnes. 28. ^hSimiliter

sicut factum est in diebus Lot : Edebant, et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant, et ædificabant : 29. qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit ignem, et sulphur de cælo, et omnes perdidit : 30. secundum hæc erit, qua die Filius hominis revelabitur.

31. In illa hora qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa : et qui in agro, similiter non redeat retro. 32. Memores estote uxoris Lot. 33. ⁱQuicumque quæserit animam suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdidit illam, vivificabit eam.

34. Dico vobis : ^jin illa nocte erunt duo in lecto uno : unus assumetur, et alter relinquetur : 35. duæ erunt molentes in unum : una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro : unus assumetur, et alter relinquetur. 36. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine? 37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.



juive, le peuple d'Israël, que le Sauveur a déjà appelé *génération* ou *race méchante et adultère* (*Matth.*, xii, 39. Comp. xxiii, 36; xxiv, 34).

30. *Ainsi en sera-t-il* : malgré les signes avant-coureurs du jugement (xxi, 25-31), la plupart des hommes demeureront incroyables et seront surpris (xxi, 35).

31 et suiv. Ces avis qui, en S. Matthieu xxiv, 17, semblent s'appliquer au siège de Jérusalem, sont ici expressément rapportés à l'époque du second avènement du Christ. Ils ont pour but, pensons-nous, d'encourager les fidèles à supporter avec patience les pertes de biens et les souffrances qu'amèneront les dernières persécutions de l'Antéchrist, sans *retourner en arrière*, par l'apostasie, pour sauver leurs biens ou leur vie. Avertissements pratiques pour toutes les époques troublées, où les fidèles sont exposés à la persécution.

32. Le jour de la destruction de Sodome, *la femme de Lot*, inquiète des biens qu'elle

avait laissés dans la ville, regarda derrière elle, et trouva ainsi sa perte : elle est le type de l'attachement déréglé aux biens de ce monde. *Gen.* xix, 26; comp. *Luc.* ix, 62.

33. *Sauver sa vie*, littér. *son âme*. Voy. *Matth.* x, 39 note. Cependant, en tenant compte d'un aramaisme, qui exprime le pronom réfléchi *soi-même* par *sa propre âme* (comp. *Eccli.* xxiv, 1), on pourrait traduire : *Quiconque cherchera à se sauver, se perdra*, etc. — *La régénérera*, litt. *l'engendrera à la vie*, ζωογονήσει. Comp. *Jean*, xii, 25.

34. *Cette nuit-là* : l'avènement du Christ aura naturellement lieu la nuit, pour une moitié du globe, et le jour (v. 31) pour l'autre moitié; mais le bouleversement de la nature amènera une nuit universelle (*Marc.* xiii, 24). — *Sera prise*, voy. *Matth.* xxv, 40.

37. A la question curieuse de ses disciples, N.-S. répond par un proverbe connu : *Où est le corps, le cadavre, la proie, là se rassembleront les aigles*, plus exactement les *vautours*. Voyez la note de *Matth.* xxiv, 28.

^fMatth. 24, 23. Marc. 13, 21.

^gGen. 7, 7. Matth. 24, 37.

^hGen. 19, 25.

ⁱMatth. 10, 39. Marc. 8, 35. Supr. 9, 24. Joann. 12, 25.

^jMatth. 24, 40.

Chap.
XVIII.

¹ Il leur adressa encore une parabole, pour montrer qu'il faut prier toujours et sans se lasser. ² Il dit : " Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait pas des hommes. ³ Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait à lui, disant : Fais-moi justice de mon adversaire. ⁴ Et pendant longtemps il ne le voulut point ; mais ensuite il dit en lui-même : Encore que je ne craigne pas Dieu et ne me soucie pas des hommes, ⁵ cependant, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me tourmenter. — ⁶ Entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge inique. ⁷ Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient à lui nuit et jour, et il tarderait à leur égard ? ⁸ Je vous le dis, il leur fera bientôt justice. Seulement, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? "

⁹ Il dit encore cette parabole en vue de quelques-uns qui sont persuadés de leur propre justice, et qui méprisent les autres : ¹⁰ " Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, l'autre publicain. ¹¹ Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni encore comme ce publicain. ¹² Je jeûne deux fois la semaine ; je paie la dîme de tous mes revenus. ¹³ Le publicain, se tenant à distance, ne voulait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine en disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur ! ¹⁴ Je vous le dis, celui-ci descendit justifié dans sa maison, et non pas l'autre ; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. "



2. — *En Pérée* * : Jésus et les enfants [XVIII, 15 — 17]. Le jeune homme appelé à la perfection ; récompense des conseils évangéliques [18 — 30]. Nouvelle annonce de la Passion [31 — 34].

Chap.
XVIII. 15



ES personnes lui apportaient aussi leurs petits enfants pour qu'il les touchât ; ce que voyant, ses disciples les réprimandèrent. ¹⁶ Mais Jésus appela ces enfants et dit : " Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ;

car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. ¹⁷ En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. "

¹⁸ Alors un chef lui demanda : " Bon Maître, que dois-je faire pour

CHAP. XVIII.

1. *Prier toujours.* " Cette prière perpétuelle se fait lorsque, ayant prié à ses heures, on recueille de sa prière ou de sa lecture quelque vérité ou quelque mot, qu'on conserve dans son cœur, ou qu'on rappelle sans effort de temps en temps, en se tenant le plus qu'on peut dans un état de dépendance envers Dieu, en lui exposant son besoin, c'est-à-dire en le lui remettant devant les yeux sans rien dire. Alors, comme la terre entr'ouverte et desséchée semble demander la pluie, seulement en exposant au ciel sa sécheresse : ainsi l'âme, en exposant ses besoins à Dieu (comp *Ps.* cxliij, 6) : Seigneur, je n'ai pas besoin de vous prier : mon besoin vous prie, mon indigence vous prie, ma né-

cessité vous prie. Tant que cette disposition dure, on prie sans prier, et Dieu entend ce langage. Voilà une des manières de prier toujours, et peut-être la plus efficace. " *Bos-suet.* — Ajoutons cependant que l'objet des recommandations du Sauveur est moins la prière *continue* que la prière *persévérante*, malgré les refus apparents par lesquels Dieu semblerait y répondre.

5. *Afin qu'elle*, etc.; litt., *de peur qu'elle ne me meurtrisse le visage*, ce qu'il faut entendre au figuré, comme nous dirions : *De peur qu'elle ne me rompe la tête.*

7. *Ne ferait pas justice*, en venant les délivrer de leurs ennemis et établir dans le monde le règne éternel de la justice. Comp. *Apoc.* vi, 10, II *Pier.* iii, 11 et 12.

8. *Bientôt*, eu égard à la manière divine

—*— CAPUT XVIII. —*—

Per parabolam de iudice iniquitatis et vidua importuna docet semper orandum; per parabolam vero de Pharisæo et publicano, quomodo sit orandum: pueros a se repellere vetat: dives qui a juventute omnia se servasse præcepta dicebat, auditio Christi consilio de omnibus relinquendis abiit tristis: et quid erit præmii omnia propter Christum relinquentibus: prædicat suam passionem, et prope Jericho cæcum illuminat.



DICEBAT ^aautem et parabolam ad illos, quoniam oportet semper orare et non deficere, 2. dicens: Iudex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. 3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens: Vindica me de adversario meo. 4. Et volebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem reverere: 5. tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me. 6. Ait autem Dominus: Audite quid iudex iniquitatis dicit: 7. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? 8. Dico vobis quia cito faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis

veniens, putas, inveniet fidem in terra?

9. Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tamquam justi, et aspernabantur ceteros, parabolam istam: 10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent: unus Pharisæus, et alter publicanus. 11. Pharisæus stans, hæc apud se orabat: Deus gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum: raptiores, injusti, adulteri: velut etiam hic publicanus. 12. Jejuno bis in sabbato: decimas do omnium, quæ possideo. 13. Et publicanus a longe stans, nolebat nec oculos ad cælum levare: ^bsed percutiebat pectus suum, dicens: Deus propitius esto mihi peccatori. 14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo, quia omnis qui se exultat, humiliabitur: et qui se humiliat, exaltabitur.

15. ^dAfferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret. Quod cum viderent discipuli, increpabant illos. 16. Jesus autem convocans illos, dixit: Sinite pueros venire ad me, et nolite vetare eos: talium est enim regnum Dei. 17. Amen dico vobis: Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud.

18. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens: Magister bone, quid faciens vitam æternam possi-

^a Eccli. 18, 22. 1 Thess. 5, 17.

^b Ps. 56, 19.

^c Matth. 23, 12. Supr. 14, 11.

^d Matth. 19, 13. Marc. 10, 13.

^e Matth. 19, 16.

d'apprécier le temps (II *Pierre*, iii, 8). Comp. *Apoc.* xxii, 10. — *La foi* vive nécessaire toujours, mais surtout à l'approche des derniers temps, pour prier avec instance et obtenir le secours de Dieu. S. Paul annonce aussi la défection d'un grand nombre de chrétiens aux derniers jours: II *Thess.* ii, 3; II *Tim.* iii, 1; comp. *Matth.* xxiv, 12, 24.

12. La loi n'avait institué qu'un jeûne annuel (*Lév.* xvii, 29 sv.; *Aâ.* xxvii, 9); mais un certain nombre d'Israélites pieux observaient chaque semaine deux jours de jeûne, le lundi et le jeudi. Comp. v, 33. — Sur la dime, voy. *Matth.* xxiii, 23. — *De tous mes revenus*: Vulg., *de tout ce que je possède.*

14. *Et non pas l'autre*: Vulg. *plutôt que l'autre.*

* Les deux premiers évangélistes nous disent que, pour son dernier voyage à Jérusalem, Jésus prit la route de Pérée (*Matth.* xix, 1; *Marc.* x, 1); après une controverse sur le mariage, ils placent l'épisode des *petits enfants*, où le récit de S. Luc redevient parallèle à ceux de S. Matthieu et de S. Marc.

15. *Petits enfants*; littér. *nourrissons*: c'étaient donc de tout petits enfants que de pieuses mères apportaient à Jésus. Voy. *Matth.* xix, 13 sv.; *Marc.* x, 13 sv.

18. *Un chef*, un des principaux de la contrée; nous savons par les autres évangélistes que c'était encore *un jeune homme*; voyez *Matth.* xix, 16 et les notes.

obtenir la vie éternelle?" ¹⁹Jésus lui dit : " Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. ²⁰Tu connais les commandements : Tu ne commettras point l'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne porteras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère." ²¹Il répondit : " J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse." ²²Ayant entendu cette réponse, Jésus lui dit : " Une chose te manque encore : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et suis-moi." ²³Mais lui, ayant entendu ces paroles, devint triste, parce qu'il était fort riche. ²⁴Voyant qu'il était devenu triste, Jésus dit : " Qu'il est difficile à ceux qui possèdent la richesse d'entrer dans le royaume de Dieu! ²⁵Il est, en effet, plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." ²⁶Ceux qui l'écoutaient dirent : " Qui peut donc être

sauvé?" ²⁷Il répondit : " Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu."

²⁸Pierre dit alors : " Voyez, nous avons tout quitté et vous avons suivi." ²⁹Il leur dit : " Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté sa maison, ou ses parents, ou ses frères, ou son épouse, ou ses enfants, à cause du royaume de Dieu, ³⁰sans qu'il ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et dans le siècle à venir la vie éternelle."

³¹Ensuite Jésus prit à part les Douze, et leur dit : " Voici que nous montons à Jérusalem, et que va s'accomplir tout ce que les Prophètes ont écrit du Fils de l'homme. ³²Il sera livré aux Gentils, et moqué, et injurié, et couvert de crachats; ³³et après l'avoir flagellé, on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour." ³⁴Mais ils ne comprirent rien à cela; c'était pour eux un langage caché, dont ils ne saisissaient pas le sens.

3. — *A Jéricho* : Aveugle guéri [XVIII, 35 — 43]. Zachée [XIX, 1 — 10].

La parabole des mines [11 — 27].

Chap.
XVIII. ³⁵



omme Jésus approchait de Jéricho, il arriva qu'un aveugle était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône. ³⁶Entendant passer beaucoup de gens, il de-

manda ce que c'était. ³⁷On lui dit : " C'est Jésus de Nazareth qui passe." ³⁸Aussitôt il s'écria : " Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!" ³⁹Ceux qui marchaient devant le répriman-

19. *Dieu seul* est bon, d'une bonté parfaite et qui lui appartienne absolument en propre (*Apoc.* xv, 4). Comp. le mot de Platon : " Être un homme bon est impossible; Dieu seul peut avoir cet honneur."

26. Etant donné le grand nombre d'hommes qui possèdent la richesse, ou du moins la recherchent avec ardeur, *qui donc peut être sauvé?*

27. *Dieu* peut en effet donner au riche l'esprit d'humilité et de détachement.

30. *Beaucoup plus*, en S. Matthieu et en S. Marc : *le centuple*. Le Sauveur annonce ici les avantages spirituels, les consolations intérieures et les secours providentiels qui compenseront largement, pour tous ceux qui auront suivi les conseils évangéliques, le sacrifice de leur fortune et des joies de la famille.

34. *Ils ne comprirent rien* : ne pouvant croire que le Christ, Fils de Dieu, dont ils admiraient les œuvres merveilleuses et attendaient le règne glorieux, dût subir de si indignes traitements. Le rôle expiatoire du Messie leur échappait entièrement, bien qu'il eût été manifestement prédit par *les Prophètes* (*Acl.* iii, 18; *Is.* liii; *Ps.* xxii h).

35. Jésus, *en sortant* de Jéricho, guérit deux aveugles, d'après S. Matthieu (xx, 34 sv.), tandis que S. Marc (x, 46 sv.) n'en mentionne qu'un, appelé Bartimée. S. Luc ne parle aussi que d'un aveugle guéri par Jésus *aux approches* de la ville.

Selon plusieurs interprètes, il y eut en réalité une guérison d'aveugle à l'entrée de Jéricho (S. Luc) et une autre à la sortie (S. Marc); S. Matthieu les a réunies dans une seule narration.

debo? 19. Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum? nemo bonus nisi solus Deus. 20. Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum, et matrem. 21. Qui ait : Hæc omnia custodivi a juventute mea. 22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me. 23. His ille auditis, contristatus est : quia dives erat valde. 24. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quam difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt. 25. Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei. 26. Et dixerunt qui audiebant : Et quis potest salvus fieri? 27. Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum. 28. Ait autem Petrus : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te. 29. Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem,

aut filios propter regnum Dei, 30. et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.

31. ⁸ Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur omnia, quæ scripta sunt per prophetas de Filio hominis. 32. Tradetur enim Gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur : 33. ^h et postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget. 34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.

35. ⁱ Factum est autem, cum appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans. 36. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset. 37. Dixerunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret. 38. Et clamavit, dicens : Jesu fili David miserere mei. 39. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat : Fili David miserere mei.

Cependant tous les détails du récit présentent, dans les trois évangélistes une si complète ressemblance, qu'il semble difficile de ne pas y voir un seul et même fait.

Partant de là, nous dirons d'abord que, si S. Matthieu parle de *deux aveugles*, nous pouvons expliquer cette particularité comme nous avons fait pour les *deux possédés* qu'il mentionne à Gérasa (voy. la note de *Marc*, v, 2) : à côté de Bartimée, l'aveugle bien connu des premiers fidèles, et dont la foi intrépide avait touché le Sauveur, se trouvait un autre aveugle, lequel, ayant suivi l'exemple de son compagnon et réclamé avec lui le secours de Jésus, obtint aussi la guérison.

Pour concilier d'autre part le récit de S. Luc avec celui de S. Marc, on a supposé que l'aveugle Bartimée, ayant déjà imploré l'assistance de Jésus *comme celui-ci entra*it à Jéricho, ne fut pourtant pas guéri alors, mais, persévérant dans sa confiance, vint encore le lendemain se placer sur le passage du Sauveur, qui lui accorda la vue *en sortant* de la ville.

Ne pourrait-on pas résoudre la difficulté plus simplement encore? Les trois évangé-

listes sont d'accord pour nous dire qu'un aveugle fut guéri *aux portes de Jéricho*. S. Matthieu et S. Marc disent expressément que ce fut *à la sortie* de Jésus; S. Luc semble dire que ce fut *à l'entrée*. Mais si, au lieu de presser le sens des expressions de notre évangéliste, nous n'en prenons que l'idée générale, nous trouverons que, d'après S. Luc, l'aveugle fut guéri alors que *Jésus était près* de Jéricho, ce qui s'accorde avec le récit des deux autres. (Comparez la remarque faite, sur *Marc*, vi, 8, à propos du *bâton* permis et défendu aux apôtres).

Etant donnée la destination éminemment religieuse et morale des évangiles, nul ne peut trouver étrange que Dieu y ait permis, au point de vue historique, et par rapport à de menus détails, certains manques de précision, d'où résultent quelques contradictions purement apparentes. D'ailleurs, ces divergences mêmes deviennent une preuve de l'indépendance, au moins relative, des différents récits évangéliques, comme aussi du respect religieux avec lequel l'antiquité chrétienne nous a transmis leur texte primitif, malgré l'embarras que certaines nuances pouvaient causer aux interprètes.

⁸ Matth. 20, 17. Marc. 10, 32.

^h Matth. 16, 21.

ⁱ Matth. 20, 29. Marc. 10, 46.

daient pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : “ Fils de David, ayez pitié de moi ! ” ⁴⁰ Alors Jésus s’arrêtant, commanda qu’on le lui amenât, et quand l’aveugle se fut approché, il lui demanda : ⁴¹ “ Que veux-tu que je te fasse ? ” Il dit : “ Seigneur, que je voie. ” ⁴² Et Jésus lui dit : “ Vois ! ta foi t’a sauvé. ” ⁴³ A l’instant il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Ch. XIX.

¹ Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. ² Et voilà qu’un homme appelé Zachée, — c’était un chef de publicains et il était riche, — ³ cherchait à voir qui était Jésus ; et il ne le pouvait à cause de la foule, car il était de petite taille. ⁴ Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu’il devait passer par là. ⁵ Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, et l’ayant vu, il lui dit : “ Zachée, descends vite, car il faut que je loge aujourd’hui dans ta maison. ” ⁶ Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. ⁷ Voyant cela, ils murmuraient tous en disant : “ Il est allé loger chez un pécheur. ” ⁸ Mais Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : “ Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j’ai fait tort de quelque chose à quelqu’un, je lui rends le quadruple. ” ⁹ Jésus lui dit : “ Le salut est venu aujourd’hui pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d’Abraham. ” ¹⁰ Car le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. ”

¹¹ Comme ils écoutaient ce discours, il ajouta une parabole, parce

qu’il était près de Jérusalem, et que le peuple pensait que le royaume de Dieu allait bientôt paraître. ¹² Il dit donc :

“ Un homme de grande naissance s’en alla dans un pays lointain pour être investi de la royauté et revenir ensuite. ¹³ Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir, jusqu’à ce que je revienne. ¹⁴ Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui des députés chargés de dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. ¹⁵ Quand il fut de retour, après avoir été investi de la royauté, il se fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné l’argent, pour savoir quel profit chacun en avait tiré. ¹⁶ Le premier vint et dit : Seigneur, votre mine a gagné dix autres mines. ¹⁷ Il lui dit : C’est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. ¹⁸ Le second vint et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines. ¹⁹ Toi aussi, lui dit-il, gouverne cinq villes. ²⁰ Puis un autre vint et dit : Seigneur, voici votre mine que j’ai gardée en dépôt dans un linge. ²¹ Car j’avais peur de vous, parce que vous êtes un homme rigide ; vous retirez ce que vous n’avez pas déposé, et vous moissonnez ce que vous n’avez pas semé. ²² Le roi lui répondit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme rigide, retirant ce que je n’ai pas déposé, et moissonnant ce que je n’ai pas semé ; ²³ pourquoi donc n’as-tu pas mis mon argent à la banque ? et à mon retour, je l’au-

CHAP. XIX.

2. *Zachée*, nom hébreu qui signifie *pur*, *innocent* ; notre chef de publicains paraît donc avoir été Israélite.

3. *Qui était Jésus*, parmi cette foule de pèlerins qui traversaient la ville.

4. *Un sycomore* : arbre très commun dans les plaines de la Palestine (I *Rois*, x, 27) ; son fruit ressemble à la figue et sa feuille à celle du mûrier ; de là son nom de *συκομορέα* ou *figue-mûrier*.

7. *Chez un pécheur* : en se faisant publicain, le juif Zachée avait, aux yeux de ses compatriotes, perdu les prérogatives de la race choisie ; N.-S. va cependant le proclamer un véritable enfant d’Abraham.

10. *Chercher et sauver* : voy. xv, 4 sv. Une tradition fait venir Zachée dans les Gaules, où il aurait mené la vie érémitique dans le lieu sauvage et pittoresque appelé aujourd’hui *Roc-Amadour*.

11. *Le royaume de Dieu*, etc. Voyez à la

40. Stans autem Jesus jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum, 41. dicens : quid tibi vis faciam? At ille dixit : Domine ut videam. 42. Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit. 43. Et confestim vidit, et sequebatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

—*— CAPUT XIX. —*—

Ad Zachæum plurimis murmurantibus divertit : parabolam refert de homine nobili, qui abiens ad regnum accipiendum tradidit decem servis decem mnas, quem cives super se regnare nolebant : super pullum asinæ intrans cum honore Jerosolymam, flet super illam, prædicatque everendam, et ingressus in templum ejicit ementes ac vendentes.



T ingressus perambulabat Jericho. 2. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives : 3. et quærebat videre Jesum, quis esset : et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat. 4. Et præcurrens ascendit in arborem sycorum ut videret eum : quia inde erat transiturus. 5. Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe festinans descende : quia hodie in domo tua oportet me manere. 6. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. 7. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes quod ad hominem peccatorem divertisset. 8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid

aliquem defraudavi, reddo quadruplum. 9. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est : eo quod et ipse filius sit Abraham. 10. ^aVenit enim Filius hominis quærere, et salvum facere quod perierat.

^a Matth. 18, 11.

11. Hæc illis audientibus adjiciens, dixit parabolam, eo quod esset prope Jerusalem : et quia existimarent quod confestim regnum Dei manifestaretur. 12. Dixit ergo :

^bHomo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti. 13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio. 14. Cives autem ejus oderant eum : et miserunt legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos. 15. Et factum est ut rediret accepto regno : et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset. 16. Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit. 17. ^cEt ait illi : Euge bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates. 18. Et alter venit, dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas. 19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates. 20. Et alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario : 21. timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti. 22. Dicit ei : De ore tuo te judico serve nequam : sciebas quod ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi : 23. et quare non dedisti pecuniam meam

^b Matth. 25, 14.

^c Supr. 16, 10.

note 27, comment cette parabole répondait aux préoccupations du peuple touchant le royaume de Dieu. Le fond et l'idée générale sont ici les mêmes que dans la parabole des talents (*Matth.* xxv, 14 sv.), les détails diffèrent notablement.

12. *Investi de la royauté* : que de petits princes en Palestine, à Damas, à Emèse, etc., avaient dû se rendre à Rome pour re-

cevoir l'investiture du sénat ou de César! Voy. note 14.

13. *Dix mines* : une seule à chacun (verset 16). La mine grecque valait 100 drachmes, ou un peu moins de 100 francs.

14. Les choses s'étaient passées exactement de cette sorte, quand Archélaüs alla revendiquer à Rome la succession de son père Hérode (*Joseph.* *Antiq.* XVII, xi, 1).

rais retiré avec les intérêts. ²⁴ Et il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et la donnez à celui qui en a dix. — ²⁵ Seigneur, lui dirent-ils, il en a dix. — ²⁶ Je vous le dis, à quiconque possède, on donnera; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce

qu'il a. ²⁷ Quant à ces gens qui me haïssent et n'ont pas voulu m'avoir pour roi, amenez-les ici, et égorgez-les en ma présence. ”

²⁸ Après ce discours, Jésus se mit à marcher en avant, pour monter à Jérusalem.

IV° — SÉJOUR ET PRÉDICATION A JÉRUSALEM

[CH. XIX, 29—XXI, 38].

A. — *L'entrée triomphale*; larmes de Jésus; le temple purifié [XIX, 29—46].

Ch. XIX.
29



Orsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, ³⁰ en disant : “ Allez au village qui est en face; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et l'amenez. ³¹ Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous répondrez : Parce que le Seigneur en a besoin. ” ³² Ceux qui étaient envoyés partirent et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit. ³³ Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : “ Pourquoi détachez-vous cet ânon? ” ³⁴ Ils répondirent : “ Parce que le Seigneur en a besoin. ” ³⁵ Et ils l'amènèrent à Jésus; puis, ayant jeté leurs manteaux sur l'ânon, ils y firent monter Jésus. ³⁶ A son passage, les gens étendaient leurs manteaux sur la route. ³⁷ Lorsqu'il était déjà près de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu à haute voix

pour tous les miracles qu'ils avaient vus. ³⁸ “ Béni soit, disaient-ils, le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire au plus haut des cieux! ” ³⁹ Alors quelques Phariséens, au milieu de la foule, dirent à Jésus : “ Maître, réprimandez vos disciples. ” ⁴⁰ Il leur répondit : “ Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront. ”

⁴¹ Et lorsque, s'étant approché, il aperçut Jérusalem, il pleura sur elle, en disant : “ ⁴² Si tu connaissais, toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, ce qui ferait ta paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. ⁴³ Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serrent de toutes parts; ⁴⁴ ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne laisseront pas dans ton enceinte pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. ”

⁴⁵ Étant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient

26. *A quiconque possède*, etc. C'est une locution proverbiale qui trouve son application dans le royaume de Dieu. Celui qui est riche en bonnes œuvres, recevra de Dieu de précieuses faveurs et une riche récompense; mais celui qui a négligé de s'enrichir devant Dieu (xii, 21), perdra encore les biens temporels dont il avait joui pendant cette vie. Comp. *Matth.* xiii, 12 et xxv, 29.

27. *M'avoir pour roi*, etc. L'homme de haute naissance est donc J.-C. lui-même,

qui va remonter au ciel, pour y recevoir en quelque sorte l'investiture de son royaume; les serviteurs sont les disciples, tous les chrétiens, qui doivent se préparer au second avènement du Sauveur; la mine que chacun reçoit, c'est le don de la foi et la régénération dans le baptême; ceux qui ne veulent pas de Jésus pour roi, ce sont les Juifs, et en général tous les impies; le retour du roi et le châtement de ses ennemis aura lieu, d'une manière visible et solennelle, au jour du jugement dernier. Mais, pour les Juifs

ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam? 24. Et adstantibus dixit : Auferte ab illo mnas, et date illi, qui decem mnas habet. 25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas. 26. ^dDico autem vobis, quia omni habenti dabitur, et abundabit : ab eo autem, qui non habet, et quod habet auferetur ab eo. 27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc : et interficite ante me.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

29. Et factum est, ^ecum appropinquasset ad Bethphage, et Bethaniam ad montem, qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, 30. dicens : Ite in castellum, quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alligatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite. 31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat. 32. Abierunt autem qui missi erant : et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum. 33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum? 34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet. 35. ^fEt duxe-

runt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum. 36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via. 37. Et cum appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magna super omnibus, quas viderant, virtutibus, 38. dicentes : Benedictus, qui venit rex in nomine Domini, pax in cœlo, et gloria in excelsis. 39. Et quidam Pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos. 40. Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.

41. Et ut appropinquavit, videns civitatem flevit super illam, dicens : 42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis. 43. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te : et coangustabunt te undique : 44. et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, ^get non relinquent in te lapidem super lapidem : eo quod non cognoveris tempus visitationis tuæ.

45. ^hEt ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et

^d Matth. 13, 12 et 25, 29. Marc. 4, 25. Supr. 8, 18.

^e Matth. 21, 1. Marc. 11, 1.

^f Joann. 12, 14.

^g Matth. 24, 2. Marc. 13, 2. Infra 21, 6.

^h Matth. 21, 12. Marc. 11, 15.

en particulier, la ruine de Jérusalem et le massacre d'une grande partie de ses habitants par les Romains, peuvent être considérés comme une première exécution de la sentence prononcée ici.

29. *Bethphagé*, voy. *Matth.* xxi, 1 note.

32. Vulgate : *trouverent l'ânon debout.*

37. *De la descente*, etc. : vers la vallée du Cédron, qui bordait la ville sainte à l'orient. Alors se déroula aux yeux des disciples le magnifique panorama de Jérusalem, où le Roi-Messie allait faire son entrée.

38. *Paix dans le ciel* : c'est-à-dire *joie, salut et bonheur.* C'est le sens du terme *schâlôm* dans les salutations et acclamations des Hébreux. S. Luc paraît avoir rendu ainsi l'expression *hosanna*, employée par la foule et citée par les autres évangélistes (*Matth.* xxi, 9).

40. *Les pierres crieront* : locution prover-

biale (comp. *Hab.* ii, 11). Telle est la force de la vérité, que les êtres inanimés eux-mêmes, s'il en était besoin, lui rendraient témoignage.

41. Deux fois seulement nous lisons dans la vie de Jésus qu'il *pleura* : au moment de ressusciter Lazare et ici ; sur l'ami de son cœur et sur son ingrate patrie. Mais tandis que, pour Lazare, il verse des larmes silencieuses (en gr. *ἠδάκρυσεν*, *Jean*, xi, 35), ici il pleure à haute voix et sanglote (en gr. *ἐκλάυσεν*). Cette scène touchante est regardée à bon droit comme un des joyaux de notre Evangile.

44. *Visitée* par le Messie. Cette célèbre prophétie est comme un résumé fidèle de l'histoire du siège et de la ruine de Jérusalem par les Romains, telle que Josèphe la rapporte dans son livre de la *Guerre des Juifs*.

et y achetaient, ⁴⁶leur disant : “ Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caserne de voleurs.”

B. — *Controverses avec les Docteurs juifs* : Le baptême de Jean [XX, 1—8]. Les vigneronniers homicides et la pierre angulaire [9—19]. Le tribut à César [20—26]. La résurrection [27—40]. Le Messie fils et seigneur de David [41—44]. Se défier des Scribes [45—47].

Ch. XIX.
⁴⁷



Ésus passait les journées à enseigner dans le temple. Et les Princes des prêtres, les Scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre; ⁴⁸mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple l'écoutait avec ravissement.

Ch. XX.

¹Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple, et qu'il annonçait la bonne nouvelle, les Princes des prêtres et les Scribes survinrent avec les Anciens, ²et lui dirent : “ Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui vous a donné cette autorité? ” ³Jésus leur répondit : “ Moi aussi je vous ferai une question. Répondez-moi. ⁴Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes? ” ⁵Mais ils faisaient entre eux cette réflexion : “ Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui? ⁶Et si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean était un prophète. ” ⁷Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était. ⁸“ Et moi, leur dit Jésus, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ces choses. ”

⁹Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : “ Un homme planta une vigne, et la loua à des vigneronniers; puis il s'en alla pour un temps assez long en pays étranger. ¹⁰La saison étant venue, il envoya un serviteur aux vigneronniers, afin qu'ils lui donnassent du produit de la vigne. Mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent les

maines vides. ¹¹Il envoya encore un autre serviteur; mais, l'ayant aussi battu et traité indignement, ils le renvoyèrent les mains vides. ¹²Il en envoya un troisième; mais, lui aussi, les vigneronniers le blessèrent et le jetèrent dehors. ¹³Alors le maître de la vigne se dit : Que ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être qu'en le voyant ils auront pour lui du respect. ¹⁴Mais lorsque les vigneronniers le virent, ils se dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. ¹⁵Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne? ¹⁶Il viendra et exterminera ces vigneronniers, et donnera sa vigne à d'autres. ” Ce qu'ayant entendu, ils dirent : “ A Dieu ne plaise! ” ¹⁷Mais, fixant le regard sur eux, Jésus dit : “ Qu'est-ce donc que cette parole de l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue le sommet de l'angle? ¹⁸Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé; et celui sur qui elle tombera, sera écrasé. ”

¹⁹Les Princes des prêtres et les Scribes cherchèrent à se saisir de lui à l'heure même, car ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole; mais la crainte du peuple les retint.

²⁰Ils ne le perdirent donc pas de vue, et lui envoyèrent des gens apostés qui feignaient d'être justes, pour le surprendre dans ses paroles, afin

46. *Isaïe*, lvi, 7; *Jér.* vii, 11.

47. *Les journées* du lundi et du mardi de la semaine sainte.

48. *Avec ravissement* : litt. *était suspendu*, hors de lui, *en l'écoutant*.

CHAP. XX.

1. *Un de ces jours-là*, le mardi-saint. *Comp. Matth.* xxi, 23 sv. et *Marc*, xi, 27 sv.

5. *Entre eux* : *Vulgate*, *en eux-mêmes*.

ementes, 46. dicens illis : Scriptum est : ² Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum.

47. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem sacerdotum, et Scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere : 48. et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

—*— CAPUT XX. —*—

Non dicit sacerdotibus ac Scribis qua potestate hæc faciat, quia nec illi respondebant ad propositam de Joannis baptismo quæstionem : parabolam refert de vinitoribus, qui cæsis domini servis etiam filium ejus occiderunt : tentatur Jesus de tributo Cæsari dando, et a Sadducæis de resurrectione : quomodo dicunt Christum filium esse David : cavendum a Scribis ambrosiosis.



IT factum est in una die, ^a docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt principes sacerdotum, et Scribæ, cum senioribus, 2. et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis, in qua potestate hæc facis? aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem? 3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi : 4. Baptismus Joannis de cælo erat an ex hominibus? 5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cælo, dicet : Quare ergo non credidistis illi? 6. Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim, Joannem prophetam esse. 7. Et responderunt se nescire unde

esset. 8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

9. Cæpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : ^b Homo plantavit vineam, et locavit eam colonis : et ipse peregre fuit multis temporibus. 10. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem. 11. Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumelia, dimiserunt inanem. 12. Et addidit tertium mittere : qui et illum vulnerantes ejecerunt. 13. Dixit autem dominus vineæ : Quid faciam? mittam filium meum dilectum : forsitan, cum hunc viderint, verebuntur. 14. Quem cum vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est heres, occidamus illum, ut nostra fiat hereditas. 15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ? 16. Veniet, et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit. 17. Ille autem adspiciens eos ait : Quid est ergo hoc quod scriptum est : ^c Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? 18. Omnis, qui ceciderit super illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.

19. Et quærebant principes sacerdotum, et Scribæ mittere in illum manus illa hora : et timuerunt populum : cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

20. ^d Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut tra-

9. *Au peuple* : les Princes des prêtres et les Scribes étaient encore là (vers. 19). Cette parabole se lit en S. Matthieu, xxi, 33 sv. et en S. Marc, xii, 1 sv. — *Une vigne* : pour l'explication, voy. *Matth.* xxi, 41, note. — *Un temps assez long* : dans l'application de la parabole, il faut entendre tout le temps qui s'écoula depuis l'alliance du Sinai et l'en-

trée des Hébreux dans la Terre promise jusqu'à la venue du Messie, environ 2,000 ans.

16. *Il viendra* : c'est sans doute pour abrégé que S. Luc met ces paroles dans la bouche de N.-S., tandis que S. Matthieu (xxi, 41) les attribue aux membres du Sanhédrin.

17. Voy. *Matth.* xxi, 42 et 44 notes.

^b Isai. 5, 1.
Jer. 2, 21.
Matth. 21,
33. Marc.
12, 1.

^c Ps. 117, 22.
Is. 28, 16.
Matth. 21,
42. Act. 4,
11. Rom. 9,
33. 1 Petr.
2, 7.

^d Matth. 22,
15. Marc.
12, 13.

² Is. 56, 7.
Jer. 7, 11.

^a Matth. 21,
23. Marc.
11, 27.

de le livrer à l'autorité et au pouvoir du gouverneur. ²¹Ces gens l'interrogèrent en ces termes : " Maître, nous savons que vous parlez et enseignez avec droiture, et sans faire acception de personne, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. ²²Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? " ²³Jésus, connaissant leur fourberie, leur dit : " Pourquoi me tentez-vous? ²⁴Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et le nom? " Ils lui répondirent : " De César. " ²⁵Et il leur dit : " Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. " ²⁶Ainsi ils ne purent le prendre en défaut sur aucune parole devant le peuple; et admirant sa réponse, ils gardèrent le silence.

²⁷Quelques-uns des Sadducéens, qui nient la résurrection, s'approchèrent alors et l'interrogèrent : ²⁸" Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme, ayant une femme, meurt sans laisser d'enfants, que son frère prenne sa femme, et suscite des enfants à son frère. ²⁹Or, il y avait sept frères; le premier prit une femme et mourut sans enfants. ³⁰Le second prit sa femme, et mourut aussi sans enfants. ³¹Le troisième la prit ensuite, et de même tous les sept, et ils moururent sans laisser d'enfants. ³²Après eux tous, la femme mourut aussi. ³³Duquel donc, au temps de la résurrection, sera-t-elle la femme, car elle l'a été de tous les sept? " ³⁴Jésus leur dit : " Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage; ³⁵mais ceux qui ont été

trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne prennent point de femme et n'ont point de mari; ³⁶aussi bien ne peuvent-ils plus mourir, puisqu'ils sont comme les anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

³⁷Mais que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse lui-même a fait connaître dans le passage du Buisson, lorsqu'il nomme le Seigneur : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. ³⁸Or il n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car tous sont vivants devant lui. " ³⁹Quelques-uns des Scribes, prenant la parole, lui dirent : " Maître, vous avez bien parlé. " ⁴⁰Et ils n'osaient plus lui poser aucune question.

⁴¹Jésus leur dit : " Comment dit-on que le Christ est fils de David? ⁴²David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, ⁴³jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. — ⁴⁴David l'appelle donc Seigneur; comment peut-il être son fils? "

⁴⁵Tandis que tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples : ⁴⁶" Gardez-vous des Scribes, qui se plaisent à se promener en longues robes; qui aiment à être salués dans les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins : ⁴⁷ces gens qui dévorent les maisons des veuves, et font pour l'apparence de longues prières, subiront une condamnation plus sévère. "

21. *Des gens* : c'étaient des disciples des Pharisiens joints à quelques Hérodiens. Voy. *Matth.* xxii, 16 sv. et *Marc.* xii, 13 sv.

25. *Rendez à César*, etc. : telle est la célèbre maxime que l'Église catholique a toujours prise pour base et pour point de départ dans ses rapports avec les gouvernements temporels.

34. *Les enfants de ce siècle* : cette locution désigne ordinairement la partie dépravée de l'humanité (xvi, 8); ici elle embrasse, sans aucune distinction morale, tous les hommes appartenant à la période actuelle du monde, avant le second avènement du Messie et la résurrection des morts.

35. N.-S. ne parle ici que de la *résurrec-*

derent illum principatui, et potestati præsidis. 21. Et interrogaverunt eum, dicentes : Magister scimus quia recte dicis, et doces : et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces : 22. licet nobis tributum dare Cæsari, an non? 23. Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis? 24. Ostendite mihi denarium : cuius habet imaginem, et inscriptionem? Respondentes dixerunt ei : Cæsaris. 25. Et ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. 26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe : et mirati in responso ejus, tacuerunt.

27. Accesserunt autem quidam Sadducæorum, qui negant esse resurrectionem, et interrogaverunt eum, 28. dicentes : Magister, Moyses scripsit nobis : Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo : 29. septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis. 30. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio. 31. Et tertius accepit illam. Similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt. 32. Novissime omnium mortua est et mulier. 33. In resurrectione ergo, cuius eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem. 34. Et ait illis Jesus : Filii hujus sæculi nubunt, et traduntur ad nuptias : 35. illi vero

qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores : 36. neque enim ultra mori poterunt : æquales enim Angelis sunt, et filii sunt Dei : cum sint filii resurrectionis.

37. Quia vero resurgant mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob. 38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei. 39. Respondentes autem quidam Scribarum, dixerunt ei : Magister, bene dixisti. 40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

41. Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum, filium esse David, 42. et ipse David dicit in libro Psalmorum : Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, 43. donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum? 44. David ergo Dominum illum vocat : et quomodo filius ejus est?

45. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis : 46. Attendite a Scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis : 47. qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.



tion glorieuse des élus. Pour les damnés, la résurrection des corps ne sera qu'une transition de la première à la seconde mort (Apoc. xx, 14).

36. *Plus mourir* : donc ils n'ont pas besoin de perpétuer leur race par le mariage, étant immortels, comme *filis de la résurrection*, c'est-à-dire ressuscités. Voy. *Matth.* xxii, 30 note.

37. *Passage du Buisson*, savoir *Exod.* iii, 6. Voy. la note de *Matth.* xxii, 32.

38. "J.-C. nous fait voir que si Dieu prend pour son titre éternel le nom de Dieu

d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est à cause que ces saints hommes sont toujours vivants devant lui. *Dieu n'est pas le Dieu des morts*; il n'est pas digne de lui de ne faire, comme les hommes, qu'accompagner ses amis jusqu'au tombeau sans leur laisser au-delà aucune espérance; et ce lui serait une honte de se dire avec tant de force le Dieu d'Abraham, s'il n'avait fondé dans le ciel une cité éternelle, où Abraham et ses enfants pussent vivre heureux." *Bossuet*.

44. Voy. la note de *Matth.* xxii, 45.

^h Exod 3,6.

ⁱ Ps. 109, 1.
Matth. 22,
44. Marc.
12, 36.

^j Matth. 23,
6. Marc. 12,
38. Supr. 11,
43.

C. — *Discours sur la ruine de Jérusalem et le second avènement.* En sortant du temple : l'offrande de la veuve ; ruine prédite [XXI, 1—6]. Les signes avant-coureurs des grands événements [7—33]. Vigilance [34—36].

Ch. XXI.



Ésus, levant les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. ² Il vit aussi une veuve indigente qui y mettait deux petites pièces de monnaie, ³ et il dit : “ Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. ⁴ Car tous ceux-là ont donné de leur superflu en offrande à Dieu ; mais cette femme a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait pour vivre.”

⁵ Quelques-uns disant que le temple était orné de belles pierres et de dons consacrés, Jésus dit : ⁶ “ Des jours viendront où, de tout ce que vous regardez là, il ne restera pas une pierre sur une autre pierre qui ne soit renversée.” ⁷ Alors ils lui demandèrent : “ Maître, quand ces choses arriveront-elles, et à quel signe connaîtra-t-on qu'elles sont près de s'accomplir ? ” ⁸ Jésus répondit :

“ Prenez garde qu'on ne vous séduise ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis *le Christ*, et le temps est proche. Ne les suivez donc point. ⁹ Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas effrayés ; il faut que ces choses arrivent d'abord ; mais la fin ne viendra pas sitôt.” ¹⁰ Il leur dit alors :

“ Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. ¹¹ Il y aura de grands trem-

blements de terre, des pestes et des famines en divers lieux, et dans le ciel d'effrayantes apparitions et des signes extraordinaires.

¹² Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous traînera dans les synagogues et dans les prisons, on vous traduira devant les rois et les gouverneurs, à cause de mon nom. ¹³ Cela vous arrivera, afin que vous *me* rendiez témoignage. ¹⁴ Mettez donc dans vos cœurs, de ne point songer d'avance à votre défense ; ¹⁵ car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront ni répondre, ni résister. ¹⁶ Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. ¹⁷ Vous serez en haine à tous à cause de mon nom. ¹⁸ Cependant pas un cheveu de votre tête ne se perdra : ¹⁹ par votre constance, vous sauverez vos âmes.

²⁰ Mais lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez alors que sa désolation est proche. ²¹ Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront dans la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'entrent pas dans la ville. ²² Car ce seront des jours de châtement, pour l'accomplissement de tout ce

CHAP. XXI.

3. *Plus que les autres.* “ Que l'homme est riche ! Son argent vaut tout ce qu'il veut : sa volonté y donne le prix. Un liard vaut mieux que les plus riches présents. Manquez-vous d'argent ? un verre d'eau froide vous sera compté. N'avez-vous pas un verre d'eau à donner ? un désir, un soupir, un mot de douceur, un témoignage de compassion : si tout cela est sincère, il vaut la vie éternelle.” *Bossuet.*

5. *Belles pierres* : marbres rares ; *dons consacrés*, litt. *appendus* : couronnes, palmes, objets d'art, armes et boucliers précieux, offerts par des rois et des personnages considérables (I *Mach.* iv, 57).

7. *Alors, lorsqu'il fut assis sur le mont des Oliviers* (*Matth.* xxiv, 3).

12. Ces avis se lisent en S. Matthieu au chap. x, 17-22 ; S. Marc, comme S. Luc, joint à ce discours sur la ruine de Jérusalem et la fin des temps. C'est alors en effet que le Sauveur dévoila plus clairement aux

—*— CAPUT XXI. —*—

Vidua duo minuta offerentem præfert divitibus multa offerentibus : subversionem templi prædicit, variaque prælia, afflictiones et persecutiones : adversus quæ roborat Apostolos : prædicit quoque subversionem Jerusalem, et Judæorum captivitatem ac dispersionem : de signis præcessuris iudicium : cavendum a crapula, ebrietate, curisque hujus vitæ, et vigilandum ac orandum.



ESPICIENS autem ^a vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites. 2. Vidit autem et quamdam viduam pauperulam mittentem æra minuta duo. 3. Et dixit : Vere dico vobis, quia vidua hæc pauper, plus quam omnes misit. 4. Nam omnes hi ex abundanti sibi miserunt in munera Dei : hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum, quem habuit, misit.

5. Et quibusdam dicentibus de templo quod bonis lapidibus, et donis ornatum esset, dixit : 6. Hæc, quæ videtis, ^b venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruat. 7. Interrogaverunt autem illum, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cum fieri incipient? 8. Qui dixit :

Videte ne seducamini : multi enim venient in nomine meo, dicentes quia ego sum : et tempus appro-

pinquavit : nolite ergo ire post eos. 9. Cum autem audieritis prælia, et seditiones, nolite terri : oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis. 10. Tunc dicebat illis :

Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum. 11. Et terræmotus magni erunt per loca et pestilentia, et fames, terroresque de cælo, et signa magna erunt.

12. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur tradentes in synagogas, et custodias, trahentes ad reges, et præsidem propter nomen meum : 13. continget autem vobis in testimonium. 14. Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis. 15. ^d Ego enim dabo vobis os, et sapientiam, cui non poterunt resistere, et contradicere omnes adversarii vestri. 16. Trademini autem a parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis : 17. et eritis odio omnibus propter nomen meum : 18. et capillus de capite vestro non peribit. 19. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

20. Cum autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus : 21. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in medio ejus, discedant : et qui in regionibus, non intrent in eam : 22. quia dies ultionis hi sunt, ut

^c Supra 12, 11.

^d Act. 6, 10.

^e Supra 12, 7.

^f Dan. 9, 27. Matth. 24, 15. Marc. 13, 14.

Apôtres les persécutions qui les attendaient ; jusque-là il avait ménagé leur faiblesse. Voy. Jean, xvi, 4. — Dans les synagogues, pour y être battus de verges.

15. Une bouche ; une éloquence pleine de force et de sagesse. Comp. Act. vi, 10 ; vii, 54 sv.

17. "Ce n'était pas chose aisée à prédire, comme on le pourrait penser d'abord, qu'une telle haine et une telle persécution contre l'Eglise ; on n'aurait pas pu prévoir que le monde, qui laissait en paix toutes les religions et jusqu'aux sectes les plus impies, ne pourrait souffrir le christianisme." Bossuet.

18. Pas un cheveu, etc. : image et pro-

messe d'une protection spéciale. Comp. Matth. x, 30.

19. Vous sauverez (littér. vous gagnerez, vous éviterez la perte de) vos âmes, aramaisme signifiant vous vous sauverez. Comp. xvii, 33 note. C'est, en d'autres termes, la promesse que nous lisons en S. Matthieu (x, 22 etc.) : Celui qui persévérera (demeurera constant) jusqu'à la fin, sera sauvé.

20. Des armées investir : les armées de Vespasien, commandées par son fils Titus, vinrent assiéger Jérusalem l'an 70 de notre ère. Alors la communauté chrétienne quitta la ville et se retira principalement à Pella, dans les montagnes de Galaad. Voy. Matth. xxiv, 15 note.

^a Marc. 12, 41.

^b Matth. 24, 2. Marc. 13, 2. Supra 19, 44.

qui est écrit. ²³Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront en ces jours-là! car la détresse sera grande sur la terre, grande la colère contre ce peuple. ²⁴Ils tomberont sous le tranchant du glaive; ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

²⁵ Il y aura aussi des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre, les nations seront dans l'angoisse et la consternation, au bruit de la mer et des flots; ²⁶les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre entière; car les puissances des cieux seront ébranlées. ²⁷Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande gloire. ²⁸Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. ²⁹Et il leur dit cette comparaison: "Voyez le figuier et tous les arbres: ³⁰dès

qu'ils se sont mis à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est proche. ³¹De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. ³²Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout ne soit accompli. ³³Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

³⁴Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste; ³⁵car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre entière. ³⁶Veillez donc et priez sans cesse, afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à tous ces maux qui doivent arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

³⁷Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il en sortait pour aller passer la nuit sur la montagne qu'on appelle des Oliviers. ³⁸Et tout le peuple, dès le matin, venait à lui pour l'écouter dans le temple.



22. *Tout ce qui est écrit*, relativement à cette époque; voir principalement *Daniel* ix, 26 sv.

23. *Malheur*: ici, cri de compassion. — *La colère* divine. "Dieu est si irrité contre ce peuple, disait Titus, que je craindrais d'encourir moi-même sa colère, si je leur faisais grâce." On sait que ce général, après sa victoire, refusa tous les honneurs: dans sa persuasion, il n'avait été qu'un instrument entre les mains de Dieu pour punir une nation endurcie (Josèphe).

24. *Jusqu'à ce que* les Gentils (les peuples non Israélites) aient parcouru les divers stades que leur assignent les décrets divins. En d'autres termes, jusqu'à ce que, "la plénitude des nations étant entrée" dans l'Eglise (*Rom.* xi, 25 sv.), la miséricorde de Dieu se retourne vers les restes d'Israël et les ramène à la vraie foi. Jérusalem cessera t-elle alors d'être sous la do-

mination des Gentils, et redeviendra-t-elle la capitale d'Israël? Notre texte semble le dire, et plusieurs grands interprètes l'ont admis, au moins comme une opinion probable. Voy. Bède le Vén., in *Luc.* xxi, 24; S. Thomas d'Aq., *Cutena aurea*, in *Luc.* xxi; Denys le Chartreux, in *Ezechiel.* xxxix et xlvii; Salmeron, *Oper.* t. iv, p. 666; Jansénius de Gand, *Concordia evang.* cap. 122; Barradas, in *Luc.* xxi, pour ne citer que les anciens.

25 sv. Voy. les notes de *Matth.* xxiv, 29 sv.

28. *Relevez la tête*: qu'à l'abattement succède l'espérance; toutes vos tribulations vont finir. La *délivrance* ou *rédemption* va être pleinement réalisée, par le second avènement du Christ, non seulement pour l'Eglise et les enfants de Dieu, mais pour toute la nature, qui attend avec impatience d'être affranchie de la servitude où l'a réduite le péché. Voy. *Rom.* viii, 19-23; *Phil.* iii, 20;

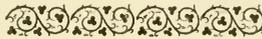
impleantur omnia, quæ scripta sunt. 23. Væ autem prægnantibus, et nutriendis in illis diebus : erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic. 24. Et cadent in ore gladii : et captivi ducentur in omnes Gentes, et Jerusalem calcabitur a Gentibus : donec impleantur tempora nationum.

25. ^gEt erunt signa in sole, et luna, et stellis, et in terris pressura Gentium præ confusione sonitus maris, et fluctuum : 26. arescentibus hominibus præ timore, et expectatione, quæ superveniet universo orbi : nam virtutes cælorum movebuntur : 27. et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et majestate. 28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : ^hquoniam appropinquat redemptio vestra. 29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores : 30. cum producent jam

ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas. 31. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. 32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. 33. Cælum, et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

34. Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa : 35. tamquam laqueus enim superveniet in omnes, qui sedent super faciem omnis terræ. 36. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

37. Erat autem diebus docens in templo : noctibus vero exiens, morabatur in monte, qui vocatur Oliveti. 38. Et omnis populus manebat ad eum in templo audire eum.



I Thess. i, 10; *Tit.* ii, 13; *Hébr.* ix, 28; *Jacq.* v, 7; *Apoc.* xxii, 17. Ces textes, et d'autres que l'on pourrait citer, nous enseignent que, si la pensée du 2^d avènement de J.-C. venant juger le monde, est un sujet d'effroi pour les méchants, elle doit au contraire remplir d'espérance et de saints desirs le cœur des fidèles. Ce glorieux avènement, le vrai chrétien doit l'aimer (II *Tim.* iv, 8), l'appeler de ses prières (*Matth.* vi, 10) et le hâter par ses bonnes œuvres (II *Pier.* iii, 11).

30. *A pousser*, à produire des bourgeons et des feuilles (*Matth.* xxiv, 32); Vulg. moins exactement : *du fruit*.

31. *Le royaume de Dieu*, déjà fondé au premier avènement du Messie, ne doit apparaître, dans son glorieux épanouissement, qu'après le second avènement, qui assurera le triomphe complet et définitif du Christ sur tous ses ennemis.

32. Voy. la note de *Matth.* xxiv, 34.

35. *Comme un filet*, qui s'abat brusquement sur une proie. Ainsi, malgré les signes précurseurs, le jour du jugement surprendra

les impies qui n'auront voulu voir, dans tous ces événements effrayants, que des phénomènes d'ordre naturel. Voy. xvii, 26-30; I *Thess.* v, 2, 3.

36. *Echapper à ces maux* : de même que les Israélites furent préservés des plaies qui frappèrent les Egyptiens, ainsi, aux approches du 2^d avènement de N.-S., les fidèles marqués du sceau divin échapperont aux calamités des derniers temps (*Apoc.* viii, 3; xi, 1, 2, et les notes). — *Debout*, avec la sécurité d'une conscience pure et (s'il s'agit des fidèles vivants au dernier jour) sans avoir été réduits en poussière par la conflagration universelle. Comp. *Matth.* xxiv, 40; I *Thess.* iv, 16.

37. *Sur la montagne* : soit en plein air, par exemple dans le jardin de Gethsémani (*Jean*, xviii, 2); soit à Béthanie, chez Lazare; et cela pour échapper aux embûches de ses ennemis, en attendant que l'heure marquée par son Père fût venue. S. Luc conclut par cette remarque sa relation du séjour de Jésus à Jérusalem.

TROISIÈME PARTIE.

Vie souffrante et glorieuse de Jésus.

[CH. XXII — XXIV].

I° — LA PASSION [CH. XXII — XXIII, 54].

A. — *Le complot* [XXII, 1—6].

Chap.
XXII.



A fête des Azymes, qu'on appelle la Pâque, approchait; ²et les Princes des prêtres et les Scribes cherchaient comment ils feraient mourir Jésus; car ils craignaient le peuple. ³Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, du nombre des Douze;

et celui-ci alla s'entendre avec les Princes des prêtres et les magistrats, sur la manière de le leur livrer. ⁵Eux, pleins de joie, promirent de lui donner de l'argent. ⁶Il s'engagea de son côté, et il cherchait une occasion favorable de leur livrer Jésus à l'insu de la foule.

B. — *La sainte Cène*; derniers avis [7 — 33].

Chap.
XXII. ⁷



Ariva le jour des Azymes, où l'on devait immoler la Pâque. ⁸Jésus envoya Pierre et Jean : "Allez, leur dit-il, nous préparer le repas pascal." ⁹Ils lui dirent : "Où voulez-vous que nous le préparions?" ¹⁰Il leur répondit : "En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, ¹¹et vous direz au maître de cette maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples? ¹²Et il vous montrera un grand cénacle meublé : préparez-y ce qu'il faut." ¹³Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur

avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

¹⁴L'heure étant venue, Jésus se mit à table, et les douze Apôtres avec lui; ¹⁵et il leur dit : "J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. ¹⁶Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à la Pâque parfaite, célébrée dans le royaume de Dieu." ¹⁷Et prenant une coupe, il rendit grâces et dit : "Prenez et partagez entre vous. ¹⁸Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu." ¹⁹Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : "Ceci est mon corps, qui est

CHAP. XXII.

3. *Satan entra*, non par une possession corporelle, mais en s'emparant du cœur, que Judas lui avait ouvert par ses mauvaises dispositions. Voy. *Jean*, vi, 70; xiii, 27. — Saint Luc omet ici le repas de Béthanie, où Marie, en répandant son parfum sur le Sauveur, excita le mécontentement de Judas.

4. *Avec les Princes des prêtres*, etc. : les chefs des prêtres et des lévites chargés de

la police du temple. Il est naturel qu'ils interviennent au sujet d'une arrestation qui présentait des difficultés.

12. *Cénacle*, voyez la note de *Marc*, xiv, 15.

16. *La Pâque parfaite* : litt. *jusqu'à ce qu'elle ait reçu son accomplissement, sa perfection*. Sens : Je ne mangerai plus l'agneau pascal avec vous, jusqu'à ce que, à cette Pâque terrestre et imparfaite, succède une Pâque meilleure, la grande et perpétuelle fête, que je vous ai préparée dans mon

—*— CAPUT XXII. —*—

Cogitant principes sacerdotum de occidendo Jesu, quem vendit Judas : jubet parari pascha : panem in corpus suum et vinum in sanguinem consecrata tradit discipulis, præcipiens ut idem faciant : contentio discipulorum quis eorum sit major : prædicit trinam Petri negationem, jubens vendi tunicam et emi gladium : post prolixam in agonia orationem, et sudorem instar sanguinis in terram decurrentis, capitur a Judæis : quorum uni Petrus abscondit auriculam : conqueritur quod ad eum quasi ad latronem capiendum exierint ; in domo principis sacerdotum ter a Petro negatur, et a Judæis cæditur ac illudatur, et mane in concilio interrogatus fatetur se Dei Filium.

APPROPINQUABAT autem dies festus Azymorum, ^a qui dicitur Pascha : 2. et quærebant principes sacerdotum, et Scribæ, quomodo Jesum interficerent : timebant vero plebem. 3. Intravit ^b autem satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim. 4. Et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum, et magistratibus, quemadmodum illum traderet eis. 5. Et gavisissimi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare. 6. Et spondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis.

7. Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat occidi pascha. 8. Et misit Petrum, et Joannem, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus. 9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus? 10. Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat, 11. et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem? 12. Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. 13. Euntes autem invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha.

14. ^c Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo : 15. et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar. 16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. 17. Et accepto calice gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos. 18. Dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat. 19. ^d Et accepto pane gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur : hoc facite in meam

^c Matth. 26, 20. Marc. 14, 17.

^a Matth. 26, 2. Marc. 14, 1.

^b Matth. 26, 14. Marc. 14, 10.

^d 2 Cor. 11, 24.

royaume éternel, pour célébrer votre heureuse délivrance de l'esclavage de Satan. Voy. vers. 30.

17. Prenant une coupe : s'agit-il de l'une des coupes du festin pascal (voy. Cène dans le Vocab.), ou bien du calice eucharistique, dont S. Luc parlerait ici par anticipation, pour y revenir plus loin (vers. 20), à sa place véritable, après la consécration du pain? Le premier sentiment est probable; mais, puisque les autres évangélistes rapportent à la coupe eucharistique les paroles : *Je ne boirai plus* etc., et que S. Luc ne répète pas, à propos de la coupe consacrée, les paroles : *Prenez et partagez* etc., il paraît plus probable d'admettre que cette dernière coupe ayant été préparée et apportée au Sauveur, il prononça sur elle les paroles rapportées au vers. 17, puis consacra le pain et enfin fit circuler la coupe en disant les paroles du vers. 20.

18. *Je ne boirai plus*, ce repas une fois achevé, etc. : même sens qu'au vers. 16.

19. Par ces paroles : *Faites ceci en mémoire de moi*, J.-C. institua ses Apôtres et leurs successeurs, prêtres de la nouvelle alliance, et leur donna le pouvoir de faire désormais en son nom ce qu'il venait de faire devant leurs yeux, savoir, de changer le pain et le vin en son corps et en son sang, et de les offrir à Dieu son Père pour les péchés du monde. Ainsi le banquet eucharistique, où N.-S. continue au milieu des hommes sa présence corporelle et personnelle, sous le voile mystérieux du sacrement, et se donne tout à la fois comme nourriture et comme victime, sera présenté à chaque génération jusqu'à la fin des siècles; ainsi l'Homme-Dieu descendra chaque jour sur nos autels, victime perpétuellement immolée, pour offrir à son Père les mérites de sa mort.

donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi.”²⁰ Il fit de même pour la coupe, après le souper, disant : “ Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous.

²¹ Cependant voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table ²² Quant au Fils de l’homme, il va selon ce qui a été décrété; mais malheur à l’homme par qui il est trahi!” ²³ Et les disciples se mirent à se demander les uns aux autres quel était celui d’entre eux qui devait faire cela.

x *21* *437* ²⁴ Il s’éleva aussi parmi eux une dispute, pour savoir lequel d’entre eux devait être estimé le plus grand. ²⁵ Jésus leur dit : “ Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui leur commandent sont appelés Bienfaiteurs. ²⁶ Pour vous, ne faites pas ainsi; mais que le plus grand parmi vous soit comme le dernier, et celui qui gouverne comme celui qui sert. ²⁷ Car quel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? N’est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. ²⁸ Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves; ²⁹ et moi, je vous prépare un royaume, comme mon Père me l’a préparé, ³⁰ afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur

des trônes, pour juger les douze tribus d’Israël.”

³¹ Et le Seigneur dit : “ Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; ³² mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. — ³³ Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec vous et en prison et à la mort.” ³⁴ Jésus lui répondit : “ Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd’hui, que tu n’aies nié trois fois de me connaître.”

x Il dit encore à ses disciples : ³⁵ “ Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni souliers, avez-vous manqué de quelque chose? — ³⁶ De rien,” lui dirent-ils. Il ajouta : “ Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, et de même celui qui a un sac; et que celui qui n’a point d’épée vende son manteau, et en achète une. ³⁷ Car, je vous le dis, il faut encore que cette parole de l’Écriture s’accomplisse en moi : Il a été mis au rang des malfaiteurs. En effet, ce qui me concerne touche à sa fin.” ³⁸ Ils lui dirent : “ Seigneur, il y a ici deux épées.” Il leur répondit : “ C’est assez.”



²⁰. Cette coupe est la nouvelle alliance etc. S. Luc rapporte ici les paroles de N.-S. dans les mêmes termes que S. Paul (I Cor. xi, 25), et la formule qu’ils emploient revient à ceci : *Le contenu de cette coupe est mon sang, dans ou par lequel est conclue la nouvelle alliance*. L’ancienne alliance avait été scellée par le sang des victimes (Gen. xv, 8 sv. Exod. xii, 22 sv. xxiv, 8), la nouvelle alliance doit l’être par le sang de l’Homme-Dieu.

²¹. Il paraît certain, d’après le récit des autres évangélistes, et d’après la nature même des choses, que N.-S. n’attendit pas jusqu’après le souper (vers. 20) pour dénoncer la trahison d’un Apôtre. Par conséquent, ce verset de S. Luc ne peut être invoqué contre le sentiment d’un grand nombre de Pères et d’exégètes modernes, qui pensent

que Judas était sorti (Jean, xiii, 30) avant l’institution de la Sainte Eucharistie.

S. Luc a reporté en cet endroit la mention de deux épisodes qui semblent s’être passés vers le commencement de la Cène pascalle. Voy. la note du v. 24.

²². *Décrité* dans les desseins éternels de Dieu.

²⁴. *Le plus grand*, et par suite devant occuper le premier rang dans le royaume glorieux du Messie. Plusieurs pensent avec raison que cette contestation avait eu lieu dès le commencement du festin pascal, à l’occasion des places à prendre autour de la table.

²⁵. *Bienfaiteurs*, en grec, εὐεργέται. Plusieurs princes, entre autres Ptolémée Evergète, roi d’Égypte, avaient reçu ce surnom.

²⁷. *Celui qui sert* : allusion au lavement

commemorationem. 20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : ^ε Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. 21. ^ι Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa. 22. Et quidem Filius hominis, ^ς secundum quod definitum est, vadit : verumtamen vœ homini illi, per quem tradetur. 23. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

24. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. 25. Dixit autem eis : ^h Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. 26. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor, et qui præcessor est, sicut ministrator. 27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ? nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat : 28. vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. 29. Et ego dispono vobis sicut disposui mihi Pater meus regnum, 30. ut edatis, et bibatis su-

per mensam meam in regno meo : et sedeat super thronos judicantes duodecim tribus Israel.

31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum : 32. ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. 33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem, et in mortem ire. 34. ^ι At ille dixit : Dico tibi Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me.

Et dixit eis : 35. ^ι Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis ? 36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. 37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc, quod scriptum est, oportet impleri in me : ^h Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. 38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis : Satis est.

^ε Exod. 24
8.

^ι Matth. 26,
21. Marc.
14, 20. Joan.
13, 18.

^ς Ps. 49, 10.

^h Matth. 20,
25. — Marc.
10, 42.

^ι Matth. 26,
34. Marc.
14, 30.

^ι Matth. 10,
9.

^h Is. 53, 12.

des pieds, qui allait suivre ou qui avait précédé ces paroles (*Jean*, xiii, 13).

30. A la veille de sa mort, Jésus distribue des trônes ! — Selon d'autres manuscrits, *et vous serez assis*, etc. Voy. *Matth.* xix, 18. — *Pour juger*, c.-à-d. pour exercer l'autorité, pour gouverner. Ce n'est pas seulement au jour du jugement, mais à jamais que les Apôtres seront les Princes du peuple des élus. *Comp. Apoc.* iv, 4; xx, 4.

31. Allusion à l'histoire de Job, dont Satan avait demandé à Dieu la permission d'éprouver la fidélité. Ainsi cet ennemi du salut, qui a déjà fait tomber Judas, est ici représenté comme ayant obtenu de Dieu l'autorisation de faire passer les Apôtres par le crible des épreuves et des tribulations.

32. *J'ai prié pour toi*, le chef des Apôtres, afin que, ta foi ne connaissant pas de défaillance, la foi de tous soit à jamais assurée. — *Converti*, après la chute passagère que N.-S. va bientôt prédire en termes formels. — *Tes frères* : " Cette parole, *affermis tes frères*, n'est pas un commandement que Jésus fasse en particulier à saint Pierre. C'est un office qu'il érige et qu'il institue dans son Eglise à perpétuité... Une éter-

nelle succession fut destinée à S. Pierre. Il devait toujours y avoir un Pierre dans l'Eglise pour confirmer ses frères dans la foi." *Bossuet*.

34. D'après S. Matthieu (xxvi, 30 sv.) et S. Marc (xiv, 26 sv.) la prédiction du reniement de S. Pierre eut lieu sur le chemin de Gethsémani ; mais d'après S. Jean (xiii, 38) et S. Luc, il paraît certain que la présomption de Pierre avait déjà été réprimée dans le Cénacle, par l'annonce de son prochain reniement.

36. *Son manteau* ; Vulgate, *sa tunique*. Ces paroles ne devaient pas être prises à la lettre, comme le firent les Apôtres (verset 38). Ce sont des images sous lesquelles N.-S. décrit le dénuement, les dangers, la haine et les persécutions qu'ils vont bientôt rencontrer dans la prédication de l'Evangile.

37. *Isaïe*, liii, 12. — *Ce qui me concerne*, ma vie, etc. D'autres : *ce qui est écrit de moi va s'accomplir* entièrement.

38. *Assez* là-dessus, il suffit, n'en parlons plus. En voyant leur Maître se livrer volontairement à la mort, les Apôtres apprendront bientôt le véritable sens de ces paroles.

C. — *A Gethsémani* [39—53].Chap.
XXII. 39

Tant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, vers le mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. 40 Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : " Priez, afin de ne point entrer en tentation." 41 Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre; et s'étant mis à genoux, il pria, 42 disant : " Père, si vous voulez, éloignez de moi ce calice! Cependant que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui se fasse." 43 Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait. 44 Et se trouvant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre. 45 Après avoir prié, il se leva et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. 46 Et il leur dit : " Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin de ne point entrer en tentation."

47 Comme il parlait encore, voici qu'une troupe de gens parut; celui

qu'on appelait Judas, l'un des Douze, marchait en tête. Il s'approcha de Jésus pour le baiser. 48 Et Jésus lui dit : " Judas, tu livres le Fils de l'homme par un baiser!" 49 Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : " Seigneur, si nous frappons de l'épée?" 50 Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et lui emporta l'oreille droite. 51 Mais Jésus dit : " Restez-en là." Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. 52 Puis, s'adressant aux Princes des prêtres, aux officiers du temple et aux Anciens qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : " Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. 53 J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais voici votre heure et la puissance des ténèbres."

D. — *Chez Caïphe* [54—71].Chap.
XXII. 54

Étant saisis de lui, ils l'emmenèrent et le conduisirent dans la maison du grand prêtre; Pierre suivait de loin. 55 Ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre s'assit parmi eux. 56 Une servante, qui le vit assis devant le feu, l'ayant regardé fixement, dit : " Cet homme était aussi avec lui." 57 Mais Pierre renia Jésus, en disant : " Femme, je ne le connais point." 58 Peu après, un autre l'ayant vu, dit : " Tu es aussi de ces gens-là." Pierre répondit : " Mon

ami, je n'en suis point." 59 Une heure environ s'était écoulée, lorsqu'un autre se mit à dire avec assurance : " Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est de la Galilée." 60 Pierre répondit : " Mon ami, je ne sais ce que tu veux dire." Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. 61 Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : " Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." 62 Et étant sorti de la maison, Pierre pleura amèrement.

40. *Entrer en tentation* : voy. la note de *Matth.* xxiv, 41.

42. Selon quelques manuscrits : *Si vous vouliez éloigner* etc.

44. La possibilité d'une *sueur* mêlée de *sang*, dans un moment de suprême angoisse, est admise par les physiologistes, et les annales de la médecine en rapportent plusieurs exemples. Voyez la dissert. de dom Calmet sur ce sujet. — Les vers. 43-44 man-

quent dans quelques bons manuscrits; mais toutes les versions anciennes les donnent, et ils sont cités par S. Justin martyr et S. Irénée, l'un du milieu, l'autre de la fin du II^e siècle. Il n'y avait pour omettre ce passage que des raisons de sentiments : on craignait, à l'époque des controverses ariennes, qu'il ne portât atteinte à la divinité de N.-S. Bossuet en a fait justice. "Ceux qui ont osé, dit-il, retrancher de l'Évangile de

39. ¹Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illud et discipuli. 40. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem. 41. ²Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positus genibus orabat, 42. dicens : Pater si vis, transfer calicem istum a me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. 43. Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat. 44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. 45. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia. 46. Et ait illis : Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

47. ³Adhuc eo loquente ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : et appropinquavit Jesu ut oscularetur eum. 48. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis? 49. Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio? 50. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. 51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum teti-

gisset auriculam ejus, sanavit eum. 52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis, et fustibus? 53. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas te-
nebrarum.

54. ⁴Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequebatur a longe. 55. ⁵Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. 56. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat. 57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum. 58. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus vero ait : O homo, non sum. 59. ⁶Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est. 60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus. 61. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : ⁷Quia prius quam gallus cantet, ter me negabis. 62. Et egressus foras Petrus flevit amare.

^oMatth. 26, 57. Marc. 14, 53. Joan. 18, 24.

^pMatth. 26, 69. Marc. 14, 66. Joan. 18, 25.

^qJoan. 18, 26.

^rMatth. 26, 34. Marc. 14, 30. Joan. 13, 38.

S. Luc l'ange que Dieu envoya à J.-C. pour le fortifier, n'ont pas compris ce mystère, et que Dieu, en retirant dans le plus intime toute la force de l'âme, et lui envoyant son saint ange pour le consoler dans ses détresses, n'a pas prétendu par là déroger à sa dignité, mais seulement lui faire éprouver qu'il était homme, abaissé par sa nature humaine un peu au-dessous de l'ange (Ps. viii), et expiant le désordre de nos passions, loin de le prendre, lorsqu'il en a voulu souffrir le tourment." Comp. Hébr. v, 7 sv. et voy. l'Introduction p. 190.

45. Il est reconnu que la tristesse, souvent cause d'insomnie, produit parfois une tension qui engourdit les sens et amène un profond sommeil.

50. Pierre *frappa* Malchus (Jean. xviii, 10).

51. *Restez-en là* : litt. *Laissez faire, jusqu'ici* vous m'avez assez défendu Ou bien : *Laissez faire jusque-là*, jusqu'à permettre mon arrestation.

53. *Votre heure* : le moment fixé par mon Père est venu, et les puissances de l'enfer ont reçu le pouvoir de me crucifier par vos mains. C'est bien l'heure qui vous convient, et en venant m'arrêter pendant la nuit vous vous montrez les instruments de la *puissance des ténèbres*.

54. *A la maison du grand prêtre*, chez Anne d'abord (Jean. xviii, 12 sv.), puis chez Caïphe, le grand prêtre en fonction (Matth. xxvi, 57). C'est dans la cour et dans le palais de ce dernier que se passent les faits qui suivent. Voyez les notes sur Jean, xviii, 13, 24.

⁶³Or, ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. ⁶⁴Ils lui bandèrent les yeux, et, le frappant au visage, ils l'interrogeaient, disant : " Devine qui t'a frappé." ⁶⁵Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures.

⁶⁶Dès qu'il fit jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres et les Scribes se réunirent, et amenèrent Jésus dans leur assemblée. Ils dirent : " Si tu es le Christ, dis-le-nous." ⁶⁷Il

leur répondit : " Si je vous le dis, vous ne le croirez pas ; ⁶⁸et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas et ne me relâcherez pas. ⁶⁹Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu." ⁷⁰Alors ils dirent tous : " Tu es donc le Fils de Dieu ?" Il leur répondit : " Vous le dites, je le suis." ⁷¹Et ils dirent : " Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons nous-mêmes entendu de sa bouche."

E. — *Devant Pilate et Hérode* [XXIII, 1—25].

Chap.
XXIII.



Lors toute l'assemblée s'étant levée, ils menèrent Jésus devant Pilate, ²et ils se mirent à l'accuser, en disant : " Nous avons trouvé cet homme qui poussait notre nation à la révolte, et défendait de payer les tributs à César, se disant lui-même le Christ roi." ³Pilate l'interrogea, disant : " Es-tu le roi des Juifs ?" Jésus lui répondit : " Tu le dis."

⁴Pilate dit aux Princes des prêtres et au peuple : " Je ne trouve rien de criminel en cet homme." ⁵Mais redoublant leurs instances, ils dirent : " Il soulève le peuple, répandant sa doctrine dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici." ⁶Quand Pilate entendit nommer la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen ; ⁷et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le ren-

voya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

⁸Hérode eut une grande joie de voir Jésus ; car depuis longtemps il en avait le désir, parce qu'il avait entendu beaucoup parler de lui, et il espérait lui voir opérer quelque prodige. ⁹Il lui adressa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. ¹⁰Or les Princes des prêtres et les Scribes se trouvaient là, l'accusant avec opiniâtreté. ¹¹Mais Hérode, avec ses gardes, le traita de mépris ; après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'une robe éclatante, il le renvoya à Pilate. ¹²Le jour même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

¹³Pilate, ayant assemblé les Princes des prêtres, les magistrats et le peuple, ¹⁴leur dit : " Vous m'avez amené cet homme comme excitant

66. *Dès qu'il fit jour...* Un premier interrogatoire de Jésus, suivi de sa condamnation à mort, avait eu lieu pendant la nuit dans la maison de Caïphe (*Matth.* xxvi, 57-66 ; *Marc.* xiv, 53-64). Mais ce jugement n'avait aucune valeur juridique, la loi juive ne permettant pas de juger les affaires capitales pendant la nuit. C'est pour guérir ce vice de forme, et en même temps pour aviser aux moyens de faire exécuter la sentence, que le sanhédrin se rassemble au point du jour et fait répéter à Jésus son aveu de la nuit. Les deux premiers évangélistes mentionnent aussi, en passant, cette séance du matin (*Matth.* xxvii, 1 ; *Marc.* xv, 1), et S. Luc résume ici en peu de mots les deux interrogatoires, dont le premier est à peine

indiqué au vers. 54. Voy. les notes de saint Matthieu, p. 108.

71. *De témoignage*, de témoin attestant qu'il se donne pour le Messie : il l'avoue lui-même.

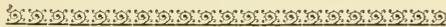
CHAP. XXIII.

2. *Défendait de payer*, etc. : c'était précisément le contraire qui était vrai (*Luc.* xx, 25) ; mais, devant Pilate, il fallait bien donner à l'accusation une couleur politique.

3. *Pilate l'interrogea* : cet interrogatoire est rapporté avec plus de détails par saint Jean, xviii, 33 sv.

7. *Hérode* Antipas résidait habituellement à Tibériade, sa capitale ; mais il était venu aussi à Jérusalem pour la fête de Pâque.

63. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes. 64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit? 65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. 66. ^aEt ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis. 67. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi : 68. si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. 69. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei. 70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum. 71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? ipsi enim audivimus de ore ejus.



—*— CAPUT XXIII. —*—

Accusatus coram Pilato mittitur ad Herodem, qui illum spretum illisit : Pilatus conatur ipsum dimittere, proposito Barabba homicida, et promissa castigatione : Judæis tamen instantibus morti adjudicatur : ductusque ad supplicium, vetat mulieres super se flere : cum latronibus crucifixus, Patrem orat pro crucifigentibus : irridetur a principibus et a militibus acetum offerentibus : posita superscriptione, blasphematur ab uno latronum, alteri vero promittit sui in paradiso consortium : post tenebras aliaque signa clamans expirat : quem centurio justum prædicat, et Joseph corpus ejus sepelit.



T surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. 2. Cæperunt autem illum accusare, di-

centes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, ^aet prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum regem esse.

3. ^bPilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es rex Judæorum? At ille respondens ait : Tu dicis.

4. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine. 5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc. 6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. 7. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.

8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valde : erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. 9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. 10. Stabant autem principes sacerdotum, et Scribæ constanter accusantes eum. 11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illisit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. 12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem.

13. Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe, 14. dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, ^cnullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis.

^a Matth. 22, 21. Marc. 12, 17.

^b Matth. 27, 11. Marc. 15, 2. Joan. 18, 33.

^c Joan. 18, 38 et 19, 4.

8. *Depuis longtemps* : depuis plus d'un an au moins. Voy. *Matth.* xiv, 1 sv. — *Il espérait* : " Hérode aurait souhaité qu'un Dieu employât sa toute-puissance pour le divertir. Parce que le Sauveur ne voulut pas lui faire un jeu des ouvrages de sa puissante main, il le méprisa et le renvoya comme un fou, avec un habit blanc dont il le revêtit." *Bossuet.*

11. *Eclatante* : de couleur rouge ou blanche (Vulg.), telle qu'en portaient les rois et les princes dans les circonstances solennelles, et cela par un jeu dérisoire, à peu près semblable, quoique moins cruel, à celui des soldats qui couronnèrent Jésus d'épines et couvrirent ses épaules d'une casaque rouge.

13. *Les magistrats*, c.-à-d. les *Anciens*, chefs du peuple.

^a Matth. 27, 1. Marc. 15, 1. Joan. 18, 28.

le peuple à la révolte; je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en lui aucun des crimes dont vous l'accusez; ¹⁵ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui, et, vous le voyez, rien qui mérite la mort n'a été prouvé contre lui. ¹⁶Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier."

¹⁷[Pilate était obligé, au jour de la fête, de leur accorder la délivrance d'un prisonnier]. ¹⁸Mais la foule tout entière s'écria : " Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas : " — ¹⁹ lequel avait été mis en prison à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. ²⁰Pilate, qui

désirait relâcher Jésus, les harangua de nouveau; ²¹mais ils répondirent par ce cri : " Crucifie-le! crucifie-le! " ²²Pour la troisième fois, Pilate leur dit : " Qu'a-t-il donc fait de mal? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi je le ferai châtier et le renverrai. " ²³Mais ils insistèrent, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient grandissant. ²⁴Pilate prononça donc qu'il serait fait comme ils demandaient. ²⁵Il relâcha celui qu'ils réclamaient, et qui avait été mis en prison pour sédition et meurtre, et il livra Jésus à leur volonté.

F. — *Au Calvaire* [26—49].

Chap.
XXIII. ²⁶

Comme ils l'emmenaient, ils arrêterent un nommé Simon, de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

²⁷Or il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. ²⁸Se tournant vers elles, Jésus dit : " Filles de Jérusalem ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants; ²⁹car voici que des jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point enfanté et les mamelles qui n'ont point allaité! ³⁰Alors les hommes commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux collines : Couvrez-nous. ³¹Car, si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec? "

³²Les soldats conduisaient en outre deux malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus.

³³Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. ³⁴Mais Jésus disait : " Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. " Se partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort.

³⁵Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se joignaient à lui pour railler Jésus en disant : " Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. " ³⁶Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ³⁷ils disaient : " Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. " ³⁸Il y avait encore au-dessus de sa tête une inscription portant, en caractères grecs, latins et hébraïques : " Celui-ci est le roi des Juifs. "

³⁹Or, l'un des malfaiteurs pendus à la croix l'injurait, disant : " Puisque tu es le Christ, sauve-toi toi-même et sauve-nous! " ⁴⁰Mais l'autre

15. *N'a été prouvé*, litt. n'est résulté de l'action intentée contre lui. C'est, nous semble-t-il, le sens du terme *πεπραγμένον*.

16. *Châtier*, battre de verges. C'est une première et lâche concession de Pilate.

17. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

23. Plusieurs manuscrits grecs ajou-

tent : ainsi que celles des Princes des prêtres.

26. *Pour qu'il la portât* seul, et non pas, comme quelques peintres l'ont supposé, concurremment avec Jésus.

27. *Femmes qui se... lamentaient*. Une tradition rapporte que l'une d'elles, nommée Bérénice ou Véronique (c'est le même nom),

15. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. 16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necessesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum. 18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam, 19. qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. 20. Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. 21. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. 22. Ille autem tertio dixit ad illos : ^aQuid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. 23. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur et invalescebant voces eorum. 24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. 25. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium, et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant, Jesum vero tradidit voluntati eorum.

26. ^eEt cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum. 28. Conversus autem ad illas Jesus,

dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. 29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres, qui non genuerunt, et ubera, quæ non lactaverunt. 30. Tunc incipient dicere montibus : ^fCadite super nos : et collibus : Operite nos. 31. ^gQuia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? 32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur.

33. ^hEt postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum : et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. 34. Jesus autem dicebat : Patre dimitte illis : ⁱnon enim sciunt quid faciunt. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. 36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, 37. et dicentes : Si tu es rex Judæorum, salvum te fac. 38. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : HIC EST REX JUDÆORUM.

39. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum, dicens : Si tu es Christus, salvum fac te ipsum, et nos. 40. Re-

^f Is. 2, 10.
^g Os. 10, 8.
^h Apoc. 6, 16.
ⁱ 1 Petr. 4, 17.

^h Matth. 27, 33.
ⁱ Marc. 15, 22.
^j Joan. 19, 17.

^k Act. 3, 17.

^a Matth. 27, 23.
^b Marc. 15, 21.

^e Matth. 27, 32.
^f Marc. 15, 21.

s'avança jusqu'à Jésus, et lui essuya avec un mouchoir son visage ruisselant de sueur, de sorte que l'empreinte de la face adorable y resta imprimée en traits sanglants.

29. *Des jours* : le siège de Jérusalem par Titus. Comparez *Matth.* xxiv, 19.

30. *Tombes... couvrez-nous* : pour que nous échappions, du moins ainsi, à la vue et aux atteintes de maux si épouvantables. Cette hyperbole est empruntée à *Osée*, x, 8. L'Apocalypse l'applique aux terreurs des derniers jours du monde (vi, 16).

31. *Le bois vert*, couronné de feuilles et de fruits, symbole du juste (*Ps.* 1). Sens : si le Juste, J.-C., souffre de telles douleurs pour expier les péchés des autres, quel sera donc le sort réservé au pécheur, lorsqu'il

tombera sous le coup de la justice divine? Comp. 1 *Pier.* iv, 17.

33. *Calvaire*, c.-à-d. *crâne*. Voy. la note sur *Matth.* xxvii, 33.

34. *Ils ne savent*, etc. " Non content de pardonner à ses ennemis, sa divine bonté les excuse; il plaint leur ignorance plus qu'il ne blâme leur malice, et, ne pouvant excuser la malice même, il offre pour l'expier la mort qu'ils lui font souffrir, et les rachète du sang qu'ils répandent, dit S. Augustin. " *Bossuet.* Comp. *Is.* liii, 12; *Act.* iii, 17 et *I Cor.* ii, 8.

35. *Magistrats* ou *Chefs* du peuple.

38. *En caractères* et en idiomes *grecs, latins* etc. (*Jean*, xix, 20). Plusieurs manuscrits n'ont pas cette mention des diverses langues de l'inscription.

le reprenait, en disant : “ Ne crains-tu donc pas Dieu, toi non plus, condamné que tu es au même supplice ? ⁴¹ Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais lui, il n'a rien fait de mal. ” ⁴² Et il dit à Jésus : “ Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez parvenu dans votre royaume. ” ⁴³ Jésus lui répondit : “ Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. ”

⁴⁴ Il était environ la sixième heure, quand des ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. ⁴⁵ Le soleil s'obscurcit, et le voile du

temple se déchira par le milieu. ⁴⁶ Et Jésus s'écria d'une voix forte : “ Père, je remets mon esprit entre vos mains. ” En disant ces mots, il expira.

⁴⁷ Le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : “ Certainement cet homme était juste. ” ⁴⁸ Et toute la multitude qui s'était rassemblée pour ce spectacle, considérant ce qui était arrivé, s'en retournait en se frappant la poitrine. ⁴⁹ Mais tous ceux de la connaissance de Jésus se tenaient à distance, avec les femmes qui l'avaient suivi de Galilée et voyaient tout cela.

7. — La Sépulture [50—54].

Chap.
XXIII. ⁵⁰



R, il y avait un homme, appelé Joseph, membre du conseil, homme bon et juste, ⁵¹ qui n'avait donné son assentiment ni au dessein des autres, ni à leurs actes ; — il était d'Arimathie, ville de Judée, et attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. ⁵² Cet homme alla trou-

ver Pilate, lui demanda le corps de Jésus, ⁵³ et, l'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. ⁵⁴ C'était le jour de la Préparation, et le sabbat allait commencer.

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XXIII, 55—XXIV, 53].

Les saintes femmes et Pierre au tombeau [XXIII, 55—XXIV, 12]. Les disciples d'Emmaüs [13—35]. Apparition à Jérusalem ; mission des Apôtres ; promesse du Saint-Esprit [36—49]. L'ascension [50—53].

Chap.
XXIII. ⁵⁵



LES femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant accompagné Joseph, considérèrent le sépulcre, et la manière dont le corps de Jésus y avait été déposé. ⁵⁶ S'en étant donc retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ; et le jour du sabbat, elles

demeurèrent en repos, selon la Loi.

¹ Mais, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles se rendirent au sépulcre, avec les aromates qu'elles avaient préparés. ² Elles virent que la pierre avait été roulée loin du sépulcre ; ³ et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Sei-

Chap.
XXIV.

41. *Au même supplice* : partageant le supplice de ce juste, ne devrais-tu pas être humain envers lui ?

42. *Dans votre royaume* : après votre résurrection et votre glorieux avènement.

43. *Dans le Paradis*, dans le séjour où les justes de l'ancienne Loi attendaient la venue du Sauveur. Ce séjour où N.-S. descendit après sa mort pour leur annoncer leur délivrance, devint ce jour-là un lieu de délices, un paradis. Mais le ciel ne fut vérita-

blement ouvert que le jour de l'Ascension, alors que Jésus y entra en triomphe, escorté de toutes ces âmes justes.

44. *Sixième... neuvième heure* : midi... 3 h. après-midi.

45. *Le voile du temple* : ce second miracle n'eut lieu qu'au moment de la mort de Jésus. Voy. *Matth.* xxvi, 51.

47. *Était juste* : Jésus n'a-t-il pas réalisé l'idéal du juste, tel que le décrit Platon au 11^e livre de la *République*, “ dépouillé de

spondens autem alter increpabat eum, dicens: Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es. 41. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali gessit. 42. Et dicebat ad Jesum: Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum. 43. Et dixit illi Jesus: Amen dico tibi: Hodie mecum eris in paradiso.

44. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam. 45. Et obscuratus est sol: et velum templi scissum est medium. 46. Et clamans voce magna Jesus ait: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, exspiravit.

47. Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens: Vere hic homo justus erat. 48. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur. 49. Stabant autem omnes noti ejus a longe: et mulieres, quæ secutæ eum erant a Galilæa hæc videntes.

50. ^b Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus, et justus: 51. hic non consenserat consilio, et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui exspectabat et ipse regnum Dei. 52. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus

Jesu: 53. et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat. 54. Et dies erat Parasceves, et sabbatum illucescebat.

55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.

56. ^c Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta: et sabbato quidem siluerunt secundum mandatum.

^c Exod. 20, 10.

— ❖ — CAPUT XXIV. — ❖ —

Mulieribus ad Christi monumentum consternatis quod ejus corpus non invenirent, Angeli ipsum resurrexisse nuntiant, et illæ Apostolis, qui id tamquam deliramentum accipiunt: Petrus ad monumentum currens et ipse admiratur quod corpus non invenerit: duobus in Emmaus euntibus, Jesus Scripturas interpretatur, et in fractione panis ab eis agnoscitur: congregatis discipulis palpandum se præbet, et cum eis edens aperit sensum ut Scripturas intelligant, ac promisso Spiritu sancto in cælum ascendit.



^a NA autem sabbati valde diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata: 2. et invenerunt lapidem revolutum a monumento. 3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.

^a Matth. 28, 1. Marc. 16, 2. Joan. 20, 1.

tout, hormis de la justice; regardé comme le plus scélérat des hommes, sans être ébranlé ni par l'infamie, ni par les suites de l'infamie; fouetté, torturé; enfin, après avoir souffert tous les maux, mis en croix?"

48. *La multitude*: le plus grand nombre, presque tous furent frappés de crainte par les phénomènes effrayants qui accompagnèrent la mort de Jésus; mais pour beaucoup ce repentir n'était guère profond, et ne produisit pas une conversion durable.

50. *Arimathie*: voy. le Vocabulaire.

54. *Jour de la Préparation*, notre vendredi, ainsi appelé parce que les Juifs préparaient, ce jour-là, tout ce qui était nécessaire pour le sabbat, dont le repos était inviolable. — *Le sabbat allait commencer*: c'était le soir du vendredi, et les sabbats se comptaient d'un coucher du soleil à l'autre. Il y a en

latin et en grec, *le sabbat commençait à luire*, ce qui pourrait s'entendre de l'apparition de la lune et des étoiles; mais il semble plus juste de dire que l'expression usitée pour désigner le commencement du jour naturel, s'employait également, en dépit de sa signification étymologique, pour exprimer le commencement du jour légal.

56. *Parfums*, pour embaumer le corps de Jésus. D'après S. Marc (xvi, 1), elles en achetèrent encore le samedi soir. Mais les deux évangélistes peuvent avoir en vue différents groupes de pieuses femmes. Voyez *Matth.* xxviii, 1 note.



gneur Jésus. ⁴ Tandis qu'elles étaient remplies d'anxiété à ce sujet, voici que deux hommes, vêtus de robes resplendissantes, parurent debout auprès d'elles. ⁵ Comme, dans leur épouvante, elles inclinaient le visage vers la terre, ils leur dirent : " Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? ⁶ Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée : ⁷ Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour." ⁸ Elles se ressouvinrent alors des paroles de Jésus, ⁹ et, à leur retour du sépulcre, elles rapportèrent toutes ces choses aux Onze et à tous les autres. ¹⁰ Celles qui dirent ces choses aux Apôtres étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et leurs autres compagnes. ¹¹ Mais ils regardèrent leurs discours comme vain racontage, et ils ne crurent pas ces femmes. ¹² Toutefois Pierre se leva et courut au sépulcre; et, s'étant penché, il ne vit que les linges par terre, et il s'en alla chez lui, dans l'admiration de ce qui était arrivé.

¹³ Or, ce même jour, deux disciples étaient en route vers un village nommé Emmaüs, distant de Jérusalem de soixante stades, ¹⁴ et ils s'entretenaient de tous ces événements. ¹⁵ Pendant qu'ils discouaient, échangeant leurs pensées, Jésus lui-même les joignit et fit route avec eux; ¹⁶ mais leurs yeux étaient retenus de sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas. ¹⁷ Il

leur dit : " De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, que vous soyez tout tristes? " ¹⁸ L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : " Tu es bien le seul étranger venu à Jérusalem, qui ne sache pas les choses qui y sont arrivées ces jours-ci? — ¹⁹ Quelles choses? " leur dit-il. Ils répondirent : " Les faits concernant Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple : ²⁰ comment les Princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. ²¹ Quant à nous, nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais, avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. ²² A la vérité, quelques-unes des femmes qui sont avec nous, nous ont fort étonnés : étant allées avant le jour au sépulcre, ²³ et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur ont apparu et ont annoncé qu'il est vivant. ²⁴ Quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. " ²⁵ Alors Jésus leur dit : " O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les Prophètes! ²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, pour entrer dans sa gloire? " ²⁷ Puis, commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait.

CHAP. XXIV.

4. *Deux hommes*, deux anges sous forme humaine. S. Matthieu et S. Marc en mentionnent seulement un, celui des deux qui adressa la parole aux saintes femmes. Ou plutôt, comme nous l'avons déjà remarqué (note précédente), il s'agit ici d'un groupe de femmes différent de celui où se trouvait Madeleine.

10. *Jeanne* : voy. viii, 3.

12. *Chez lui* : ou bien : *admirant en lui-même ce qui était arrivé*. S. Jean (xx, 2 sv.)

raconte plus au long la visite de S. Pierre au sépulcre.

13. *Deux disciples* : de ceux qui sont mentionnés au vers. 9 comme tenant compagnie aux Apôtres; voy. vers. 22 sv. — *Emmaüs* : plusieurs auteurs anciens ont identifié l'*Emmaüs* évangélique avec la ville de *Nicopolis* (aujourd'hui village d'*Amonas*), située à 176 stades de Jérusalem et célèbre par une victoire de Judas Machabée sur les troupes de Lysias (*I Mach.* iv, 40). Quelques manuscrits grecs, indiscrètement corrigés d'après cette opinion, portent même ici *160 stades*;

4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti. 5. Cum timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis? 6. Non est hic, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est vobis, cum adhuc in Galilæa esset, 7. dicens : ^bQuia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere. 8. Et recordatæ sunt verborum ejus. 9. Et regressæ a monumento nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et ceteris omnibus. 10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et ceteræ, quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc. 11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum verba ista : et non crediderunt illis. 12. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum : et procumbens vidit lintamina sola posita, et abiit secum mirans quod factum fuerat.

13. ^cEt ecce duo ex illis ibant ipsa die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus : 14. et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus, quæ acciderant. 15. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : 16. oculi autem illorum tenebantur ne eum agnosce-

rent. 17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? 18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus? 19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere, et sermone coram Deo, et omni populo. 20. Et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum : 21. nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt. 22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, 23. et, non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. 24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. 25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus, quæ locuti sunt propheta! 26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? 27. Et incipiens a Moyse, et omnibus prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.

mais une telle distance, qui supposerait un trajet d'au moins 65 kilom., aller et retour, ne peut s'accorder avec la narration de saint Luc. Le sentiment le plus probable place aujourd'hui Emmaüs au village d'*El-Koubéibéh*, à environ trois lieues au N. O. de Jérusalem. D'autres indiquent *Koloniéh*, sur la route de Jérusalem à Jaffa.

16. *Etaient retenus* : étaient sous l'action d'une force surnaturelle qui leur faisait voir Jésus sous un aspect différent du sien. (*Marc*, xvi, 12). N.-S. voulait les laisser s'exprimer librement en sa présence, afin d'arriver ainsi à les guérir tout à fait de leur incrédulité : il se cache à leurs yeux corporels, afin de leur ouvrir peu à peu le regard de l'âme.

18. *Cleophas*, en grec *Κλεόφας*, paraît être une abréviation de *Κλεόπατρος*, et par suite un nom totalement différent du nom hébreu *Chalpaï*, en grec *Ἀλφάιος* (*Matth.* x, 4 etc.) ou *κλωπας* (*Jean*, xix, 25). Ce Cleophas n'est pas autrement connu. — *Le seul étranger* : ils prennent Jésus pour un pèlerin qui a passé les jours de la fête à Jérusalem.

21. *Délivrer Israël* de la domination des Gentils et rétablir le royaume de David, comme on l'attendait du Messie.

26. *Ne fallait-il pas*, selon les décrets divins : comp. *Is.* liii, 10-12 ; *Philipp.* ii, 8 ; *Hébr.* ii, 10 sv. — *Pour entrer, ainsi*, ajoute la Vulg.

^a Matth. 16, 21 et 17, 21. Marc. 8, 31 et 9, 30. Supr. 9, 22.

Matth. 16, 2.

²⁸ Lorsqu'ils se trouvèrent près du village où ils allaient, lui fit semblant d'aller plus loin. ²⁹ Mais ils le pressèrent, en disant : " Reste avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour baisse." Et il entra pour rester avec eux. ³⁰ Or, pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, prononça une bénédiction, puis le rompit, et le leur donna. ³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais lui devint invisible à leurs yeux. ³² Et ils se dirent l'un à l'autre : " N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et nous expliquait les Ecritures?" ³³ Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, ³⁴ qui disaient : " Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon." ³⁵ Eux-mêmes, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

³⁶ Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus se présenta au milieu d'eux, et leur dit : " La paix soit avec vous! c'est moi, ne craignez point." ³⁷ Saisis de stupeur et d'effroi, ils pensaient voir un esprit. ³⁸ Mais il leur dit : " Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi des doutes s'élèvent-ils dans vos cœurs? ³⁹ Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi. Touchez-moi, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai." ⁴⁰ Ayant ainsi parlé, il leur mon-

tra ses mains et ses pieds. ⁴¹ Comme, dans leur joie, ils hésitaient encore à croire et ne revenaient pas de leur étonnement, il leur dit : " Avez-vous ici quelque chose à manger?" ⁴² Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. ⁴³ Il les prit, et en mangea devant eux.

⁴⁴ Puis il leur dit : " C'est là ce que je vous disais, étant encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, s'accomplît." ⁴⁵ Alors il leur ouvrit l'esprit, pour qu'ils comprissent les Ecritures; ⁴⁶ et il leur dit : " Ainsi il est écrit : et ainsi il fallait que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, ⁴⁷ et que le repentir et la rémission des péchés soient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. ⁴⁸ Vous êtes témoins de ces choses. ⁴⁹ Moi, je vais envoyer sur vous le don promis par mon Père; et vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en haut."

⁵⁰ Puis il les conduisit hors de la ville, jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. ⁵¹ Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il fut enlevé au ciel. ⁵² Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie. ⁵³ Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. [Amen!]



28. *Fit semblant* : afin de se faire inviter et de récompenser leur hospitalité spontanément offerte. Ainsi Dieu semble parfois ne pas entendre nos prières, pour que nous méritions, par nos instances persévérantes, de plus précieuses faveurs.

30. Plusieurs Pères et beaucoup d'interprètes pensent que Jésus, en ce moment, donna son corps adorable à ses deux disciples. L'expression *fraction du pain* (vers. 35) désignait, chez les premiers fidèles, le pain eucharistique (*Act.* ii, 42). A la vérité, cette opinion ne peut pas s'appuyer sur le terme *εὐλόγησε*; car les Juifs, et N.-S. en particulier,

avaient coutume de prononcer une bénédiction avant de prendre leur nourriture. Voy. *Matth.* xiv, 19 etc. Mais l'ensemble des circonstances porte à croire que N.-S. donna réellement à ses hôtes le pain eucharistique.

33. *Les Onze* : telle était, depuis la mort de Judas, la désignation officielle du collègue apostolique. Elle est employée ici dans son sens collectif, car d'après S. Jean (xx, 24) les Apôtres n'étaient que dix, lors de la première apparition de Jésus.

34. *A Simon Pierre* (*I Cor.* xv, 5).

38. *Des doutes* : des réflexions en sens divers, *διαλογισμοί*.

28. Et appropinquaverunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire. 29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. 30. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. 31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum. 32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas? 33. Et surgentes eadem hora regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos, qui cum illis erant, 34. dicentes : quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. 35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

36. ^aDum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. 37. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre. 38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra? 39. Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem, et ossa non habet, sicut me videtis habere. 40. Et cum hoc

dixisset, ostendit eis manus, et pedes. 41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid, quod manducetur? 42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. 43. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis.

44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. 45. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas. 46. Et dixit eis : ^cQuoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die : 47. et prædicari in nomine ejus pœnitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma. 48. ^fVos autem testes estis horum. 49. ^gEt ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam : et elevatis manibus suis benedixit eis. 51. ^hEt factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum. 52. Et ipsi adorantes regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno : 53. et erant semper in templo, laudantes, et benedicentes Deum. Amen.

^c Ps. 18, 6.

^f Act. 1, 8.

^g Joan. 14, 26.

^h Marc. 16, 19. Act. 1, 9.

41. *Dans leur joie* : leur joie était si grande qu'ils n'osaient pas y croire, craignant une trop amère déception.

43. *Vulgate* : *Lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant ce qui restait, il le leur donna.*

44. *Puis il leur dit* : après cette vague indication chronologique, S. Luc semble résumer l'ensemble des instructions que le Sauveur donna à ses Apôtres, pendant les 40 jours qui séparèrent la Résurrection de l'Ascension. — *Dans la Loi*, etc. : telle était, au temps de N.-S., la division des livres de l'ancien Testament, et tel est l'ordre où ils sont rangés dans nos bibles hébraïques : en premier lieu la *Loi*, qui embrasse les cinq livres de Moïse, le Pentateuque ; puis les *Prophètes*, comprenant Josué, les Juges, les quatre livres des Rois et les prophètes, moins

Daniel ; enfin les autres livres canoniques, appelés *Hagiographes*, et par S. Luc *Psalmes*, parce que ce recueil d'hymnes saints, placé en tête, en était aussi la partie la plus connue.

48. *Vous êtes témoins*, etc. : votre rôle est d'en rendre témoignage : et comme ils l'ont bien rempli !

49. *Le don promis*, le Saint-Esprit (*Jean*, xiv, 16-26). — *D'une force d'en haut*, de l'Esprit-Saint (comp. *Luc*, i, 35).

50. *Jusque vers Béthanie* : sur le mont des Oliviers (*Act.* i, 12).

Nous avons, dans ces derniers versets, un récit anticipé de ce que S. Luc nous racontera avec plus de détails, au début du livre des Actes.

